

OCT 6 1921

3641

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis*

VOLUME LXXXIX. — ANNÉE 1920

3^e et 4^e TRIMESTRES



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente (VI^e)

—
1920-1921

— Les Annales paraissent trimestriellement

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

MONOGRAPHIE
DES ARAIGNÉES DE LA SECTION DES PTEROTRICHA
[ARAN. GNAPHOSIDAE]

par le Comte DE DALMAS.

AVANT-PROPOS.

Les *Gnaphoseae* se distinguent des autres Gnaphosides par l'armature des chélicères, dont la marge inférieure porte une puissante dent en lame cariniforme crénelée un peu cintrée. L'écart des yeux latéraux et les larges lames-maxillaires, peu impressionnées, se courbant pour entourer la pièce labiale, constituent en outre les caractéristiques les plus saillantes du groupe. Les deux derniers caractères se retrouvent, il est vrai, dans le groupe très voisin des *Laronieae*, dont par contre l'armature des chélicères est formée de deux ou trois lames séparées, au lieu de la carène unique crénelée.

Le groupe des *Gnaphoseae* peut se diviser en deux sections : celle des *Gnaphosa*, avec les yeux médians postérieurs plus près l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux, la ligne oculaire postérieure récurvée plus large que l'antérieure, et le sternum allongé; celle des *Pterotricha* avec les yeux médians postérieurs au moins aussi écartés l'un de l'autre qu'ils le sont des latéraux (1), la ligne oculaire postérieure jamais beaucoup plus large que l'antérieure, et le sternum aussi large que long. Chacune de ces sections mérite un fractionnement générique plus important que celui proposé jusqu'ici. Dans le présent mémoire, je ne m'occuperai que de celle des *Pterotricha*, à l'exclusion des *Gnaphosa* et aussi des *Callilepis*, ces derniers longtemps confondus avec les *Pterotricha* et rattachés dernièrement aux *Laronieae* à cause de l'armature de leurs chélicères.

Au début de ce travail, je tiens à exprimer mes vifs remerciements à mon savant ami M. Eug. Simon, qui, avec son amabilité habituelle, m'a fait profiter des conseils de sa grande expérience; à M. le Professeur Gravier, qui m'a donné toutes les facilités d'étude dans son

(1) Quelques *Asemesthes* font exception à cette règle, la ligne postérieure oculaire, excessivement récurvée et moins large que l'antérieure, montre de très petits yeux médians plus voisins l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux.

laboratoire du Muséum de Paris, auquel appartient aujourd'hui la collection E. Simon; à M. le Dr Gestro, qui m'a confié différents *types* du Muséum de Gênes, dont il est directeur; à M. le Professeur E. B. Poulton, qui m'en a communiqué plusieurs de la collection Cambridge, actuellement au Muséum d'Oxford dont il est conservateur, ainsi qu'à M. A. W. Pickard Cambridge, qui a bien voulu faire les recherches pour moi dans la collection de son regretté oncle; enfin, à M. le Professeur Y. Sjöstedt, qui m'a envoyé de Stockholm pour les étudier, les individus capturés par lui en Afrique orientale. Grâce à ces gracieux concours et à la richesse incomparable de la collection E. Simon, j'ai pu examiner en nature toutes les espèces connues, à l'exception seulement de quatorze d'entre elles.

FAMILLE GNAPHOSIDAE

SOUS-FAMILLE GNAPHOSINAE

Groupe GNAPHOSEAE

Section des PTEROTRICHAE

HISTORIQUE.

La première espèce a été indiquée comme *Drassus* par AUDOUIN; la seconde comme *Agelena* et ensuite comme *Drassus* par C. KOCH. Depuis, les anciens auteurs se sont servis tantôt de *Pythonissa*, tantôt de *Gnaphosa*, comme appellation commune pour l'ensemble des *Gnaphoseae* et des *Laronieae*. Le premier en 1878, E. SIMON établit une démarcation entre les deux sections, laissant aux *Gnaphosa* leur nom propre et réservant celui de *Pythonissa* aux *Callilepis* et aux *Pterotricha*. Plus tard, en 1893, cet auteur adopta le nom de Westring, *Callilepis*, pour remplacer celui de *Pythonissa* reconnu par lui synonyme de *Gnaphosa*. En 1897, KULCZYNSKI, ne partageant pas cet avis, signalait la différence générique existant entre *C. nocturna* L. et *P. exornata* C.K., séparait les *Callilepis* et conservait le nom de *Pythonissa* pour le surplus. En 1903, le même auteur proposait pour *P. lengitinosae* C.K. le genre *Pterotricha*, nom restant seul applicable aujourd'hui à toutes les espèces de la section, sauf quelques-unes de l'Afrique du Sud.

Ce cadre générique est beaucoup trop étroit pour l'ensemble des formes faisant l'objet de cette étude, et je les répartirai dans neuf genres distincts, en ajoutant aux quatre existants — *Pterotricha*,

Asemesthes, *Smionia* et *Amusia* — les cinq nouveaux genres : *Pterotrichina*, *Berlandia*, *Nomisia*, *Minosia* et *Minosiella* (1).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Tandis que les *Gnaphosa* prédominent plutôt dans les contrées tempérées froides et humides, les *Pterotricha* affectionnent les régions chaudes arides et désertiques, et ne se montrent qu'exceptionnellement en dehors de cet habitat. Ils semblent confinés dans le Vieux Monde et surtout en Afrique, d'où ils débordent dans le Sud de l'Europe et de l'Asie. Parmi les espèces du Nouveau Monde, décrites sous les vocables génériques de *Pythonissa* et de *Callilepis*, plusieurs appartiennent au groupe des *Laronieae*; quant aux autres, les auteurs ne parlant pas de l'armature des chélicères, il est difficile de se prononcer avec certitude à leur sujet, mais n'ayant personnellement rencontré aucun spécimen américain de la section des *Pterotricha*, j'incline à croire que celle-ci n'est pas représentée en Amérique, à l'encontre de celle des *Gnaphosa*, et je ne ferai pas état des espèces publiées de ce pays, dont j'estime qu'aucune n'entre dans le cadre de ce travail.

Les *Pterotricha*, nombreux dans les déserts de l'Afrique australe, peuplent les archipels atlantiques africains, et abondent dans le bassin méditerranéen et celui de la mer Rouge; quelques-uns gagnent les rives de la mer d'Oman, le Turkestan, l'Inde et la Birmanie. Un représentant douteux se trouverait au Japon, mais aucun n'est signalé de l'Indonésie ni de l'Australasie. Comme limite septentrionale, une seule espèce fréquente, en Prusse, les régions tempérées froides, et une autre n'a encore été recueillie que dans les Alpes.

Plusieurs formes paraissent assez localisées, d'autres possèdent un habitat plus ou moins étendu, qui pour l'une d'elles devient immense et comprend, depuis le Niger et le Mérou au Sud, tout le Nord de l'Afrique, l'Espagne, la Corse, la Syrie, l'Arabie, le Turkestan, l'Inde et la Birmanie.

Voici leur distribution par zones géographiques :

I. Afrique australe. — 15 espèces.

Colonie du Cap : *Nomisia australis*, n. sp., *Asemesthes nigristernum*, n. sp., *Smionia capensis* Dalmas.

(1) Désirant dédier des genres à M. Simon et ne pouvant employer *Simonia* ni *Simonella*, tous deux préoccupés, je me suis servi comme radicaux d'anagrammes de son nom.

État d'Orange : *Asemesthes perdignus*, n. sp.

Transvaal : *Nomisia transvaalica*, n. sp., *Asemesthes modestus*, n. sp.

Béchouanaland : *Asemesthes lineatus* Purcell, *Smionia lineatipes* Purc.

Pays des Namakoua : *Nomisia notia*, n. sp., *N. frenata* Purc., *Asemesthes subnubilus* E.S., *A. decoratus* Purc., *A. pallidus* Purc., *A. flavipes* Purc., *A. albovittatus* Purc.

Damara : *Asemesthes lineatus* Purc.

II. Afrique orientale. — 3 espèces.

Mont Mèrou et Kilima Ndjaro : *Berlandia plumalis* Chr., *B. meruana*, n. sp., *Amusia murina* Tullgren.

III. Afrique occidentale. — 5 espèces.

Guinée portugaise et Sénégal : *Minosia irrugata* E.S., *M. lynx* E.S., *M. clypeolaria* E.S., *M. senegaliensis*, n. sp.

Bassin du moyen Niger : *Berlandia plumalis* Cbr.

IV. Archipels atlantiques. — 4 espèces.

Iles du Cap Vert : *Berlandia atlantica*, n. sp.

Iles Canaries : *Nomisia musiva* E.S., *N. Verneaui* E.S., *N. fortis*, n. sp.

V. Afrique nord-occidentale. — 18 espèces.

Sahara occidental *Pterotricha Chazaliae* E.S.

Maroc : *Nomisia exornata* C.K., *N. tingitana*, n. sp., *N. mauretana*, n. sp.

Algérie et Tunisie : *Pterotricha algerica*, n. sp., *P. vicina*, n. sp., *P. insolita*, n. sp., *Pterotrichina elegans*, n. sp., *Berlandia plumalis* Cbr., *B. punica*, n. sp., *B. deserticola*, n. sp., *Nomisia exornata* C.K., *N. recepta* Pavesi, *N. castanea*, n. sp., *N. marginata* Cbr., *N. Aussereri* L.K., *Minosia Santschii*, n. sp., *M. Pharao occidentalis*, n. subsp., *Minosiella mediocris*, n. sp.

Tripolitaine : *Pterotricha algerica*, n. sp., *Berlandia plumalis* Cbr., *Nomisia exornata* C.K., *Minosia Santschii*, n. sp.

VI. — Europe. — 15 espèces.

Espagne : *Pterotricha Simoni*, n. sp., *Berlandia plumalis* Cbr., *Nomisias exornata* C.K., *N. celerrima* E.S., *N. perpusilla*, n. sp., *N. Aussereri* L.K., *Minosia spinosissima* E.S.

France et Corse : *Berlandia plumalis* Cbr., *B. nubivaga* E.S., *B. cinerea* Menge, *Nomisias exornata* C.K., *N. celerrima* E.S., *N. recepta* Pav., *N. Fagei*, n. sp., *N. Aussereri* L.K., *Minosia spinosissima* E.S.

Italie et Sicile : *Nomisias exornata* C.K., *N. recepta* Pav., *N. Aussereri* L.K.

Grèce, Balkans, Archipel, Turquie, Anatolie : *Pterotricha lentiginosa* C.K., *Berlandia corcyraea* Cbr., *B. cinerea* Menge, *Nomisias exornata* C.K., *N. ripariensis* Cbr., *N. molendinaria* L.K., *N. Aussereri* L.K.

Europe centrale : *Berlandia cinerea* Menge.

Caucase : *Nomisias molendinaria* L.K., *N. Aussereri* L.K.

VII. Méditerranée orientale. — 24 espèces.

Asie Mineure : *Pterotricha lentiginosa* C.K., *P. lentiginosoides* Nosek, *Nomisias pulchra* Nosek, *N. orientalis*, n. sp.

Syrie et Palestine : *Pterotricha Lesserti*, n. sp., *P. Kochi* Cbr., *P. syriaca*, n. sp., *P. Cambridgei* Cbr., *P. lutata* Cbr., *P. conspersa* Cbr., *Berlandia plumalis* Cbr., *Nomisias ripariensis* Cbr., *N. excerpta* Cbr., *N. soror*, n. sp.

Égypte : *Pterotricha procera* Cbr., *P. conspersa* Cbr., *P. aegyptiaca*, n. sp., *P. isiacae*, n. sp., *P. Schaefferi* Audouin, *Berlandia plumalis* Cbr., *B. venatrix* Cbr., *Nomisias recepta* Pav., *N. marginata* Cbr., *Minosias Pharao*, n. sp., *Minosiella mediocris*, n. sp., *M. pharia*, n. sp.

VIII. Région érythréenne. — 16 espèces.

Hedjaz : *Pterotricha fanatica*, n. sp.

Abyssinie, Choa et Somalie : *Pterotricha djibutensis*, n. sp., *P. Schaefferi* Aud., *P. somaliensis*, n. sp., *Berlandia plumalis* Cbr., *Nomisias satulla* E.S., *N. scioana* Pav., *N. punctata* Kulcz., *N. chordivulvata* Strand, *N. simplex* Kulcz., *Minosiella pallida* L.K.

Yémen et Oman : *Pterotricha punctifera*, n. sp., *P. arcifera* E.S.,
Berlandia plumalis Cbr., *Minosia bicalcarata* E.S., *Minosiella peri-*
mensis, n. sp., *M. pallida* L.K., *M. spinigera* E.S.

IX. Asie. — 4 espèces.

Inde, Pamir, Turkestan, Birmanie : *Berlandia plumalis* Cbr., *Nomisia*
harpax Cbr., *Minosiella pallida* L.K.
 Japon : *Berlandia* (?) *asiatica* Bös. et Strand.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX.

Les *Pterotricha* sont des Araignées de taille moyenne, oscillant le plus souvent entre 5 et 10 mm., les plus petits cependant ne dépassent pas 3 mm., et les plus grands peuvent atteindre 14 mm. de longueur. Leur revêtement caractéristique est formé de poils plumeux couchés, allant du blanc au jaune orangé, avec parfois des portions noires accentuant certaines parties du dessin des téguments. Ce revêtement plumeux est parsemé de poils foncés simples plus longs, en abondance variable.

La COLORATION des téguments montre un dessin d'une similitude remarquable dans toutes les espèces; quand elle est très claire, ce dessin s'efface en partie ou disparaît totalement, quand elle est très foncée, il peut devenir moins net et même indistinct, mais quelles que soient ses traces visibles, sur fond clair ou sur fond noir, elles prouvent la fixité de l'ornementation. L'ensemble céphalothoracique est unicolore, sauf les marques du céphalothorax, qui consistent en une fine bordure marginale, deux lignes courbes céphaliques partant des extrémités latérales du groupe oculaire et s'arrêtant sans se réunir en avant de la strie thoracique, et enfin des taches latérales au nombre de deux ou trois de chaque côté; ces taches latérales, quand elles existent, sont très souvent mal définies et ont l'aspect de stries radiantes assez vagues, divisées en plusieurs filaments. Les pattes sont généralement concolores, parfois quelques articles tranchent d'intensité sur les autres; chez quelques rares formes de l'Afrique australe, elles sont marbrées, grossièrement annelées, ou striées.

L'abdomen offre en dessus quatorze points enfoncés colorés, disposés en deux lignes longitudinales par paires, dont la première est située à une certaine distance du bord antérieur et dont la dernière se trouve non loin de l'extrémité postérieure; l'écart entre la deuxième et la troisième paire est supérieur aux autres. La teinte foncée de ces points est celle qui persiste la dernière et, pour les deux ou

trois paires centrales, elle reste sensible chez tous les individus décolorés les plus déserticoles. En outre de ces points, quatre autres sont disposés en demi-cercle au-dessus des filières. Ce canevas est complété par une bande longitudinale antérieure, s'arrêtant après avoir rempli le vide entre les quatre premiers points, suivie en arrière de chevrons décroissant de longueur et reliant entre eux les éléments de chacune des cinq dernières paires (fig. 1). Quand l'abdomen est foncé, on remarque souvent une décoloration violente de l'extrémité postérieure, remontant plus ou moins loin sur les côtés entre les lignes de points et les flancs, chinés ou tachés; assez fréquemment dans ce cas, la face supérieure présente une moucheture de taches pâles, s'étendant à tout ou partie de sa surface. Quand l'abdomen est clair, surtout chez les *Pterotricha* s.str., il peut au contraire être moucheté de petits points bruns, dessinant vaguement le dessin, et devenant parfois assez denses pour confluer, en laissant seulement persister des intervalles pâles entre les chevrons. La région ventrale, toujours éclaircie, est marquée de deux fines lignes longitudinales. Les filières sont habituellement de même teinte que l'abdomen, mais quand il est foncé, les médianes et supérieures sont presque toujours bien plus pâles que les inférieures.



Fig. 1. *Pterotricha china elegans* Dalm., $\times 9$.

Le CÉPHALOTHORAX peu convexe, ovale assez large, s'atténue en front plus ou moins étroit et court. Il ne présente aucun sillon, sa partie céphalique n'est pas délimitée, mais la strie thoracique, courte, longitudinale, est toujours bien marquée.

Les YEUX, bordés de noir, sont de nature hétérogène comme tous

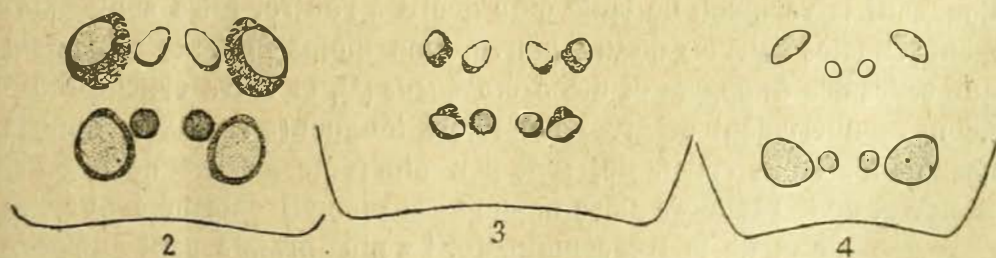


Fig. 2. *Pterotricha Kochi* Cbr. ♀, groupe oculaire vu un peu en avant. — Fig. 3. *Berlandia plumalis* Cbr. ♀, id. — Fig. 4. *Asemesthes subnubilus* E.S. ♀, id. — $\times 23$.

ceux des *Gnaphosides*, les médians postérieurs étant blanc nacré, plats, de forme irrégulière et obliques, tandis que les six autres se montrent colorés, ronds et convexes. Ils sont disposés en deux lignes subparallèles et subégales, généralement droites vues en dessus, distantes l'une de l'autre, avec les yeux latéraux toujours très disjoints et, sauf de très rares exceptions, plus gros que les médians, la différence devenant considérable chez quelques *Pterotracha* et *Asemesthes*. La ligne antérieure, vue en avant, est procurvée et ses yeux médians, très voisins des latéraux, sont séparés l'un de l'autre de moins de leur diamètre. La ligne postérieure, jamais procurvée, est normalement droite ou légèrement récurvée, chez les *Asemesthes* seuls, elle est plus courte que l'antérieure et quelquefois excessivement récurvée, avec l'écart des minuscules yeux médians pouvant être inférieur à celui qui existe entre eux et les latéraux, mais, à part ces quelques cas, cet écart est toujours supérieur, ou au moins égal, à celui des médians aux latéraux (fig. 2 à 4).

Le BANDEAU vertical peu élevé, n'atteint une hauteur dépassant sensiblement le diamètre des yeux que chez les *Berlandia* et surtout certains *Asemesthes*.

LES CHÉLICÈRES, courtes et robustes, portent à la marge inférieure la grande dent en lame cariniforme crénelée, caractéristique du groupe des *Gnaphoseae*. La marge supérieure, le plus souvent mutique, présente une dent aiguë angulaire chez les *Asemesthes* et les *Smionia*, qui pour ces derniers seuls se prolonge en arête saillante jusqu'à la base de la chélicère, caractère rappelant celui de la famille des *Pholcidae*.

LES PIÈCES BUCCALES sont analogues à celles des *Gnaphosa*. Le STERNUM, plan, pas plus long que large, est rond chez les *Pterotracha*, tronqué en avant dans les autres genres, et faiblement acuminé entre les hanches postérieures.

LES PATTES AMBULATOIRES sont peu dissemblables dans toute la section, sauf la variation de taille d'un genre à l'autre. Elles sont également robustes dans les quatre paires, bien moins épaisses cependant que celles des *Gnaphosa* et des *Scotophaeus* (1), et leurs articles diminuent régulièrement de grosseur. Leurs longueurs relatives, dont la formule n'est pas constante, sont peu différentes, celles de la quatrième et de la première paire ne dépassant jamais énormément celles de la seconde et de la troisième paire. La plus grande peut atteindre

(1) Sauf dans le genre *Amusia*, dont les courtes et très puissantes pattes antérieures ne s'atténuent nullement dans les articles apicaux.

au maximum trois fois la longueur totale de l'individu chez le mâle des *Pterotricha* purement déserticoles, tandis qu'elle est à peine égale aux trois quarts de cette dimension chez les *Smionia*. Leur armature, pour la plus grande part, est assez uniforme : tous les fémurs présentent quelques épines supères ; les pattes antérieures ont toujours les patellas mutiques, tandis que leurs tibias et métatarses offrent de une à trois paires d'épines infères ; quant aux pattes postérieures, leurs tibias et métatarses sont toujours très armés sur toutes leurs faces, et la présence ou l'absence d'épines sur leurs patellas constitue un des bons caractères génériques. Tous les tarses sont mutiques, à l'exception de ceux d'une seule espèce, *Berlandia plumalis* Cbr., dont les deux postérieurs portent, ou non, un petit nombre d'épines sub-apicales sans fixité de position ; les tarses des *Pterotricha*, longs, grêles et courbes, bien que non véritablement armés, présentent cependant en dessous deux lignes parallèles, denses et régulières, de petites spinules. Les pattes sont souvent scopulées sous les tarses et même les métatarses, parfois avec des éléments constitutifs spatulés.

Les deux GRIFFES, courtes, généralement cintrées, ou assez droites (*Pterotricha*), ou coudées à angle droit (*Minosiella*, *Smionia*), sont pectinées de 3 à 7 dents croissantes de taille de la base au sommet. Elles sont accompagnées, soit seulement de quelques poils fins dressés (*Pterotricha*, *Berlandia*), soit de fascicules unguéaux très remarquables, formés de poils spatulés montés les uns au-dessus des autres sur une tige commune (fig. 5).

L'ABDOMEN, peu élevé, ovale allongé, porté en avant au-dessus du pédicule, le bouquet transverse de longs poils denses très habituel dans la famille. Certains mâles montrent un petit scutum antérieur (*Berlandia*, *Minosia*).

Les FILIÈRES présentent un ensemble de particularités spécial. Les médianes et les supérieures, en groupe compact, sont portées à l'apex abdominal sur un socle commun rétractile, immédiatement en dessous du tubercule anal, conique assez volumineux ; les inférieures, disjointes, s'insèrent au contraire sur l'abdomen même. Ces dernières, toujours plus grosses que les autres, sont droites et excessivement longues chez les *Pterotricha* dans les deux sexes, et courtes dans tous les autres genres, sauf pour quelques mâles de *Nomisia*, où elles sont alors très courbes. Les filières inférieures, cylindriques égales, chitinisées, pileuses et munies d'un rang apical de poils dressés, se terminent par une pièce membraneuse blanche exertile, qui porte d'énormes fusules ; chez les *Pterotricha*, ces fusules, au nombre de six à neuf, sont disposées en couronne à l'état d'extension (fig. 6), et à

l'état de contraction viennent se placer les unes sur les autres, en deux pinces parallèles couchés de bas en haut, avec l'extrême pointe seule débordante (fig. 7) (1); dans tous les autres genres, ces

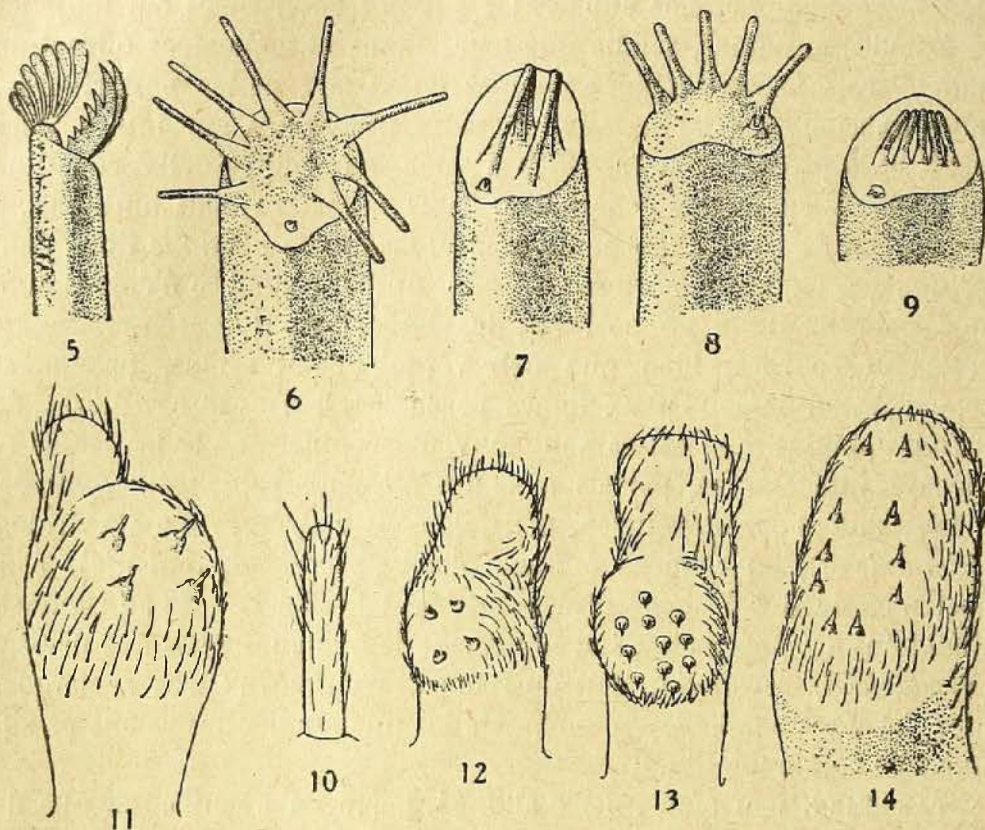


Fig. 5. *Nomisia exornata* C.K., extrémité tarsale. — Fig. 6. *Pterotricha Kochi* Cbr., fusules de la filière inférieure à l'état d'extension. — Fig. 7. *P. aegyptiaca* Dalm., id. à l'état de contraction. — Fig. 8. *Nomisia Aussereri* L.K., id. à l'état d'extension. — Fig. 9. *id.*, id. à l'état de contraction. — $\times 33$. — Fig. 10. *Berlandia plumalis* Cbr. ♀, filière médiane vue en dessus. — Fig. 11. *Pterotricha Kochi* Cbr. ♀, id. — Fig. 12. *Nomisia marginata* Cbr. ♀, id. — Fig. 13. *N. Aussereri* L.K. ♀, id. — Fig. 14. *Gnaphosa lucifuga* Walck. ♀, id. — $\times 50$.

fusules, au nombre de deux à six, sont placées en éventail transverse (fig. 8) et restent dans la même situation, serrées à côté les unes des autres, en rentrant complètement dans le tube chitinisé (fig. 9). Bien

(1) A l'état de contraction, il est à peu près impossible, pour les *Pterotricha*, de compter les fusules avec certitude sans détérioration de la filière, tandis que pour tous les autres genres, cette énumération est aussi aisée dans cet état qu'à celui d'extension.

que le nombre des grosses fusules soit relativement spécifique et même générique, et jusqu'à un point minime en rapport avec la taille, il est très curieux d'observer qu'il n'est pas absolu pour l'espèce et peut varier même d'une filière à l'autre sur un seul individu; une prolifération par hasard ne serait pas surprenante, mais c'est une règle trop constante pour s'expliquer par cette raison. En plus des grosses fusules, dans les deux types et toutes les espèces, l'extrémité de la filière inférieure en offre encore deux autres jumelées, très petites et très courtes, situées dans la portion inféro-interne non contractile; la coupe de la filière n'est pas circulaire et montre un ressaut convexe correspondant à l'origine des petites fusules jumelées (fig. 6 à 9), il s'agit évidemment d'un organe analogue à celui des *Prodidomidae*, qui se retrouve dans les groupes amoindris des *Gnaphosinae* (*Theumeae* et *Anagraphideae*), une sorte de filière supplémentaire, accolée à l'autre plus grosse et englobée avec elle dans une seule enveloppe externe (1).

Si les filières inférieures sont analogues dans les deux sexes, celles du mâle étant seulement plus longues pour les *Nomisia* et surtout pour les *Pterotricha*, il n'en est pas ainsi des filières médianes et supérieures. Chez le mâle, elles sont normales, cylindriques égales, les médianes plus courtes et plus grêles que les supérieures, mais chez la femelle, sauf dans les genres *Berlandia* et *Amusia* où elles sont également normales cylindriques égales sans fusules particulières (fig. 10), dans tous les autres genres, la filière médiane est considérablement renflée dans sa moitié basale et montre en dessus une zone aplanie glabre, sur laquelle sont situées quatre fusules à base en tubercule conoïde chitinisé, tandis que la moitié supérieure, bien plus mince, fait un angle sensible avec l'axe primitif (fig. 11 et 12). Les filières supérieures ne sont pas déformées, mais portent en dessous à l'extrémité deux tubercules semblables, très voisins, l'un au-dessus de l'autre. Le nombre de quatre tubercules sur les filières médianes est absolument constant, à deux seules exceptions près, car pour *Minosiella spinigera* E. S. il n'est que de deux, et pour *Nomisia Aussereri* L. K. il est bien plus considérable et varie de neuf à seize (fig. 13). Quant aux deux tubercules des filières supérieures, ils existent dans toutes les espèces, sauf celles du genre *Minosiella* qui en sont dépourvues (tous les *Berlandia* et *Amusia* étant naturellement exceptés comme il vient d'être dit). Ces fusules spéciales, réservées aux seules femelles adultes après leur dernière mue, doivent vrai-

(1) Voir à ce sujet : C^{te} DE DALMAS, Synopsis des *Prodidomidae*, in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1918, p. 289.

semblablement servir à la fabrication du cocon (1). La section des *Pterotricha* n'est pas seule à les posséder, car les vrais *Gnaphosa* en sont aussi pourvus, avec une disposition différente (fig. 14), et les *Callilepis* en portent de même quatre sur la filière médiane, qui est droite et régulière, avec simple écusson saillant comme support vers le tiers basal. D'autres espèces de Gnaphosides présentent également des fusules analogues sur les filières médianes et supérieures, notamment certains *Drassodes* et *Zelotes*; ces caractères pourront avoir une valeur dans le fractionnement futur, qui semble s'imposer pour plusieurs genres de la famille encore incomplètement étudiés (2).

L'ÉPIGYNE de la femelle est très caractérisé, non seulement spécifiquement mais même génériquement. Il comporte une fossette, divisée ou non par un septum, vide ou remplie d'une pièce membraneuse parfois saillante.

La PATTE-MACHOIRE, assez courte et épaisse, est généralement très armée chez la femelle dans ses articles apicaux. Celle du mâle varie très nettement d'un genre à l'autre. Le tibia porte toujours une apophyse bien développée, accompagnée ou non d'une seconde apophyse inférieure plus courte; le tarse ovale est peu volumineux; le bulbe, assez simple et souvent très saillant, offre un style puissant aplati, dont le conducteur est fréquemment constitué par une corne en crosse de la bordure d'une pièce cupulaire chitinisée, appliquée à la surface du bulbe.

LES CARACTÈRES SEXUELS SECONDAIRES portent surtout sur les filières, comme il a été exposé plus haut. Les mâles sont de taille très peu inférieure à celles des femelles; leur abdomen peut offrir un petit scutum dorsal; leurs pattes sont plus longues et parfois de proportions inversées, pour les *Nomisia* notamment, celle de la première paire dépasse les autres chez le mâle, tandis que chez la femelle c'est celle de la quatrième. Le groupe oculaire du mâle est plus compact, sa

(1) Le caractère des filières médianes, qui permet notamment de distinguer à première vue une femelle de *Berlandia*, ne semble pas matériellement facile à reconnaître dans certains cas, on peut toujours cependant le vérifier en écartant avec soin les filières supérieures et en faisant un peu basculer la filière médiane, sans endommager en rien l'échantillon.

(2) Chez les *Megamyrmecion* s'observe une autre anomalie spéciale des filières médianes de la femelle adulte, c'est leur tendance à se souder ensemble, soudure qui devient complète pour *M. Erebus* L. K., avec terminaison de la monofilière par deux articles apicaux doubles accolés à la base (cf. C^{te} DE DALMAS, Araignées de Nouvelle-Zélande, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1917, p. 349, fig. 27).

ligne antérieure plus procurvée, ses yeux médians parfois relativement plus gros ou plus petits. Quant à la coloration, au céphalothorax, aux chélicères, aux pièces buccales, au sternum, à l'armature des pattes, ils sont absolument analogues dans les deux sexes.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES.

1. Filières inférieures très longues, droites, portant de six à neuf grosses fusules, disposées en couronne à l'état d'extension (fig. 6) et venant se placer, à l'état de contraction, les unes sur les autres en deux pinceaux parallèles (fig. 7). Pattes très longues et grêles à l'extrémité. Yeux gros en groupe compact. Coloration assez pâle ou très pâle. — ♀ Fossette de l'épigyne bien plus longue que large, dilatée et creuse antérieurement, en forme de silhouette de champignon (fig. 45 à 31). — ♂ Tibia P M bien plus long que large, brusquement évasé à l'extrémité en large coupe, muni d'une seule apophyse, aiguë ou courtement bifide, très divergente; tarse présentant une grande dilatation basilaire externe glabre et plane; bulbe modérément saillant, portant à sa surface inférieure la pièce chitinisée cupulaire, dont l'expansion en crosse de la bordure constitue un court conducteur du style (fig. 32 à 43).....
- I. **Pterotricha**
- Filières inférieures courtes, ou très courbes quand elles sont longues, portant de deux à six grosses fusules disposées en éventail transverse, aussi bien à l'état d'extension qu'à celui de contraction (fig. 8 et 9)..... 2.
2. Patellas postérieures mutiques..... 3.
- Patellas postérieures armées, au moins celle de la troisième paire, d'une épine latérale au minimum..... 6.
3. Pattes longues et grêles. Sternum rond, non tronqué en avant. Coloration claire. Filières inférieures portant deux fusules. — ♀ Fossette de l'épigyne très petite, beaucoup plus large que longue (fig. 44)..... II. **Pterotrichina**
- Pattes courtes ou pas très longues. Sternum tronqué en avant. — ♀ Fossette de l'épigyne pas beaucoup plus large que longue..... 4.
4. Pattes très courtes, les antérieures très épaisses jusqu'à l'extrémité, leurs métatarses plus de moitié plus courts

que les tarse et les patellas. Sternum plus long que large. Yeux très petits. Coloration foncée. Filières inférieures portant deux fusules. — ♀ Fossette de l'épigyne ronde (fig. 133)..... IX. **Amusia**

— Pattes assez longues, les antérieures pas plus puissantes que les postérieures, avec métatarse de longueur normale. Sternum pas plus long que large. Filières inférieures portant de trois à six fusules..... 5.

5. ♀ Fossette de l'épigyne entourée d'un bourrelet en forme de fer à cheval (fig. 110). — ♂ Tibia PM plus large que long, muni de deux puissantes apophyses très chitinisées, l'inférieure courte, épaisse, incudiforme ou cintrée, la supérieure longue non divergente; bulbe n'occupant qu'une partie de l'alvéole, avec long style contourné (fig. 111 et 112)..... V. **Minosia** (*Prominosia*)

— ♀ Fossette de l'épigyne soit creuse, soit remplie d'une pièce membraneuse striée claire, soit divisée par un septum en deux cavités profondes (fig. 61 à 82). — ♂ Tibia PM aussi large que long, muni de deux apophyses, l'inférieure blanche membraneuse, petite, parfois insignifiante, la supérieure chitinisée, soit disciforme avec saillie perpendiculaire, soit en lame crochue à l'extrémité; bulbe très saillant, plus ou moins conique, remplissant la totalité de l'alvéole, son style épais et court (fig. 83 à 99).... IV. **Nomisia**

6. Yeux assez gros, en lignes droites subégales parallèles. Bandeau étroit..... 7.

— Ligne oculaire postérieure récurvée..... 8.

7. Armature des pattes très puissante, celle de la quatrième paire comportant plusieurs épines sur la patella. — ♀ Fossette de l'épigyne beaucoup plus longue que large, remplie d'une pièce membraneuse souvent saillante (fig. 100 à 103). — ♂ Petit scutum abdominal dorsal. Tibia PM plus large que long, muni de deux puissantes apophyses très chitinisées, l'inférieure incudiforme épaisse, la supérieure longue, arquée, non divergente; tarse très épineux, échancré du côté interne; bulbe peu saillant n'occupant que la moitié basale de l'alvéole, surmonté d'un puissant style contourné en S couché (fig. 104 à

109)..... V. **Minosia** (s. str.)

— Armature des pattes également puissante, surtout sur celle de la troisième paire, mais plus faible sur celle de la quatrième paire, dont la patella est mutique. — ♀ Fossette de l'épigyne creuse en arrière et recouverte en avant d'une petite ligule (fig. 113 à 117). — ♂ Aucun scutum abdominal dorsal. Tibia PM excessivement court, muni d'une seule apophyse ensiforme, longue et grêle, appliquée contre le tarse qui est aussi épineux, mais échancré à l'opposé, du côté externe (fig. 118 à 121)... VI. **Minosiella**

8. Ligne oculaire postérieure très récurvée, plus courte que l'antérieure; yeux médians bien plus petits que les latéraux dans les deux lignes, les postérieurs parfois plus voisins l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux; bandeau très élevé. Dent aiguë angulaire à la marge supérieure des chélicères. — ♀ Fossette de l'épigyne aussi large que longue, très superficielle (fig. 122 à 128). — ♂ Tibia PM remarquablement court, muni d'une seule apophyse, longue, peu atténuée, très fortement arquée, appliquée contre le tarse (fig. 129 et 130)... VII. **Asemesthes**

— Ligne oculaire postérieure un peu récurvée, plus longue que l'antérieure; yeux petits subégaux..... 9.

9. Yeux assez petits, en groupe n'occupant qu'une partie du front; bandeau assez élevé. Chélicères normales à marge supérieure mutique. Pattes assez courtes, très armées, non scopulées et sans fascicules unguéaux. Filières courtes, peu dissemblables de taille, les inférieures portant 3 ou 4 fusules. — ♀ Filières médianes cylindriques droites, sans zone aplanie glabre ni tubercules conoïdes. Fossette de l'épigyne creuse, souvent séparée en deux par un septum enfoncé ou saillant, son bord accompagné en arrière de deux taches rondes convexes rougeâtres (fig. 45 à 51). — ♂ Petit scutum abdominal dorsal. Tibia PM aussi large que long, muni d'une seule apophyse assez courte, un peu divergente; tarse convexe court; bulbe très saillant, mais n'occupant que les deux tiers basaux de l'alvéole, son style court en large lanière, accompagné d'un conducteur grêle à base cupulaire très petite (fig. 52 à 60)..... III. **Berlandia**

- Yeux très petits; bandeau étroit. Chélicères très convexes en avant du bandeau, leur marge supérieure armée d'une dent angulaire aiguë, se prolongeant le long du bord interne de la chélicère en arête saillante. Pattes très courtes, très peu armées, scopulées à l'extrémité, avec faibles fascicules unguéaux. Filières comme *Nomisia*, mais les inférieures ne portant que 2 fusules. — ♀ Fosse de l'épigyne très petite, longitudinale étroite (fig. 131 et 132)..... VIII. **Smionia**

DESCRIPTION DES GENRES ET DES ESPÈCES (1).

I. Genre **Pterotricha** Kulczynski, 1903.

Céphalothorax peu convexe. Ligne oculaire antérieure souvent très procurvée (vue en avant), ligne postérieure à peu près droite et de même longueur; yeux médians presque toujours plus petits que les latéraux et très exceptionnellement plus gros; hauteur du bandeau oscillant autour du diamètre d'un œil latéral antérieur. Sternum rond, non tronqué en avant, à peine acuminé entre les hanches postérieures. Pattes $IV > I > II > III$, celle de la quatrième paire variant entre un peu moins du double et trois fois la longueur de l'individu, leur armature formée de longues et fines épines; patellas postérieures en présentant une latérale de chaque côté, au tiers ou au quart basal de l'article (2). Tarses sans scopulas, longs et grêles, non pas droits mais courbes dans le tiers apical (3), portant en dessous deux lignes longitudinales de petites spinules. Griffes assez longues et assez droites, sans adjonction de fascicules unguéaux (4). Filières médianes et supérieures de la femelle portant les tubercules normaux, les pre-

(1) Tous les matériaux étudiés font partie de la collection E. Simon, à moins qu'il n'en soit spécifié autrement. Les figures ont été faites à la chambre claire sous liquide.

(2) Ces épines latérales sont situées plus près de la base de l'article dans les espèces purement déserticoles, elles peuvent alors devenir assez faibles pour se confondre avec les poils environnants.

(3) Les tarses sont mêmes fortement cintrés chez les mâles des formes sahariennes, moins cependant que ceux des *Cithaeron*, dont le *C. semilimbatus* E. S., d'Aden notamment, a les tarses en demi-cercle.

(4) Le mâle d'une espèce égyptienne, *P. Schaefferi* Aud., montre seul à la quatrième paire un petit fascicule de poils spatulés montés sur base commune, à part cette exception unique, les griffes ne sont accompagnées que d'un nombre infime de poils simples.

mières très déformées (fig. 11), celles du mâle longues et minces (1).

GÉNOTYPE : *P. lentiginosa* C.K.

Le genre *Pterotricha* est des plus homogène. Les très longues filières inférieures avec leurs énormes fusules en couronne, le sternum rond non tronqué en avant, l'épigyne de la femelle ainsi que la patte-mâchoire du mâle, le séparent avec la plus grande netteté de tous les autres. Il comprend vingt-deux espèces, toutes du bassin méditerranéen et de celui de la Mer Rouge, une d'elles, *P. Chazaliae* E.S., s'étend cependant jusqu'à la limite sud-occidentale du Sahara au Cap Blanc; deux seulement se rencontrent en Europe, *P. Simoni*, n. sp. en Espagne et le génotype, *P. lentiginosa* C.K., en Grèce et dans les îles de l'Archipel.

Pour faciliter leur détermination, les *Pterotricha* seront classés en trois tranches, dont les deux dernières n'ont même pas la valeur de groupe d'espèces :

- A** Filières inférieures portant une couronne de huit fusules. Formes les plus puissantes et les plus colorées, habitant la portion orientale de la Méditerranée (Grèce, Archipel, Asie Mineure, Syrie et Palestine).
- B** Filières inférieures portant une couronne de six fusules. Formes déserticoles plus graciles et moins colorées, à pattes plus longues et plus fines, à groupe oculaire compact et yeux plus gros, habitant l'Espagne, le Nord de l'Afrique et le bassin de la Mer Rouge. Se subdivisant en : — **b** Yeux médians antérieurs plus petits que les latéraux. — **c** Yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux.

A. — Filières inférieures portant huit fusules (2).

1. *Pterotricha lentiginosa* (C. Koch).

Agelena lentiginosa C. Koch (Arachnidensystems, 1837, p. 14).

Drassus lentiginosus C. Koch (Die Arachniden, VI, 1839, p. 39, tab. 190, fig. 459).

Pythonissa lentiginosa L. Koch (Fam. Drass., 1866, p. 41, tab. 2, fig. 31); *id.* E. Simon (Ar. Fr., IV, 1875, p. 205); *id.* (Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. 342).

(1) Voir les caractères complémentaires du genre dans le tableau dichotomique.

(2) Certains individus ne présentent que sept fusules; par contre, exceptionnellement, il peut en exister neuf sur une seule des filières inférieures.

Pterotricha lentiginosa Kulczynski (Bull. Ac. Sc. Cracovie, 1903, p. 44, tab. 1, fig. 11); *id.* (Frag. IX, loc. c., 1911, p. 20, tab. 1, fig. 10).

Long. ♂ 7, ♀ 8 à 9. — Coloration jaune orangé, céphalothorax unicolore sans marques ni bordure, abdomen moucheté de petits points bruns espacés. Yeux postérieurs subégaux en ligne droite et subéquidistants; yeux antérieurs en ligne à peu près droite et parallèle à l'autre, vue en dessus, mais très procurvée vue en avant, son centre de courbure situé presque au niveau de la tangente inférieure des yeux latéraux (1), ses yeux médians bien plus petits que les latéraux (0,14 et 0,20) auxquels ils sont accolés; hauteur du bandeau (0,20) égale au diamètre des yeux latéraux antérieurs. — ♀ Fossette de l'épigyne aussi large que longue (fig. 15). — ♂ Apophyse tibiale très divergente, assez droite avec un renflement médian de son bord antérieur, sa pointe aiguë simple, coudée en avant et précédée d'une granulation à peine perceptible; conducteur du style très court (2), sa base cupulaire large et profonde (fig. 32).

HABITAT. — Grèce, Archipel, Asie Mineure.

Matériel étudié 3 ♀, 6 jn., Athènes, Éleusis, Volo, Syra et Santorin; 1 ♂, 1 ♀, île de Chypre; 1 ♂, Asie Mineure: Malatia.

L'espèce est sommairement décrite par C. KOCH comme Agélène, sur un individu en mauvais état provenant de Grèce. Deux ans plus tard, l'auteur, ayant reçu du même endroit trois nouveaux exemplaires non adultes, reconnaît son erreur et la place parmi les Drassus, en indiquant toutefois qu'elle mériterait peut-être une séparation générique. L. KOCH donne à son habitat une extension due à une confusion avec plusieurs formes voisines. KULCZYNSKI propose le nouveau genre *Pterotricha* pour cette espèce, dont il donne les caractères sur une femelle de l'île de Crète, en rectifiant sur plusieurs points les indications erronées de L. KOCH.

(1) Pour la procurvation et la récurvation des lignes oculaires, seront seuls considérés les bords des yeux situés à l'intérieur de la courbe et non pas leurs centres. Le centre de courbure envisagé est celui d'un cercle tangent au bord inférieur des yeux antérieurs.

(2) La pièce chitinisée cupulaire, appliquée à la surface du bulbe chez les *Pterotricha*, ne paraît pas à première vue constituer le conducteur style. Cependant c'est la portion antéro-externe de son bord recourbé en crosse, qui, à l'état de turgescence, vient en remplir la fonction. On se rend plus aisément compte de son usage chez les *Berlandia*, car cette pièce est située sur la troncature antérieure du bulbe et se trouve presque en position utile, même à l'état de repos (fig. 53, 55 et 57).

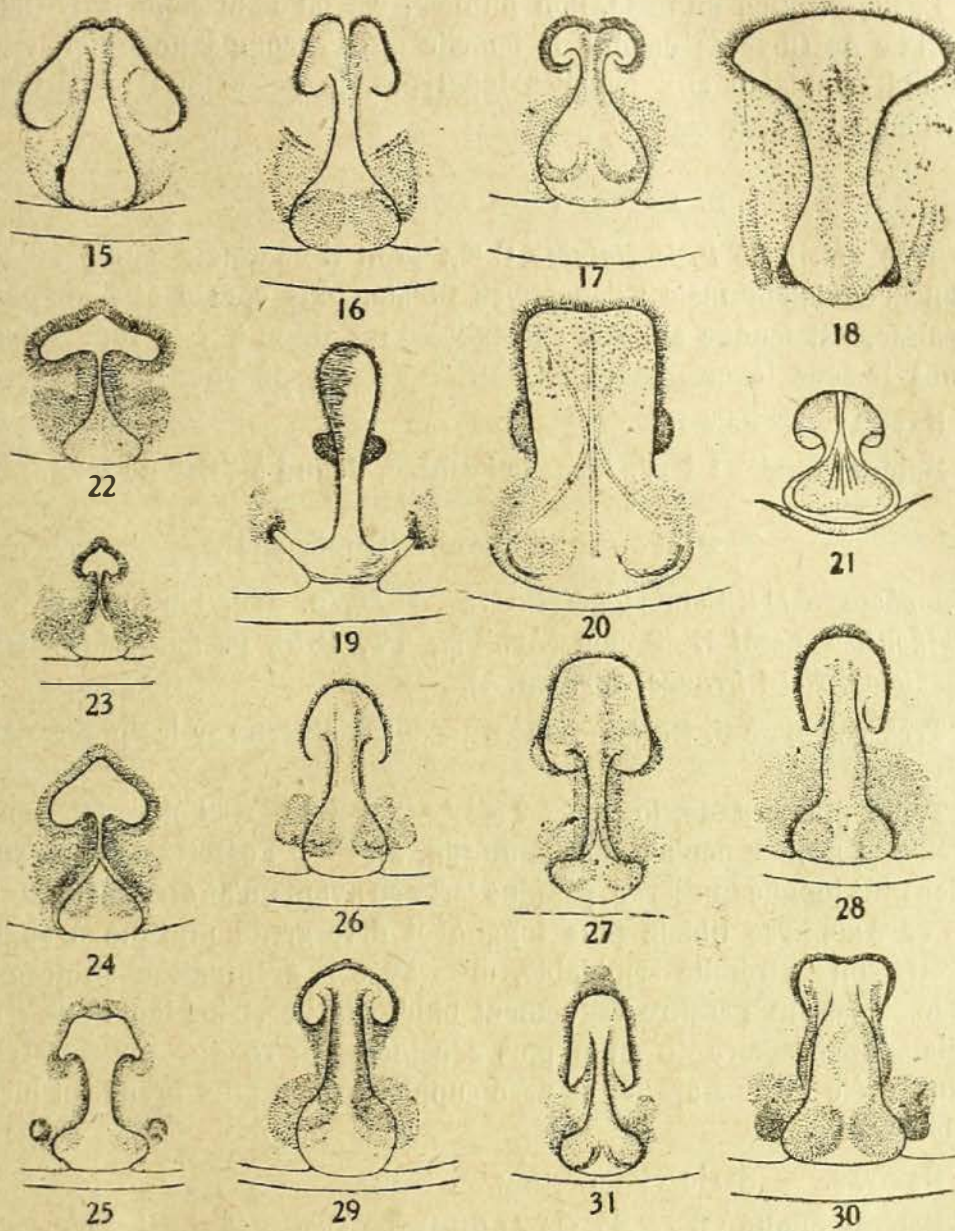


Fig. 15. *Pterotricha lentiginosa* C.K. ♀, épigyne. — Fig. 16. *P. Kochi* Cbr. ♀, id. — Fig. 17. *P. syriaca* Dalm. ♀, id. — Fig. 18. *P. Cambridgei* Cbr. ♀, id. — Fig. 19. *P. lutata* Cbr. ♀, id. — Fig. 20. *P. procera* Cbr. ♀, id. — Fig. 21. *P. lentiginosoides* Nosek ♀, id. (sec. NOSEK). — Fig. 22. *P. conspersa* Cbr. ♀, id. — Fig. 23. *P. aegyptiaca* Dalm. ♀, id. — Fig. 24. *P. isiaca* Dalm. ♀, id. — Fig. 25. *P. djibutensis* Dalm. ♀, id. — Fig. 26. *P. Schaefferi* Aud. ♀, id. — Fig. 27. *P. fanatica* Dalm. ♀, id. — Fig. 28. *P. Simoni* Dalm. ♀, id. — Fig. 29. *P. algerica* Dalm. ♀, id. — Fig. 30. *P. vicina* Dalm. ♀, id. — Fig. 31. *P. Chazaliae* E.S. ♀, id. — × 33.

La description du mâle, non publiée, est faite sur celui provenant de l'île de Chypre; comme la femelle qui l'accompagne est en tous points semblable aux femelles topotypes, je pense qu'il appartient réellement à cette espèce.

2. *Pterotricha Lesserti*, n. sp.

Très voisin de *P. lentiginosa* C.K., dont il ne diffère que par l'organe copulateur mâle : l'apophyse tibiale, plus courte et bien plus épaisse, est fendue sur son extrémité d'un sillon qui la rend bifide dans le sens longitudinal (fig. 33). — Femelle inconnue.

HABITAT. — Palestine.

Matériel étudié : 1 ♂, *type* de l'espèce, Jehud à l'Est de Jaffa.

3. *Pterotricha Kochi* (Cambridge).

Gnaphosa Kochii Cambridge (P. Z. S., 1872, p. 229, tab. 15, fig. 6).
Pythonissa Kochi E. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 205); *id.* (Rev. biolog. Nord France, 1892, p. 4).

Très voisin de *P. lentiginosa* C.K., dont il diffère par les points suivants :

Taille plus grande, long. ♂ 7 à 10, ♀ 8 à 12. — Coloration semblable et groupe oculaire analogue (fig. 2). — ♀ Fossette de l'épigyne bien plus longue que large, pas plus large en avant qu'en arrière (fig. 16). — ♂ Apophyse tibiale plus longue et divergente presque à angle droit, son extrémité semblable, mais avec la granulation subterminale la faisant paraître vaguement bifide chez certains individus (1); dilatation basilaire du tarse plus considérable; conducteur du style plus grêle et plus arqué, sa base cupulaire bien plus grande et bien moins profonde.

HABITAT. — Syrie et Palestine.

Matériel étudié : 6 ♂, 17 ♀, Anti-Liban, Damas, Tripoli, Tibériade et Jaffa; 5 ♂, 1 ♀, 4 jn. [Muséum d'Hist. Nat.], Damas, Koutaifa, Doumar, Ain-Fidji. Baalbet et Mezzé (GADEAU DE KERVILLE).

Cette espèce, décrite sur un seul mâle, paraît localisée en Syrie où elle doit être commune. L'épigyne de la femelle la fait distinguer à première vue de celle du génotype; quant au mâle, les différences de son organe copulateur sont suffisantes, mais moins tranchées cependant que pour l'autre sexe.

(1) O. P. CAMBRIDGE l'indique comme très légèrement bifide sur son *type* unique de Syrie, en notant la difficulté d'en constater la réalité.

4. *Pterotricha syriaca*, n. sp.

Voisin des précédents, dont il diffère par les points suivants :

Taille très grande, long. ♂ 9, ♀ 11 à 14. — Coloration bien plus foncée; céphalothorax avec fine bordure et trace des bandes courbes céphaliques; mouchetures brunes de l'abdomen confluentes, avec réserves claires en ligne longitudinale coupant de minces chevrons postérieurs, mais région ventrale uniformément testacée sans lignes longitudinales. Yeux antérieurs en ligne encore plus procurvée, les médians de diamètre moitié moindre que les latéraux (0,10 et 0,20). — ♀ Fossette de l'épigyne courte, largement dilatée en gourde à l'arrière, son bord antérieur serti d'une bande foncée égale (fig. 17). — ♂ Apophyse tibiale plus puissante, amincie et relevée dans sa partie subapicale, nettement bifide à pointes mousses égales à son extrémité (fig. 34); conducteur du style long et mince, sa base cupulaire excessivement large mais peu profonde (fig. 35).

HABITAT. — Syrie.

Matériel étudié : 1 ♂, 7 ♀, 1 ju., types de l'espèce.

C'est la plus puissante et la plus grande espèce du genre et même de la section. Les organes sexuels dans les deux sexes la différencient de toutes les autres, le mâle possède notamment la base cupulaire du conducteur du style la plus développée. Les individus étaient mêlés aux *P. Kochi* Cbr., dans un tube étiqueté : Damas, Tibériade, Jaffa.

5. *Pterotricha Cambridgei* (Cambridge).

Gnaphosa Cambridgei Cambridge (*P. Z. S.*, 1872, p. 227, tab. 13, fig. 3 et tab. 15, fig. 2).

Pythonissa Cambridgei E. Simon (*Ar. Fr.*, 1878, p. 205); *id.* (*Rev. Biolog. Nord France*, 1892, p. 4).

Pterotricha Cambridgei Kulczynski (*Frag. IX, Bull. Ac. Cracovie*, 1911, p. 20, tab. 1, fig. 11 à 15).

Callilepis Cambridgei Strand (*Arch. Naturgesch.*, Berlin, 1915, p. 144).

Voisin du précédent, *P. syriaca* Dalmas, dont il diffère par les points suivants :

Taille presque égale : long. ♂ 7 à 10, ♀ 8 à 13. — Coloration aussi foncée, avec en plus bordure du céphalothorax et lignes céphaliques marquées, accompagnées de taches latérales diffuses. Groupe oculaire moins compact et plus large, à ligne antérieure beaucoup moins procurvée, ses yeux plus petits, peu différents de grosseur (0,10 et

0,13) et presque équidistants. — ♀ Fossette de l'épigyne très grande et très large, à bord antérieur peu cintré (fig. 18). — ♂ Apophyse tibiale très puissante, courbée en haut, son extrémité rendue bifide à pointes inégales par un fort sillon subterminal (fig. 36); dilatation basilaire

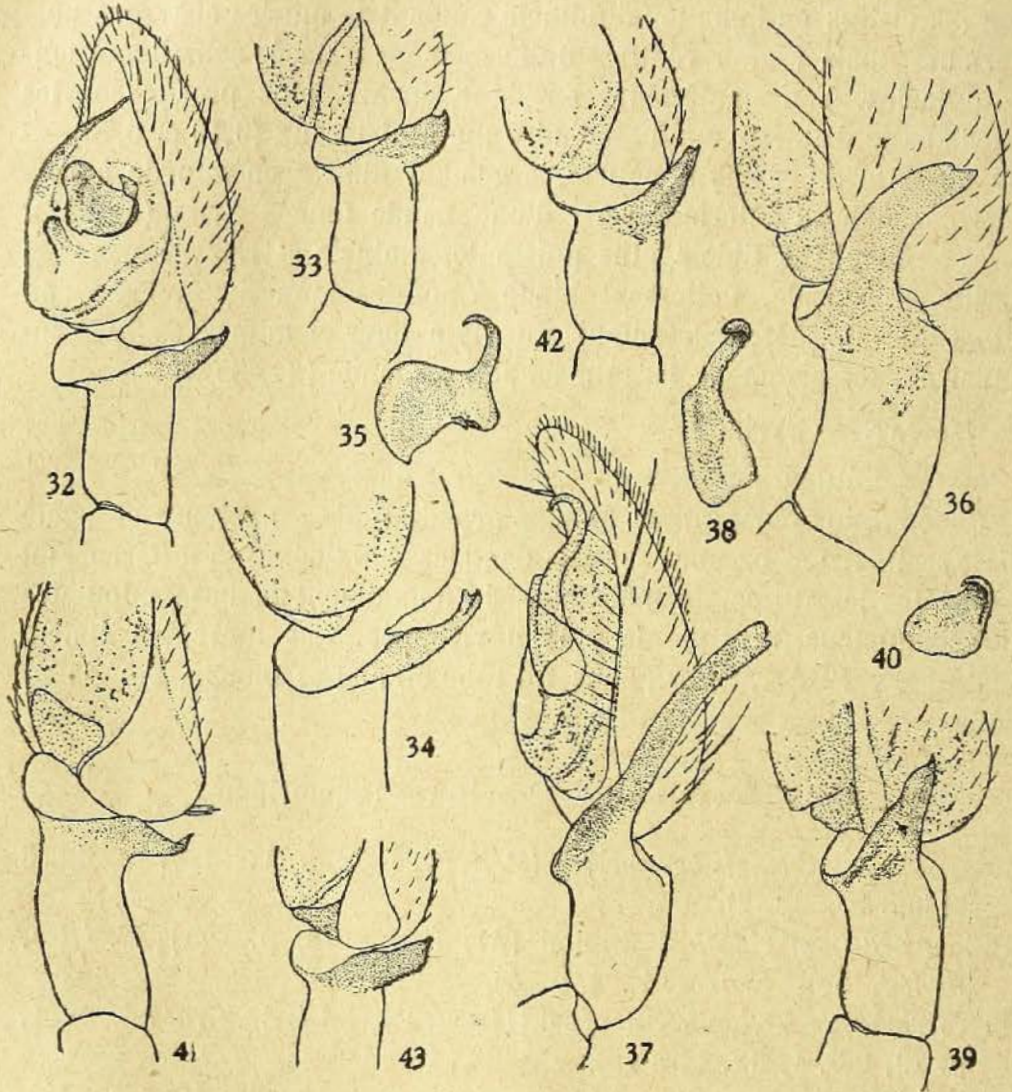


Fig. 32. *Pterotricha lentiginosa* C.K. ♂, patte-mâchoire. — Fig. 33. *P. Lesserti* Dalm. ♂, id. — Fig. 34. *P. syriaca* Dalm. ♂, id. — Fig. 35. *id.*, conducteur du style et sa base cupulaire. — Fig. 36. *P. Cambridgei* Chr. ♂, patte-mâchoire. — Fig. 37. *P. lutata* Cbr. ♂, id. — Fig. 38. *id.*, conducteur et base cupulaire. — Fig. 39. *P. procera* Cbr. ♂, patte-mâchoire. — Fig. 40. *id.*, conducteur et base cupulaire. — Fig. 41. *P. aegyptiaca* Dalm. ♂, patte-mâchoire. — Fig. 42. *P. Schaefferi* Aud. ♂, id. — Fig. 43. *P. somaliensis* Dalm. ♂, id. — $\times 33$.

du tarse assez faible; conducteur du style court et très courbe, sa base cupulaire plus profonde et de contour plus régulier.

HABITAT. — Syrie et Palestine.

Matériel étudié : 10 ♂, 15 ♀, Damas, Djemmin, Tibériade, Jérusalem, Naplouse, Marraba et Jaffa.

O. P. CAMBRIDGE, qui a récolté la plupart des *types* à Jérusalem et à Jéricho, se dédie l'espèce à lui-même, expliquant que ce nom lui avait été appliqué en manuscrit par L. KOCH, après l'étude qu'il avait faite des matériaux rapportés par l'auteur. Dans la planche XV du mémoire, la PM du mâle et l'épigyne de la femelle réelle sont reproduits à grande échelle; dans la planche XIII, l'ensemble du mâle, le groupe oculaire et la PM, figurés à petite échelle, sont accompagnés du dessin de l'épigyne de la femelle de *P. lutata*, que CAMBRIDGE décrit à la page suivante sur un seul mâle, ne croyant pas connaître la femelle (1).

6. *Pterotricha lutata* (Cambridge).

Gnaphosa lutata Cambridge (*P. Z. S.*, 1872, p. 228; tab. 15, fig. 7).

Pythonissa lutata E. Simon (*Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 205); *id.* (*Rev. Biol. Nord France*, 1892, p. 4.)

Pterotricha lutata Kulczynski (*Frag. IX, Bull. Ac. Cracovie*, 1911, p. 22, tab. 1, fig. 16 à 18).

Voisin de *P. Cambridgei* Chr., dont il a la coloration, il en diffère par les points suivants :

Taille plus faible : long. ♂ 6 à 8, ♀ 7 à 10. — Revêtement plumeux très court, parsemé de poils simples plus denses. Groupe oculaire à ligne antérieure plus procurvée, ses yeux plus inégaux, moins cependant que dans le génotype, *P. lentiginosa* C.K. — ♀ Fossette de l'épigyne longue et mince, ronde en avant, évasée en arrière, creuse sans carène à l'encontre des autres espèces, accompagnée au milieu d'un mamelon noir de chaque côté (fig. 19). — ♂ Apophyse tibiale peu divergente, très longue, subégale et relativement grêle, courbée vers le haut, un peu dilatée à l'extrémité bifide à pointes mousses (fig. 37); dilatation basilaire du tarse remplacée par un simple épaissement du bord externe sur les trois quarts de sa longueur; conducteur du style épais, brièvement crochu, prolongeant sa base cupulaire étroite et allongée (fig. 38).

(1) Les originaux de la planche XV ont été dessinés par L. KOCH et ceux de la planche XIII par CAMBRIDGE, ce qui fournit l'explication.

HABITAT. — Syrie.

Matériel étudié : 6 ♂, 5 ♀, nombreux jeunes, Saïda et Beïrout ; 3 ♀, [Muséum d'Hist. Nat.] Broumana (GADEAU DE KERVILLE).

Le *type* unique provenait de Beïrout. Cette espèce est la plus aisément reconnaissable de toutes dans les deux sexes.

7. *Pterotricha procera* (Cambridge).

Gnaphosa procera Cambridge (*P. Z. S.*, 1874, p. 373, tab. 51, fig. 2) ;
id. (*P. Z. S.*, 1876, p. 550).

Pythonissa procera E. Simon (*Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 205).

Voisin de *P. Cambridgei* Cbr., dont il diffère par les points suivants :

Long. ♂ 7 à 10, ♀ 8 à 11. — Coloration plus claire, avec abdomen moucheté seulement, mais bordure, lignes courbes céphaliques et taches latérales du céphalothorax plus accentuées. Groupe oculaire comme *P. lentiginosa* C.K. — ♀ Fossette de l'épigyne grande, carrée en avant, très large en arrière et présentant une forte carène (fig. 20). — ♂ Apophyse tibiale bien plus courte, non courbée vers le haut, mais au contraire un peu vers le bas (fig. 39) ; conducteur du style réduit à une portion conique recourbée du bord de sa base cupulaire, petite et presque ronde (fig. 40).

HABITAT. — Égypte.

Matériel étudié : 2 ♂, 2 ♀, 2 jn., Le Caire et Alexandrie (E. SIMON). Les *types* ont été pris par le Rev. O. P. CAMBRIDGE dans cette dernière localité.

8. *Pterotricha lentiginosioides* Nosek.

Pterotricha lentiginosioides Nosek (*Ann. Nat. Hist. Hofmus. Wien*, 1905, p. 127, tab. 4, fig. 8).

Species *invisa*. — D'après l'auteur : ♀ long. 10 ; groupe oculaire comme *P. lentiginosa* C. K. ; céphalothorax clair, abdomen gris jaune marqué en dessus de points bruns disposés en lignes. — Le dessin de l'épigyne (fig. 21) le représente aussi large que long, avec carène, la partie postérieure de la fossette plus large que la partie antérieure, qui est arrondie en demi-cercle. — Mâle inconnu.

HABITAT. — Asie Mineure.

Cette espèce décrite sur plusieurs femelles capturées à Karapunar, Konia, Érégli et Bor, présente un épigyne qui la fait distinguer de

toutes les autres. L'auteur dit qu'elle ressemble à *P. procera* Cbr., probablement par le dessin abdominal, mais chez ce dernier les marques du céphalothorax sont des mieux accentuées et l'épigyne est tout à fait dissemblable.

B. — Filières inférieures portant six fusules (1).

b. — Yeux médians antérieurs plus petits que les latéraux.

9. *Pterotricha conspersa* (Cambridge).

Gnaphosa conspersa Cambridge (P. Z. S., 1872, p. 230, tab. 15, fig. 5);
id. (P. Z. S., 1876, p. 550) (2).

Pythonissa conspersa E. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 205).

Long. ♀ 8. — Coloration entièrement claire. Yeux gros en groupe très compact, leurs bordures noires en partie confluentes, les médians antérieurs bien plus petits que les latéraux (0,14 et 0,20), auxquels ils sont accolés en formant avec eux une ligne très procurvée, son centre de courbure étant situé un peu au-dessus du bord du bandeau, dont la hauteur (0,16) est inférieure au diamètre d'un œil latéral antérieur. — ♀ Fossette de l'épigyne en forme de pique des cartes à jouer, entourée d'un gros bourrelet coloré, avec la tête très élargie surbaissée et le centre filiforme (fig. 22). — Le mâle, qui m'est inconnu en nature, est très voisin, d'après le dessin et la description de CAMBRIDGE, de celui de l'espèce nouvelle suivante, *P. aegyptiaca*. Il en différencierait par l'apophyse tibiale, qui, au lieu d'être brusquement coudée en pointe redressée (fig. 41), formerait une courbe continue : « the hook forming part as it were of the general curve of the apophysis ».

HABITAT. — Syrie, Palestine et Égypte.

Matériel étudié : 1 ♀, Syrie; 1 ♀ Égypte (E. SIMON).

L'espèce est décrite sur des individus des deux sexes, capturés par l'auteur dans les plaines du Jourdain à Jéricho et au pied des grandes Pyramides. Il dit que la plupart des spécimens montraient un abdomen uniformément clair, mais que pour quelques-uns, il était pigmenté avec réserves de chevrons pâles postérieurs. Ces derniers

(1) Exceptionnellement elles peuvent en présenter sept.

(2) *Gnaphosa conspersa* Thorell (1877), d'Amérique, est tout autre chose. PETRUNKEVITCH estime que c'est la forme définie par KEYSERLING, en 1887, comme *Gnaphosa gigantea*.

exemplaires appartenant, je pense, à la forme égyptienne nouvelle décrite ci-après sous le nom de *P. isiaca*, dont ce dessin abdominal est une des caractéristiques. En basse Égypte, se trouvent en effet trois espèces excessivement voisines, leurs femelles ne différant guère que par de petites modifications du groupe oculaire et par les proportions relatives de la fossette de l'épigyne. De plus; une autre forme de même facies est commune dans ce pays, c'est à elle que j'applique le nom de *P. Schaefferi*, donné par AUDOUIN à l'espèce figurée par SAVIGNY sur un jeune individu. L'animal reproduit par ce dessin, appartient sûrement à cette série déserticole à longues pattes et à coloration claire uniforme, or, le groupe oculaire étant figuré avec des yeux antérieurs très peu dissemblables de grosseur et en ligne peu procurvée, il ne peut s'agir de *P. conspersa*, ni des deux espèces nouvelles si voisines, qui toutes les trois ont des yeux antérieurs fort différents de grosseur et en ligne très procurvée (1).

10. *Pterotricha aegyptiaca*, n. sp.

Très voisin du précédent, *P. conspersa* Cbr., il en diffère par les points suivants :

Long. ♂ 6 à 8, ♀ 7,5 à 9. — Yeux antérieurs un peu moins différents de grosseur (0,16 et 0,21), en ligne encore plus procurvée, son centre de courbure étant situé très au-dessus du bord du bandeau, à environ la moitié de sa hauteur. — ♀ Fossette de l'épigyne analogue, mais excessivement petite, beaucoup moins large et en forme de pique non surbaissé dans la partie antérieure (fig. 23). — ♂ Patte-mâchoire à tibia contourné, se dilatant à l'extrémité en très grande cupule, son apophyse conique assez courte, divergente à angle droit, brusquement coudée en pointe aiguë redressée; dilatation basilaire du tarse énorme, portant en dessus une petite touffe dense de poils dressés (fig. 41).

HABITAT. — Égypte.

Matériel étudié : 4 ♂, 15 ♀, 3 juv., types de l'espèce, basse Égypte (E. SIMON).

Cette espèce d'assez forte taille est remarquable par la petitesse

(1) SAVIGNY a dessiné un second Gnaphoside voisin (Expl. Égypte, 1825, tab. 5, fig. 7), auquel AUDOUIN a donné le nom de *Drassus Linnaei*. L'ornementation de l'abdomen et l'armature de la marge inférieure des chélicères, prouvent qu'il ne s'agit pas d'un *Gnaphoseae*, mais plutôt d'un *Callilepis* de grande taille (12 mm.).

de son épigyne. Le mâle et celui de *P. conspersa* Cbr. sont les seuls connus, dont le tarse porte un pinceau dressé de poils en arrière de la dilatation basilaire, qui offre le maximum de développement observé.

11. *Pterotricha isiaca*, n. sp.

Très voisin des deux précédents, dont il diffère par les points suivants :

♀ Taille petite, long. 6,7 à 7. — Coloration claire, mais céphalothorax avec traces de bordure et de lignes céphaliques, et abdomen un peu pigmenté en dessus, avec réserves plus ou moins distinctes de chevrons postérieurs pâles. Ligne oculaire antérieure de même courbure que chez *P. conspersa* Cbr., mais ses yeux moins dissemblables de grosseur 0,15 et 0,17. Fossette de l'épigyne de même type, mais bien plus grande et plus profonde, sa portion antérieure large et développée (fig. 24). — Mâle adulte inconnu.

HABITAT. — Égypte.

Matériel étudié : 2 ♀, 2 juv. ♂, types de l'espèce, basse Égypte (E. SIMON).

Cette forme se distingue des *P. conspersa* Cbr. et *aegyptiaca* Dalm. par la livrée, par les yeux antérieurs moins dissemblables, et par l'épigyne, dont la fossette ressemble il est vrai à celle de *P. aegyptiaca*, mais est au moins quatre fois plus grande; on peut en juger par les dessins établis à la même échelle, en notant de plus que la plus petite, celle de *P. aegyptiaca* appartient à une femelle de 9 mm. de longueur, tandis que la plus grande, celle de *P. isiaca*, appartient à une femelle de 7 mm. seulement. Les types des deux nouvelles espèces, *P. aegyptiaca* et *isiaca*, se trouvaient mêlés, avec une femelle de *P. conspersa* Cbr. et de nombreux exemplaires de *P. Schaefferi* Aud., dans un tube étiqueté : le Caire, Alexandrie et Suez. Il n'est donc pas possible de savoir dans lesquelles de ces localités ont été trouvés les échantillons de chacune de ces quatre formes.

12. *Pterotricha djibutensis*, n. sp.

Voisin du précédent, *P. isiaca* Dalmas, dont il diffère par les points suivants :

♀ Long. 7. — Marques du céphalothorax presque obsolètes et dessin abdominal à peine indiqué. Yeux antérieurs (0,13 et 0,15) en ligne moins procurvée, son centre de courbure étant situé à environ

0,08 en dessous du bord du bandeau. Fossette de l'épigyne beaucoup plus large au centre, tronquée et non pointue en avant, sans entourage de bourrelet coloré (fig. 25). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Somalie française.

Matériel étudié : 1 ♀, 2 jn. ♀, types de l'espèce, Djibouti (JOURSEAUME).

13. *Pterotricha Schaefferi* (Audouin).

Drassus Schaefferi Audouin (ap. Savigny, Egypt. Ar., 1825, p. 156, tab. 5, fig. 5); *id.* Walckenaer (Ins. Apt., I, 1837, p. 625).

? *Gnaphosa aethiopica* L. Koch (Aegypt. Abyssin. Arachn., 1875, p. 44, tab. 5, fig. 1).

Pythonissa Schaefferi E. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 205); *id.* (Rev. Biol. Nord France, 1892, p. 4).

Pterotricha Schaefferi E. Simon (ap. Swedish Zool. Exped. Égypte White Nile, 1901, Arachn., n° 21, p. 4); *id.* (Akad. Wissensch. Wien, CXV, 1906, p. 1161).

Voisin de *P. conspersa* Cbr., dont il diffère par les points suivants :

Long. ♂ 6 à 7, ♀ 6 à 8. — Coloration uniforme très pâle. Les huit yeux subégaux, les médians antérieurs à peine plus petits que les latéraux et formant avec eux une ligne peu procurvée. Pattes plus longues; griffes tarsales accompagnées chez le mâle d'un maigre fascicule de poils spatulés à la quatrième paire seule. — ♀ Fossette de l'épigyne allongée, assez large au centre, carénée dans sa portion antérieure, dont le contour est de forme ovoïde (fig. 26). — ♂ Patte-mâchoire à tibia beaucoup plus court, son apophyse bifide, peu divergente, coudée à angle droit vue par dessus; dilatation basilaire du tarse bien moins importante, ne portant pas de pinceau de poils dressés (fig. 42).

HABITAT. — Égypte, ? Abyssinie.

Matériel étudié : 5 ♂, 24 ♀, 14 jn., le Caire, Alexandrie et Suez (E. SIMON).

Comme il a déjà été dit plus haut, ces individus, dont le groupe oculaire répond le mieux au dessin de SAVIGNY, étaient mêlés aux représentants des trois espèces précédentes. Plusieurs des formes nord-africaines, qui vont être décrites ci-dessous, étaient confondues avec *P. Schaefferi* Aud., il ne paraît pas cependant s'étendre à l'Ouest de l'Égypte. Il est probable que la synonymie, déjà indiquée par

E. SIMON, de *Gnaphosa aethiopica* L. Koch est exacte, ce qui prolongerait l'habitat de l'espèce le long de la côte africaine de la Mer Rouge jusqu'aux confins de l'Abyssinie, mais il n'est pas impossible que le mâle unique, décrit et figuré par L. KOCH, appartienne à un *Pterotricha* différent très voisin.

14. *Pterotricha fanatica*, n. sp.

Voisin de *P. Schaefferi* Aud., dont il diffère surtout par l'épigyne.

♀ Long. 7. — Groupe oculaire analogue mais plus important, ses yeux plus gros, les médians antérieurs aussi gros que les latéraux. Fossette de l'épigyne, étroite et à bords parallèles dans la partie centrale, beaucoup plus volumineuse et plus carrée dans la portion antérieure (fig. 27). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Hedjaz.

Matériel étudié : 2 ♀, *types* de l'espèce, Djeddah.

15. *Pterotricha punctifera*, n. sp.

Jeune. Voisin de *P. Schaefferi* Aud., avec groupe oculaire analogue. Il en diffère par une ornementation unique dans le genre : l'abdomen blanchâtre présente dans la moitié postérieure quatre lignes transverses de quatre points bruns chacune, formant un quinconce régulier en long et en large de seize éléments, précédés dans la moitié antérieure de trois paires d'autres points moins colorés et moins écartés les uns des autres. — Adultes des deux sexes inconnus.

HABITAT. — Yémen.

Matériel étudié : 13 jn., *types* de l'espèce, Aden (E. SIMON).

Bien que cette forme ne soit connue que par de très jeunes individus, dont la plupart n'ont effectué que leurs premières mues, le damier de points sur l'abdomen la fait reconnaître à première vue, même pour ainsi dire au sortir de l'œuf.

16. *Pterotricha Simoni*, n. sp.

Voisin de *P. Schaefferi* Aud., dont il diffère par les points suivants :

Taille plus grande : long. ♂ 8 à 10, ♀ 9 à 11. — Coloration assez foncée, céphalothorax avec bordure et lignes céphaliques, abdomen marqué en dessus de bandes parallèles transverses un peu sinueuses et parfois très vives. Groupe oculaire à yeux antérieurs plus dissimilaires de grosseur et en ligne plus procurvée, comme chez *P. conspersa*

Cbr. Pattes bien plus robustes et plus courtes, celles de la quatrième paire ne dépassant pas chez le mâle le double de la longueur totale de l'individu. — ♀ Fossette de l'épigyne plus longue et plus ronde en avant (fig. 28). — ♂ Patte-mâchoire analogue, mais plus puissante, son apophyse tibiale plus divergente, formant une courbe régulière, vue en dessus, et non pas un angle brutal.

HABITAT. — Espagne.

Matériel étudié : nombreux ♂, ♀ et jn., *types* de l'espèce, Carthagène, Grenade et Sierra Elvira (E. SIMON); 3 ♀ [ma collection], Pozuelo de Calatrava (DE LA FUENTE).

Cette grosse espèce, avec ses fortes pattes et sa coloration, a le facies des grandes formes syriennes du premier groupe, bien plus que celui des formes déserticoles du second. Elle est cependant étroitement alliée à ces dernières, par le groupe oculaire, l'épigyne, la patte-mâchoire et les filières inférieures ne portant que six ou sept fusules.

17. *Pterotricha algerica*, n. sp.

Voisin de *P. Simoni* Dalm., dont il diffère par les points suivants :

Taille plus faible, pattes plus longues et plus minces, comme *P. Schaefferi* Aud. Céphalothorax uniformément clair, dessin abdominal analogue, mais à peine indiqué et souvent obsolète. Ligne antérieure du groupe oculaire comme *P. Schaefferi*, mais yeux médians postérieurs obliques allongés plus gros que les latéraux. — ♀ Portion antérieure de la fossette de l'épigyne large et courte, en cintre surbaissé (fig. 29). — ♂ Apophyse tibiale plus grêle et non réellement bifide, bien que parfois existe une petite granulation supère subapicale.

HABITAT. — Algérie méridionale.

Matériel étudié : 10 ♂, 7 ♀, 3 jn., *types* de l'espèce, nombreuses localités.

Cette espèce algérienne est très voisine de *P. Simoni* Dalmas, et aussi de *P. Schaefferi* Aud. dont elle a le facies, elle était du reste confondue avec cette forme égyptienne, qui, pour cette raison, était présumée s'étendre à l'Ouest jusqu'au Maroc. *P. algerica* se reconnaît aisément par ses yeux médians postérieurs, qui, chez lui seul parmi tous ses congénères, sont les plus gros des huit.

18. *Pterotricha vicina*, n. sp.

Voisin de *P. Schaefferi* Aud., dont il diffère par les points suivants :

♀ Long. 6 à 8. — Yeux plus petits, les antérieurs plus inégaux de grosseur; bandeau plus court. Fossette de l'épigyne beaucoup plus large, surtout dans la portion centrale; son bord antérieur non récurvé mais un peu procurvé au milieu (fig. 30). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Algérie désertique.

Matériel étudié : 2 ♀, types de l'espèce, Sahara algérien.

L'épigyne et la petitesse des yeux, notamment celle des médians antérieurs, caractérisent cette forme déserticole entièrement pâle.

19. *Pterotricha somaliensis*, n. sp.

Voisin de *P. Schaefferi* Aud., dont il diffère par les points suivants :

♂ Long. 5,5; patte IV = 16. — Yeux subégaux très gros, en groupe très compact occupant la majeure partie du front étroit, ligne antérieure peu procurvée, yeux médians postérieurs à peu près ronds; bandeau court. Apophyse tibiale très divergente, en lame mince égale terminée en biseau (fig. 43). — Femelle inconnue.

HABITAT. — Pays des Somalis.

Matériel étudié : 1 ♂ [Muséum d'Hist. Nat.], type de l'espèce, Guedessa (DU BOURG DE BOZAS).

c. — Yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux.

20. *Pterotricha arcifera* (E. Simon).

Pythonissa arcifera E. Simon (Ann. Mus. civ. Genova, XVIII, 1882, p. 238); *id.* (Ann. Soc. ent. Fr., 1890, p. 91).

Voisin de *P. Schaefferi* Aud., dont il diffère par les points suivants :

Jeune. — Céphalothorax avec fine bordure et deux épaisses bandes noires divergentes partant d'un point commun en avant de la fossette thoracique, sans atteindre le groupe oculaire, la zone délimitée par elles assombrie en arrière des yeux postérieurs; abdomen enfumé en dessus dans la partie médiane d'avant en arrière, montrant en plus foncé une bande longitudinale antérieure et cinq gros chevrons postérieurs dépassant latéralement les lignes de points enfoncés. Groupe oculaire analogue, mais yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux (0,20 et 0,17). — Adultes des deux sexes inconnus.

HABITAT. — Yémen.

Matériel étudié : 1 ♀ subadulte [Musée de Gênes], *type* de l'espèce, Aden (M^{is} DORIA); 4 jn., Aden (E. SIMON).

Les yeux médians antérieurs les plus gros des huit, avec l'ornementation de l'abdomen et du céphalothorax, séparent ces jeunes individus de tous leurs congénères.

21. *Pterotricha Chazaliae* (E. Simon).

Callilepis Chazaliae E. Simon (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. 376).

Pterotricha Chazaliae E. Simon (*Mem. Soc. Española Hist. Nat.*, VI, 1909, p. 20).

Voisin de *P. Schaefferi* Aud., dont il diffère par les points suivants :

Long. ♂ 7, ♀, 7. — Groupe oculaire à ligne antérieure plus procurvée, ses yeux médians un peu plus gros que les latéraux, chez le mâle, et de grosseur subégale chez la femelle. Pattes encore plus longues et plus grêles, celle de la quatrième paire dépassant chez le mâle le triple de la longueur totale de l'individu; extrémité des tarses très cintrée, sans fascicules unguéaux de poils spatulés. — ♀ Fossette de l'épigyne plus étroite, sa portion antérieure prolongée par une corne, de chaque côté en arrière, et surmontée d'une petite zone carrée chitinisée en avant (fig. 31). — ♂ Patte-mâchoire plus longue, son tibia droit avec apophyse plus mince et plus divergente, non bifide.

HABITAT. — Sahara occidental.

Matériel étudié : 2 ♀, *types* de l'espèce, Cap Blanc (C^{te} DE DALMAS); 1 ♂, Sahara algérien; 1 ♂, 1 ♀, Figuig (VIBERT).

J'avais découvert cette espèce en 1894, à la pointe sud-occidentale du Sahara, durant une croisière au Banc d'Arguin sur mon yacht « Chazalie », c'est l'unique Araignée rencontrée dans cette région totalement désertique. Son habitat doit s'étendre sur une bonne partie du grand désert, puisqu'elle se retrouve dans le Sud algérien. Elle se distingue de *P. algerica* Dalmas par sa couleur uniformément blanchâtre, ses yeux antérieurs en ligne plus procurvée et ses médians postérieurs moins gros que les latéraux, ainsi que par la longueur de ses pattes, qui atteint le maximum relatif observé dans la section.

22. *Pterotricha insolita*, n. sp.

♂ Très voisin du précédent, *P. Chazaliae* E.S., dont il diffère par les yeux médians antérieurs beaucoup plus gros, de diamètre presque double de celui des latéraux (0,25 et 0,14), qui eux sont les plus petits des huit; de plus, les yeux médians antérieurs sont situés sur

une saillie du front, aussi, malgré leur grosseur énorme, la ligne antérieure reste très procurvée vue en avant. L'apophyse tibiale est encore plus grêle et plus divergente, et la base cupulaire du conducteur du style est arrondie. — Femelle inconnue.

HABITAT. — Sahara algérien.

Matériel étudié : 1 ♂, *type* de l'espèce, Sud algérien; 1 ♂ [Muséum d'Hist. Nat.], El Goleah (DUMONT, 1919).

Cette espèce se distingue de toutes les autres par la dimension insolite de ses yeux médians antérieurs, portés sur une saillie du front. Il n'y a aucune probabilité, à mon avis, pour que les deux formes déserticoles, *P. insolita* et *P. vicina*, décrites plus haut sur un seul sexe chacune, soient identiques, bien qu'habitant la même région et ayant le même facies. Parmi tous les *Pterotricha* sahariens, la femelle *P. vicina* présente, en effet, les yeux médians antérieurs les plus petits relativement aux autres, tandis qu'au contraire, le mâle *P. insolita* offre une grande exagération à l'opposé, caractère très anormal pour la section.

II. Genre *Pterotrichina*, n. gen.

Diffère de *Pterotricha* par : pattes, également longues et fines, mais encore moins armées, avec les patellas postérieures mutiques; toutes les griffes tarsales accompagnées de fascicules unguéaux doubles, formés chacun de cinq poils spatulés montés les uns au-dessus des autres sur une base commune; filières bien moins différentes de grosseur et de longueur relatives entre elles, les inférieures, courtes, portant deux grosses fusules en éventail transverse. Groupe oculaire, sternum rond non tronqué en avant, et filières médianes et supérieures de la femelle, analogues.

GÉNOTYPE : *P. elegans*, n. sp.

Je propose ce nouveau genre pour une seule petite espèce désertique, connue uniquement par des femelles, que l'ensemble de ses caractères ne permet pas de classer dans aucun des autres genres. Par son groupe oculaire, son sternum et ses pattes, elle s'allie aux *Pterotricha*, tandis que par ses fascicules unguéaux et les dimensions de ses filières, elle s'apparente aux *Nomisia* et aux *Minosia*, de plus, ses filières inférieures ne portent que deux fusules (1).

(1) Toutes les femelles n'ont que deux grosses fusules à leurs filières inférieures, sauf l'une d'elles, qui en montre une plus petite supplémentaire sur celle de droite.

Pterotrichina elegans, n. sp.

♀ Long. 4,6 à 5,6. — Coloration claire; céphalothorax avec bordure et lignes céphaliques bien marquées, ses taches latérales obsolètes; dessin abdominal net et défini, flancs assez fortement chinés, région ventrale entièrement pâle (fig. 1). Céphalothorax d'un quart plus long que large. Groupe oculaire à ligne antérieure modérément procurvée, ses yeux médians, écartés l'un de l'autre de plus de leur diamètre, qui est près de moitié moindre que celui des latéraux, auxquels ils sont subcontigus; ligne postérieure droite, pas plus large que l'antérieure, ses yeux équidistants; yeux médians, de même

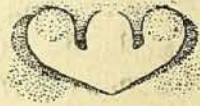


Fig. 44. *Pterotrichina elegans* Dalm. ♀; épigyne. $\times 50$.

grosseur, en trapèze pas beaucoup plus long que large et plus large en avant qu'en arrière; yeux latéraux subégaux entre eux, écartés de leur diamètre; hauteur du bandeau égale à cette dernière dimension. Fossette de l'épigyne très petite, assez creuse, en forme de patte d'ancre (fig. 44). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Sud tunisien et algérien.

Matériel étudié : 8 ♀, types de l'espèce, Bou-Sanda et Biskra (E. SIMON), Nelzaoua et frontière tripolitaine (VIBERT).

III. Genre **Berlandia**, n. gen.

Céphalothorax un peu convexe dans la partie céphalique, rétréci en front carré assez large. Yeux petits, en groupe n'occupant qu'une partie de la largeur du front; ligne antérieure peu procurvée, ligne postérieure nettement récurvée et sensiblement plus large que l'antérieure, mais ses yeux médians au moins aussi écartés l'un de l'autre qu'ils le sont des latéraux (fig. 3); hauteur du bandeau dépassant le double du diamètre des yeux latéraux antérieurs. Dent cariniforme de la marge inférieure des chélicères puissante, son bord supérieur non crénelé et fortement procurvé. Pièce labiale atténuée, plus longue que large; lames-maxillaires épaisses, subcontiguës en avant. Sternum cordiforme, pas plus long que large, tronqué antérieurement, faiblement acuminé entre les hanches postérieures. Pattes courtes et trapues, $IV > I > II > III$, peu dissemblables d'épaisseur; les antérieures peu armées, les postérieures très armées d'épines tout autour des articles pour les tibias et les métatarses, et d'une ou plusieurs latérales uniquement pour les patellas; griffes tarsales robustes,

courbes à l'extrémité seulement, munies de quatre à sept petites dents, non accompagnées de fascicules unguéaux, mais de quelques poils simples comme *Pterotricha*. Filières courtes et semblables dans les deux sexes, peu différentes de longueur, les inférieures portant trois ou quatre fusules en éventail transverse, les supérieures et les médianes, cylindriques égales, sans tubercules conoïdes ni déformation des dernières chez la femelle (fig. 10). — ♀ Fossette de l'épigyne de forme simple, plus large que longue, creuse, divisée ou non en deux cavités par un septum enfoncé ou saillant, accompagnée en arrière d'une paire de taches rouge marron, rondes et un peu convexes (fig. 45 à 51). — ♂ Petit scutum dorsal abdominal antérieur. Tibia de la patte-mâchoire aussi large que long, muni d'une seule apophyse assez courte; tarse convexe, arrondi au sommet, non échancré, sa dilatation basilaire très faible; bulbe très saillant, mais n'occupant que les deux tiers basaux de l'alvéole, son style court en large lanière, avec un conducteur grêle à base étroite, appliquée sur la tronçature antérieure du bulbe (fig. 52 à 60).

GÉNOTYPE : *B. plumalis* Cbr.

Le genre *Berlandia* (1) est le seul de la section, avec l'espèce unique du genre *Amusia*, dont les filières médianes de la femelle adulte soient normales, c'est-à-dire sans déformation ni fusules à base en tubercule conoïde chitinisé. Le groupe oculaire, avec ses petits yeux peu dissemblables de grosseur et sa ligne postérieure un peu récurvée et un peu plus large que l'antérieure, se rapproche de celui de certains *Gnaphosa*, mais les yeux médians postérieurs, plus écartés l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux, marquent bien sa place parmi les *Pterotricha*, ce que corroborent le sternum pas plus long que large et aussi la livrée.

Aucun des autres genres étudiés ici, ne s'étend sur une aire géographique aussi considérable; à part l'Afrique du Sud, elle comporte, en effet, toutes les contrées où vivent les représentants de la section. Le genre *Berlandia* comprend neuf ou dix espèces. L'habitat du génotype englobe la presque totalité de celui du genre lui-même, depuis le Niger jusqu'à la Birmanie, tandis que les autres formes paraissent très localisées, l'une d'elles se trouve cependant dans presque toute l'Europe et atteint la limite septentrionale sur les rives de la Baltique. La dixième espèce, douteuse, existerait au Japon.

(1) J'ai le plaisir de le dédier à l'aimable et savant arachnologue, M. L. BERLAND.

1. *Berlandia plumalis* (Cambridge).

Gnaphosa plumalis Cambridge (P. Z. S., 1872, p. 225, tab. 15, fig. 3);
id. (P. Z. S., 1876, p. 550); *id.* (Sc. Results Sec. Yarkand Mission,
 Calcutta, 1885, p. 17).

Gnaphosa Rhodopis L. Koch (Aegypt. Abyssin. Arachn., 1875, p. 40,
 tab. 4, fig. 4).

Pythonissa plumalis E. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 203); *id.* (Ann.
 Mus. Civ. Genova, XVIII, 1882, p. 235); *id.* (Ann. Soc. ent. Fr.,
 1889, p. 91); *id.* Kulczynski (Bull. Ac. Cracovie, 1901, p. 65, tab. I,
 fig. 8, 9 et 11); *id.* Tullgren (ap. Sjöstedt's Kilimandjaro-Meru
 Exp., 1910, 20 : 6, p. 110, tab. 1, fig. 26^b) ad part.

Pythonissa cinereo-plumosa E. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 203 note)
 sec. *typum*; *id.* (Ann. Soc. ent. Fr., 1885, p. 384).

Gnaphosa cinereo-plumosa Pavesi (Ann. Mus. Civ. Genova, XV, 1880,
 p. 358).

Pythonissa passerina E. Simon (Ann. Mus. Civ. Genova, XX, 1884,
 p. 350, fig. 7) sec. *typum*.

Callilepis plumalis E. Simon (Bull. Mus. Hist. Nat., 1897, p. 95 et
 p. 289).

Callilepis passerina E. Simon (Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 170).

Pterotracha plumalis Kulczynski (Fragm. IX, Bull. Ac. Cracovie, 1911,
 p. 24, fig. 19 et 20); *id.* E. Simon (Ar. Fr., VI, 1914, p. 189,
 fig. 406 à 408).

Long. ♂ 5 à 7, ♀ 6 à 9; pattes IV > I > II > III (9 — 8 — 7 —
 6,5 — pour ♀ = 7, céphal. = 3). — Coloration assez claire: mar-
 ques du céphalothorax (fine bordure, lignes céphaliques et taches la-
 térales définies) et dessin abdominal d'autant plus nets, qu'ils sont
 accentués par les portions correspondantes du revêtement formées de
 poils foncés; région ventrale unicolore pâle. Yeux petits, peu différents de
 grosseur, et bandeau élevé (fig. 3). Armature des pattes antérieures
 réduite à 2-2 courtes épines sous les métatarses et 2-1-2 sous les ti-
 bias; patella III armée d'une épine latérale de chaque côté, patella
 IV d'une du côté interne (postérieur) seulement (1); tarses antérieurs
 seuls scopulés, tarses postérieurs présentant de une à quatre épines

(1) De très rares individus montrent cependant une seconde épine plus
 petite du côté interne sur la patella III, une femelle de Djibouti en offre
 même une seconde externe également. Sur 186 exemplaires examinés, de
 toutes provenances depuis le Niger jusqu'à la Birmanie, tous sans excep-
 tion ne portent sur la patella IV que l'unique épine interne.

subapicales sans fixité de position et souvent absentes chez les individus de faible taille. Filières supérieures aussi longues, mais bien plus minces que les inférieures, qui portent indifféremment 3 ou 4 fusules. — ♀ Fosse de l'épigyne divisée en deux petites cavités rondes très profondes, par un septum cariniforme saillant, les deux taches rougeâtres postérieures subconnées et bien plus grosses que les cavités de la fosse; antérieurement de chaque côté, un large demi-cercle foncé sous-cutané caractéristique (fig. 45). — ♂ Apophyse tibiale conique assez divergente, crochue à l'extrémité, sa pointe aiguë se coulant brusquement vers le haut (fig. 52); style en lame subtransparente, bordée de chaque côté d'un liséré noir (fig. 53).

HABITAT. — Tout le Nord de l'Afrique, depuis le Niger et le Mont Mérou au Sud, mais à l'exception de l'extrême Ouest (Sénégal et Maroc); Espagne, Provence (?), Corse, Palestine, Yémen, Oman, Pamir, Turkestan, Inde occidentale et orientale, Birmanie.

Matériel étudié — 44 ♂, 70 ♀, 72 jeunes des deux sexes — soit : 1 ♂ [Muséum d'Hist. Nat.], bassin du moyen Niger : Bandiagara (R. CHUDEAU 1909); 1 ♀ [Musée de Stockholm], Afrique tropicale : Mont Mérou (Prof. Y. SJOSTEDT); nombreux ♂, ♀ et jn. (dont les types de *P. cinereo-plumosa* E. S.), Algérie et Tunisie; 1 ♂, 5 ♀, 3 jn. ♀, Espagne : Cadix et Carthagène (E. SIMON), Ciudad Real (DE LA FUENTE); 1 ♀, Provence? (1); 1 ♂, 2 ♀, Corse (E. SIMON); 9 ♀ topotypes, Égypte (E. SIMON, LETOURNEUX); 1 ♂, Érythrée : Adagalla (Ch. MARTIN), 3 ♀, Keren (SCHWEINFURTH), 7 ♂, 6 ♀, 4 jn. ♀, Djibouti et Obock (JOUSSEAU); 3 ♂, 4 ♀, 5 jn., Yémen : Aden (E. SIMON); 2 ♀, 1 jn. ♀ [Muséum d'Hist. Nat.], Pays d'Oman : Mascate (MAINDRON); 1 ♀, 1 jn. ♀, Turkestan : Margelan (STAUDINGER); 8 ♀, Inde occidentale : Karatchi et Bombay (MAINDRON); 2 ♂, 2 ♀, Inde orientale : Madras, Pondichéry, Genji (côte de Coromandel, MAINDRON); 1 ♀ [Musée de Gènes], type de *P. passerina* E. S., Birmanie : Minhla (G. B. COMOTTO).

L'espèce est décrite par le Rev. O. P. CAMBRIDGE sur deux mâles pris par lui, l'un à Jérusalem et l'autre à Alexandrie, plus une jeune femelle provenant de Jéricho (2). Je ne doute pas que *G. Rhodopis*

(1) Cette femelle se trouvait parmi les *N. exornata* C.K., dans un tube étiqueté « France méridionale », mais dont une partie du contenu pouvait provenir de Corse. L'habitat français reste donc incertain.

(2) L'auteur indique en outre l'avoir reçue d'Espagne; comme il donne un dessin de l'épigyne, il s'est vraisemblablement servi d'une femelle espagnole comme modèle.

L. Koch, d'Abyssinie, n'en soit synonyme. De toute la section des *Pterotricha*, c'est la seule qui présente de véritables épines sur les tarsi postérieurs, en nombre variable du reste ou même nul, ce qui prouve bien l'anomalie de ce caractère pour les *Gnaphoseue* envisagés.

2. *Berlandia punica*, n. sp.

Voisin de *B. plumalis* Cbr., dont il diffère par les points suivants : Coloration bien plus claire : taches latérales subsistant seules sur le céphalothorax, dessin abdominal réduit à deux lignes longitudinales très interrompues. Tarsi postérieurs mutiques, griffes armées de 7 dents. Filières inférieures portant trois fusules. — ♀ Fossette de l'épigyne bien plus grande, divisée en deux cavités par un septum enfoncé, les deux taches rougeâtres postérieures beaucoup plus petites que les cavités de la fossette (fig. 46). — ♂ Apophyse tibiale très large, carrée, son bord inférieur prolongé par une tige égale tronquée, recourbée verticalement à angle droit, pour devenir parallèle au bord antérieur et former avec lui un hiatus régulier (fig. 54); style en voile plus large, tordu à l'extrémité (fig. 55).

HABITAT. — Tunisie et Algérie.

Matériel étudié : 7 ♂, 4 ♀, types de l'espèce, Nezaoua (VIBERT); 1 ♀ [Muséum d'Hist. Nat.], Gabès (V. MAYET); 2 ♂, 2 ♀, Ain-Sefra (VIBERT); 1 ♂, Algérie, sans localité.

Cette espèce présente la plupart des caractères de *B. plumalis* Cbr., elle s'en distingue par les organes copulateurs et l'absence d'épines aux tarsi postérieurs.

3. *Berlandia meruana*, n. nom.

Pythonissa plumalis † (non Cambridge) Tullgren (ap. Sjöstedt's Kili-
mandjaro-Meru Exp., 1910, 20 : 6, p. 110, tab. I, fig. 26 a) ad part.

Très voisin du précédent, *B. punica* Dalm., dont il ne diffère que par les points suivants :

♀ Taille plus petite, long. 5,5. — Coloration très foncée : céphalothorax et pattes brun marron, le premier avec bordure, lignes céphaliques et stries rayonnantes remplaçant les taches latérales; abdomen noir en dessus, moucheté sur les côtés de très petits points éclaircis. Ligne oculaire antérieure plus étroite et plus droite, bandeau moins élevé. Griffes de la patte IV munies de 4 dents au lieu de 7. Tarse

de la patte-mâchoire armé d'une douzaine d'épines seulement, au lieu de 20 à 30. Fossette de l'épigyne un peu plus grande, entourée d'une bordure noire plus régulière de grosseur. — Mâle inconnu.

HABITAT. — Afrique orientale.

Matériel étudié : 1 ♀ [Musée de Stockholm], type de l'espèce, Mont Mèrou (Prof. Y. SJOSTEDT).

En même temps que ce type, une autre femelle *B. plumalis* Cbr.

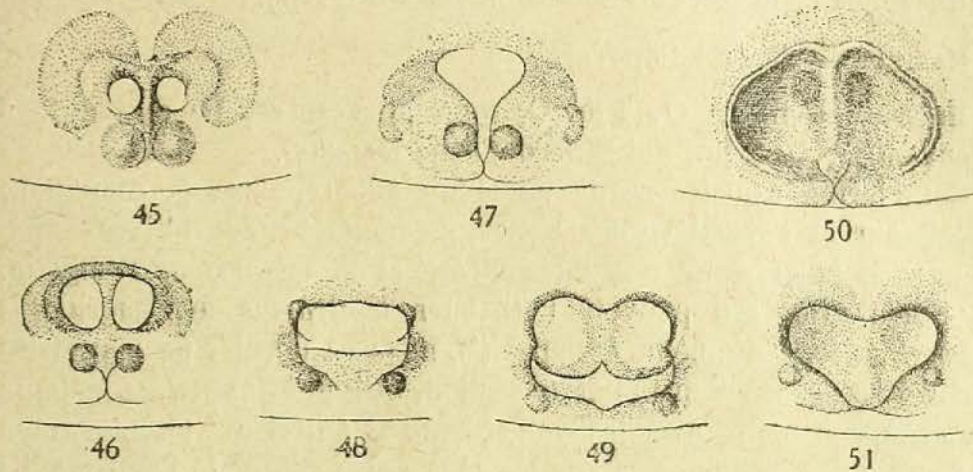


Fig. 45. *Berlandia plumalis* Cbr. ♀, épigyne. — Fig. 46. *B. punica* Dalm. ♀, id. — Fig. 47. *B. atlantica* Dalm. ♀, id. — Fig. 48. *B. venatrix* Cbr. ♀, id. — Fig. 49. *B. deserticola* Dalm. ♀, id. — Fig. 50. *B. nubivaga* E.S. ♀, id. — Fig. 51. *B. cinerea* Menge ♀, id. — × 33.

avait été rapportée du même endroit. TULLGREN les a considérées comme spécifiquement semblables, en supposant que la différence provenait d'un état sexuel, soit avant la ponte pour la vraie *plumalis* et après la ponte pour la seconde. Cette dernière est très distincte cependant, notamment par l'épigyne, et se rapproche bien plus de *B. punica* Dalm. de Tunisie.

4. *Berlandia atlantica*, n. nom.

Pythonissa nigromaculata † (non Blackwall) E. Simon (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1883, p. 304, tab. 8, fig. 21).

Callilepis nigromaculata E. Simon (*Hist. Nat. Ar.*, I, 1893, p. 382).

Voisin de *B. plumalis* Cbr., dont il diffère par les points suivants :

♀ Long. 8,5. — Coloration analogue, mais sur l'abdomen le folium et ses chevrons deviennent indistincts et seules subsistent quelques taches noires sur fond clair. Ligne oculaire antérieure un peu plus

procurvée, ses yeux médians plus petits par rapport aux latéraux; bandeau moins élevé. Pattes plus épaisses et plus puissantes, les antérieures mutiques, sauf le métatarse II, seul armé de 2-1 très courtes épines infères; armature des postérieures semblable, sauf les tarsi mutiques et la patella III présentant deux épines du côté interne au lieu d'une seule. Filières supérieures plus longues que les inférieures, qui sont grosses et portent trois fusules. Fossette de l'épigyne en forme de gourde, dont le goulot mince s'allonge en arrière entre les deux taches rougeâtres de faible dimension (fig. 47). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Iles du Cap-Vert.

Matériel étudié : 1 ♀, 1 juv. ♀, types de l'espèce, île de San-Jago (BOUVIER); 1 ♀, 2 juv., îlot Branco (C^{te} DE DALMAS).

Cette forme insulaire se distingue du génotype par la coloration, l'épaisseur et l'armature des pattes, la longueur des filières supérieures et la grosseur des inférieures, et la fossette de l'épigyne. E. SIMON avait cru pouvoir l'attribuer à *Drassus nigromaculatus* Blackw., décrit du même archipel ⁽¹⁾, mais ce dernier ne peut faire partie de ce genre ni même de la section, puisque BLACKWALL indique un groupe oculaire avec les yeux médians antérieurs les plus gros des huit et les médians postérieurs plus voisins l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux. Il est présumable, comme je l'ai déjà fait observer ⁽²⁾, que *D. nigromaculatus* Blackw. doit entrer dans le genre *Scotophaeus*.

5. *Berlandia venatrix* (Cambridge).

Gnaphosa venatrix Cambridge (P. Z. S., 1874, p. 375, tab. 51, fig. 4);
id. (P. Z. S., 1876, p. 551).

Pythonissa venatrix L. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 205).

Voisin de *B. plumalis* Chr., dont il diffère par les points suivants :
Taille plus faible, long. ♂ 4,5 à 5, ♀ 5 à 7. — Coloration un peu plus claire et dessin abdominal moins net. Armature des pattes analogue, sauf tarsi postérieurs mutiques. — ♀ Fossette de l'épigyne grande, profonde, rectangulaire transverse, sans septum, mais pièce plus colorée remplissant la portion postérieure, les deux taches rougeâtres petites et très écartées l'une de l'autre (fig. 48). — ♂ Apophyse tibiale conique large et courte, plus régulière, sa pointe un peu cour-

(1) *Ann. Mag. Nat. Hist.*, XVI, 1865, p. 86.

(2) *Bull. Muséum Hist. nat.*, 1920, p. 120.

bée et non coudée (fig. 56); dilatation basilaire du tarse mieux définie, style en lame homogène atténuée (fig. 57).

HABITAT. — Égypte.

Matériel étudié : 1 ♂, 8 ♀, Alexandrie et le Caire (E. SIMON), Thèbes, Assouan et Ouadi-Halfa (LETOURNEUX); 1 ♂, 1 ♀, 1 jn., presqu'île du Sinaï : Ain-Mouça [Fontaine de Moïse] (E. SIMON).

L'espèce est décrite par O. P. CAMBRIDGE, sur un seul mâle pris par lui à Alexandrie.

6. *Berlandia deserticola*, n. sp.

Voisin du précédent, *B. venatrix* Cbr., dont il diffère par les points suivants :

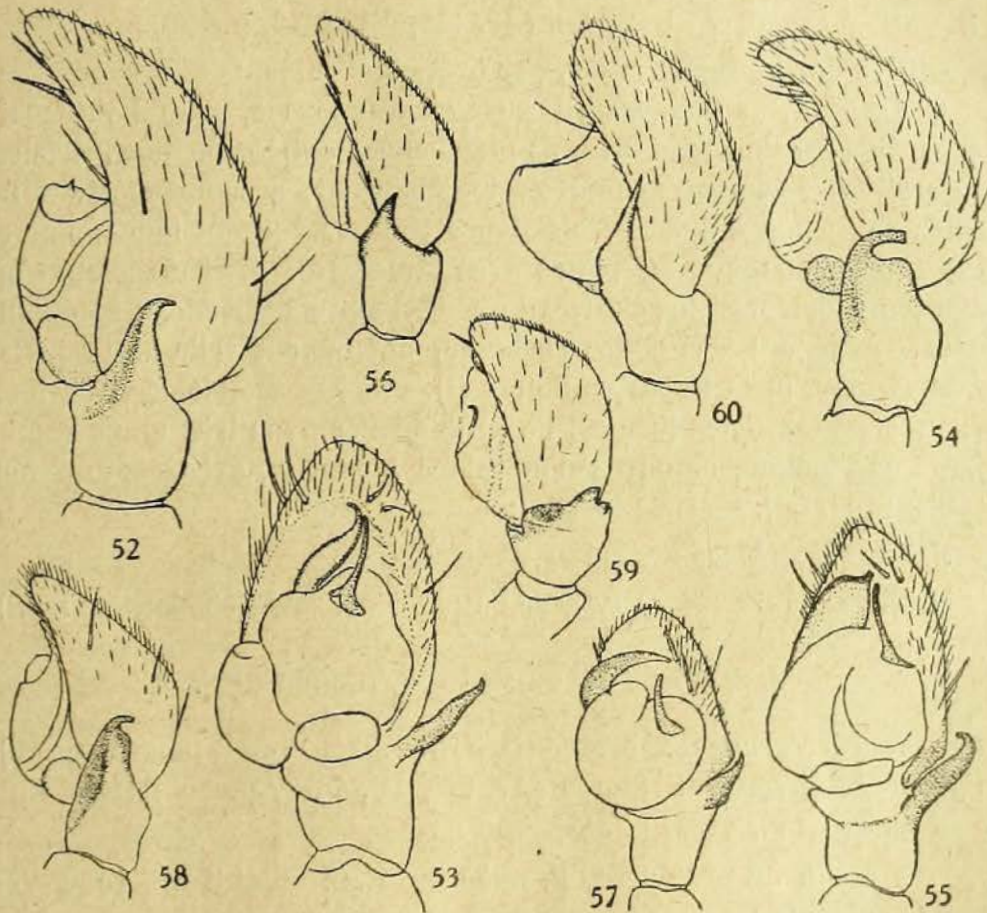


Fig. 52 et 53. *Berlandia plumalis* Cbr. ♂, patte-mâchoire. — Fig. 54 et 55. *B. punica* Dalm. ♂, id. — Fig. 56 et 57. *B. venatrix* Cbr. ♂, id. — Fig. 58. *B. deserticola* Dalm. ♂, id. — Fig. 59. *B. corcyraea* Cbr. ♂, id. — Fig. 60. *B. cinerea* Menge ♂, id. — $\times 33$.

Taille plus faible, long. ♂ 4,5, ♀ 5. — Ligne oculaire antérieure à peu près droite, ses yeux médians aussi gros que les latéraux. — ♀ Fossette de l'épigyne encore plus grande, à angles très arrondis, avec septum très enfoncé mal défini et longue pièce transverse postérieure procurvée, les deux taches rougeâtres encore plus écartées l'une de l'autre (fig. 49). — ♂ Apophyse tibiale rappelant celle de *B. punica* Dalm. mais bien plus longue et hiatus réduit (fig. 58).

HABITAT. — Algérie désertique.

Matériel étudié : 1 ♂, 1 ♀, *types* de l'espèce, Mrayer (Ch. MARTIN); 1 ♀, Biskra (E. SIMON).

7. *Berlandia nubivaga* (E. Simon).

Pythonissa nubivaga E. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 197).

Pterotricha nubivaga E. Simon (Ar. Fr., VI, 1914, p. 190).

Diffère de *B. plumalis* Cbr. par les points suivants :

♀ Long. 7. — Coloration beaucoup plus foncée, brun noir; marques du céphalothorax très peu tranchées; abdomen noir, éclairci en arrière et laissant apercevoir les chevrons, accompagnés sur les côtés de taches simulant trois lignes courbes concentriques; filières brun noir, ainsi que les pattes avec tarsi très éclaircis. Yeux médians postérieurs plus écartés l'un de l'autre et bandeau bien plus court. Armature des pattes analogue, notamment celle des patellas postérieures, mais tarsi mutiques (1). Filières semblables, les inférieures portant trois fusules. Fossette de l'épigyne très grande, plus large que longue, entourée d'un mince bourrelet, avec septum non saillant (fig. 50). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Alpes françaises.

Matériel étudié : 1 ♀ *type* de l'espèce, col de l'Échelle (E. SIMON).

8. *Berlandia corcyraea* (Cambridge).

Gnaphosa corcyraea Cambridge (P. Z. S., 1874, p. 376, tab. 51, fig. 5).

Pythonissa corcyraea E. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 205); *id.* (Ann.

Soc. ent. Fr., 1885, p. 342).

Très voisin du précédent, *B. nubivaga* E. S., dont il diffère par les points suivants :

(1) Sur le *type* unique, un seul des tarsi IV présente cependant une épine au tiers basal. Chez *B. plumalis* Cbr., les épines tarsales, quand elles existent, sont toujours subapicales.

♂ Long. 5. — Coloration bien plus claire, avec les mêmes marques et dessins, sauf les côtés de l'abdomen largement chinés de lignes courbes sur toute leur longueur. Ligne oculaire postérieure relativement plus large et plus récurvée, avec écarts des yeux subégaux. Armature des pattes semblable, sauf la patella IV offrant une épine latérale de chaque côté, au lieu d'une seule du côté interne; griffes tarsales moins courbes et armées de quatre dents. Filières inférieures portant quatre fusules. Apophyse tibiale excessivement courte, aussi large que l'article, formant un lobe arrondi du côté inférieur et une petite excroissance conique à la partie supérieure, accompagnée en dessus de deux minuscules dents; tarse ovale court et convexe, dépassant à peine le bulbe très modérément saillant (fig. 59). — Femelle inconnue.

HABITAT. — Ile de Corfou.

Matériel étudié : 1 ♂ [coll. Cambridge, Musée d'Oxford], *type* de l'espèce, Corfou (REV. O. P. CAMBRIDGE).

Il est improbable que ces deux dernières formes voisines, connues chacune par le *type* unique de sexe différent, l'un des Hautes-Alpes et l'autre de Corfou, soient spécifiquement identiques. La différence des écarts relatifs des yeux médians postérieurs et celle de l'armature de la patella IV constitueraient, en effet, des variations sexuelles, dont aucune autre de cet ordre ne s'observe dans la section des *Pterotricha*.

9. *Berlandia cinerea* (Menge).

Pythonissa exornata † (non C. Koch) Ohlert (Ar. Prov. Preuss., 1867, p. 97).

Gnaphosa cinerea Menge (Preuss. Spinn., V, 1872, p. 319, tab. 57, fig. 183); *id.* Thorell (Rem. Syn. Eur. Spid., 1873, p. 502).

Pythonissa silacea E. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 198) *sec. typum*; *id.* (Ar. Fr., VI, 1914, p. 222).

Pythonissa cinerea E. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 200); *id.* Chyzer et Kulczynski (Ar. Hung., II, 1897, p. 191, tab. 7, fig. 29); *id.* Kulczynski (Bull. Acad. Cracovie, XXXVI, 1898, p. 12).

Callilepis nubivaga † (non E. Simon 1878) E. Simon (Feuille Jeun. Natur., 1898, p. 1).

Pterotricha cinerea Kulczynski (Fauna Distr. Walougki, Arachn., fasc. 10, Cracovie, 1913, p. 7); *id.* E. Simon (Ar. Fr., VI, 1914, p. 190, fig. 409 et 410).

Voisin de *B. nubivaga* E. S., dont il diffère par les points suivants : Long. ♂ 4,7 à 5,1, ♀ 6 à 7. — Coloration aussi foncée, mais

dessin abdominal formé d'une large bande noire longitudinale, contenant des chevrons moins nombreux et plus larges ; tarsi peu éclaircis. Yeux médians antérieurs relativement plus petits par rapport aux latéraux. Armature des pattes analogue, sauf patella III présentant une épine latérale interne et cinq ou six courtes épines latérales externes, et patella IV une interne et deux ou trois externes. Filières inférieures portant quatre fusules. — ♀ Fossette de l'épigyne moins grande, en triangle à sommets arrondis en demi-cercle, sans entourage de bourrelet et à septum à peine indiqué (fig. 51). — ♂ Apophyse tibiale longue, large à la base, puis coudée pour se terminer en pointe conique aléiforme ; bulbe excessivement saillant, n'occupant pas toute l'alvéole (fig. 60).

HABITAT. — France, Allemagne, Autriche-Hongrie, Roumanie, Russie méridionale.

Matériel étudié : 1 ♂, 1 ♀, 2 jn. ♀, Seine-et-Marne, Gironde et Aveyron (E. SIMON) ; 1 ♂, *type* de *P. silacea* E.S., Hautes-Alpes : col du Lautaret (E. SIMON) ; 1 ♀, Roumanie (MERCKL).

Cette espèce se distingue de tous les autres *Berlandia* par la puissante armature de ses patellas postérieures. C'est celle de toute la section, dont l'habitat atteint les régions les plus septentrionales. Très rare en France, elle semble assez commune en Europe centrale, jusqu'en Prusse.

10. *Berlandia* (?) *asiatica* (Bösenberg et Strand).

Callilepis asiatica Bösenberg et Strand (Japan Spinn., 1906, p. 124, tab. 16, fig. 488).

Il est possible que cette espèce, décrite sur une femelle prise au Japon, entre dans le genre *Berlandia*, comme semblerait en faire foi le dessin du groupe oculaire, qui le représente très analogue à ceux des *B. nubivaga* E. S. et *cinerea* Menge. Malgré cela, cette qualité générique reste fort douteuse et l'attribution n'est indiquée qu'avec les plus grandes réserves, car la diagnose ne fournit aucun des caractères indispensables pour en affirmer la justesse, d'autant plus que la figure de l'épigyne semble s'appliquer à un tout autre type que ceux de la section. Il s'agit peut-être d'un vrai *Callilepis*, mais les données sur l'armature des chélicères sont passées sous silence (1).

(1) Dans le même ouvrage, un autre *Callilepis*, *C. saga* Dönitz et Strand, est décrit du même endroit (p. 377, tab. 7, fig. 80). Pour celui-ci, il ne peut y avoir de doute et il appartient à la section des *Gnaphosa*, comme le prouve le groupe oculaire, figuré avec la ligne postérieure très recurvée, beaucoup plus large que l'antérieure, et à yeux médians postérieurs bien plus près l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux.

IV. Genre **Nomisia**, n. gen.

Céphalothorax peu convexe, front assez étroit. Yeux peu dissimulés de grosseur, en deux lignes subégales, parallèles et droites, vues en dessus, l'antérieure modérément procurvée vue en avant; bandeau peu élevé. Pièce labiale un peu atténuée, aussi large que longue; lames-maxillaires larges et peu cintrées. Sternum à peine plus long que large, tronqué en avant. Pattes de grosseur égale, $IV > I > II > III$ pour la femelle et $I > IV > II > III$ pour le mâle, plus courtes que chez *Pterotricha*, mais plus longues que chez *Berlandia*, peu armées avec les patellas postérieures toujours mutiques; griffes tarsales courtes, accompagnées de fascicules unguéaux de poils spatulés (fig. 5). Filières inférieures portant de deux à six fusules⁽¹⁾ en éventail transverse (fig. 8 et 9), plus grosses et plus longues que les autres, un peu courbes, surtout chez certains mâles où elles atteignent une grande dimension; filières médianes et supérieures de la femelle adulte comme *Pterotricha*, avec renflement basilaire, zone aplanie glabre et tubercules conoïdes chitinisés (fig. 12 et 13). — ♀ Fossette de l'épigyne généralement plus large que longue, soit creuse indivise, soit remplie d'une pièce membraneuse ridée claire, soit divisée par un septum en deux cavités profondes (fig. 61 à 82). — ♂ Tibia de la patte-mâchoire muni de deux apophyses externes, l'inférieure membraneuse blanche plus petite et parfois très réduite, la supérieure chitinisée, soit disciforme avec saillie perpendiculaire, soit en lame recourbée crochue à l'extrémité; tarse ovale peu allongé submutique, dont l'alvéole est entièrement occupée par le bulbe, très saillant en dessous ou du côté interne, souvent en cône prononcé (fig. 83 à 99).

GÉNOTYPE : *N. exornata* C.K.

Sous le revêtement plumeux blanc ou jaune, la coloration des téguments est généralement foncée et les dessins sont souvent peu nets ni tranchés; les marques du céphalothorax sont rarement bien définies et l'abdomen en dessus est fréquemment moucheté, en totalité ou partie, d'un semis de taches claires sur fond sombre, avec ou sans

(1) En réalité, le nombre des fusules oscille entre trois et cinq. Le chiffre de deux fusules, caractère des genres *Pterotrichina*, *Smionia* et *Amusia*, ne s'observe pour les *Nomisia* que sur deux petites femelles, type unique chacune de *N. perpusilla*, n. sp. et *Verneaui* E.S. Quant au nombre de six fusules, le plus considérable existant dans la section en position d'éventail transverse, il n'est atteint que chez *N. tingitana*, n. sp., *N. fortis*, n. sp. et par exception pour quelques spécimens de *N. Aussereri* L.K.

décoloration brutale à l'apex. Les patellas postérieures mutiques fournissent un des caractères permettant le plus aisément de reconnaître les *Nomisia* dans les deux sexes; les deux apophyses tibiales du mâle, dont l'inférieure membraneuse blanche, sont également caractéristiques. Le genre comprend 29 espèces, dont 4 habitent l'Afrique australe, 3 les îles Canaries, 5 l'Abyssinie, 1 l'Inde et les 16 autres le bassin méditerranéen.

1. *Nomisia exornata* (C. Koch).

Pythonissa exornata C. Koch (Ar., VI, 1839, p. 63, tab. 196, fig. 476 et 477).

Drassus exornatus Walckenaer (H. N. Ins. Apt., II, 1839, p. 486).

Pythonissa exornata L. Koch (Ar. Fam. Drass., 1866, p. 44, tab. 2, fig. 32 et 33); *id.* Canestrini et Pavesi (*Atti Soc. ital. Sc. Nat.*, XI, 1868, p. 28), Italie.

Gnaphosa exornata Thorell (Europ. Spid., 1870, p. 150); *id.* (Rem. Syn., 1873, p. 502).

Pythonissa exornata E. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 199); *id.* Karsch (*Arch. Naturg.* Jg. 47, 1881), Tripolitaine; *id.* E. Simon (*Bull. Soc. Ent. Italiana*, XIV, 1882, p. 364) Italie; *id.* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1884, p. 342) Grèce; *id.* (Expl. Scient. Tunisie, Arachn., Paris, 1885, p. 39); *id.* (*Verh. Ges. Wien*, 1889, p. 384), Transcaspienne; *id.* Chyzer et Kulczynski (Ar. Hung., II, 1897, p. 190, tab. 7, fig. 30).

Callilepis exornata E. Simon (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, 1898, p. 83), Algérie.

Pterotricha exornata E. Simon (Ar. Fr., VI, 1914, p. 189, fig. 404 et 405); *id.* Dalmas (*Ann. Mus. civ. Genova*, XLIX, 1920, p. 58), Anatolie.

Long. ♂ 4,8 à 7, ♀ 5,3 à 7,5. — Coloration généralement très foncée, marron clair cependant chez certains individus; marques du céphalothorax diffuses; pattes éclaircies à l'extrémité; dessin abdominal se confondant plus ou moins dans la teinte noirâtre ou noire du fond, avec forte décoloration à la partie postérieure; flancs parfois mouchetés, région ventrale éclaircie avec lignes longitudinales; filières inférieures plus foncées que les autres. Yeux très petits subégaux, en groupe pas beaucoup plus large que long. Filières inférieures portant quatre à cinq fusules, non pas droites, mais courbes, surtout chez le mâle qui les a plus longues. — ♀ Fossette de l'épigyne presque entièrement remplie d'une pièce membraneuse en forme

de patte d'ancre à pointes mousses la tête en bas (fig. 61). — ♂ Apophyse membraneuse rectangulaire très divergente, apophyse disciforme un peu concave, son bord inférieur s'épaississant et se relevant progressivement vers l'arrière, pour finir par se détacher et produire une sorte d'ongle transparent très aigu; bulbe saillant du côté interne, non conique (fig. 83).

HABITAT. — Nord de l'Afrique, du Maroc à la Tripolitaine, et sud de l'Europe jusqu'à la région transcaspienne.

Matériel étudié : 2 ♀ [Muséum d'Hist. Nat.], Maroc (BUCHET); nombreux ♂, ♀, jn., Algérie et Tunisie, jusque dans le désert : Biskra (E. SIMON), Mrayer (Ch. MARTIN), Djerba (VIBERT); 1 ♂, Tripoli de Barbarie; 4 ♂, 15 ♀, Espagne; très nombreux ♂, ♀, jn., Corse, France méridionale et côtes du golfe de Gascogne jusqu'au Morbihan; 2 ♀, Grèce : Volo; 1 jn. ♀ [Musée de Gênes], Anatolie : Boudroun (VARRIALE).

Il n'est pas certain que l'espèce décrite par C. KOCH, sur des individus provenant de Nauplies en Grèce, soit bien la forme définie ci-dessus, à laquelle le nom spécifique d'*exornata* a été appliqué par tous les auteurs postérieurs sans exception. Les deux figures originales, représentant un échantillon assez foncé et l'autre assez clair, offrent un dessin abdominal très net sans aucune indication de la décoloration postérieure caractéristique; cela cadrerait bien mieux avec l'espèce connue actuellement sous le nom spécifique d'*Aussereri* de L. KOCH, qui du reste semble beaucoup plus commune dans la région. Dans les deux alternatives, les pattes seraient figurées trop courtes. En tous cas, les nombreuses imperfections de détails, comme notamment la figure 476 montrant des yeux de *Pterotricha* et la figure 477 des yeux de *Gnaphosa*, ne permettent pas de trancher la question, je pense donc qu'il est préférable de laisser les choses en l'état et de ne pas changer les appellations courantes, adoptées par tout le monde.

L'espèce, très commune dans le bassin méditerranéen occidental, s'étend à l'Est jusqu'en Anatolie et est signalée par E. SIMON du district transcaspien, mais elle semble manquer en Syrie et en Égypte. C'est une des formes les plus aisées à reconnaître, même sur les jeunes, à cause de la décoloration brutale à l'apex abdominal; quant aux adultes, les organes sexuels, de plus, sont très particuliers.

2. *Nomisia celerrima* (E. Simon).

Pterotricha celerrima E. Simon (Ar. Fr., VI, 1914, p. 188, fig. 401).

Voisin de *N. exornata* C.K., dont il diffère par les points suivants :

♂ Long. 3,7 à 4,7. — Coloration analogue, avec la décoloration postérieure abdominale très faible ou obsolète et les flancs généralement mouchetés. Ligne oculaire antérieure plus procurvée, très courte, ses yeux subcontigus et plus dissemblables de grosseur. Filières inférieures, pas très longues ni courbes, portant trois fusules. Apophyse membraneuse conique insignifiante, apophyse chitinisée non pas ronde, mais droite en dessus et s'évasant, du côté inférieur, en saillie dont l'extrémité se redresse en pointe perpendiculaire (fig. 84). — Femelle inconnue.

HABITAT. — France méridionale et Espagne.

Matériel étudié : 1 ♂, *type* de l'espèce, Ardèche : Pont-d'Arc (E. SIMON); 5 ♂, Espagne : Calatayud, Grenade et Ronda (E. SIMON).

3. *Nomisia perpusilla*, n. sp.

Diffère de *N. exornata* C.K. par les points suivants :

♀ Taille bien plus petite, long. 3. — Céphalothorax, sternum, pattes et filières testacé pâle; abdomen noirâtre, avec décoloration postérieure réduite et flancs mouchetés. Armature des pattes analogue, mais les épines plus longues et plus fines. Filières inférieures portant deux fusules. Fossette de l'épigyne ovale très petite, creuse, ne contenant aucune pièce membraneuse (fig. 62). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Catalogne espagnole.

Matériel étudié : 1 ♀, *type* de l'espèce, Port-Lligat (L. FAGE).

Il n'est pas impossible que cette femelle soit celle de l'espèce précédente, *N. celerrima* E.S., provenant de contrées relativement voisines, et dont le mâle est le seul sexe connu. Cependant, la disproportion de taille et la différence de coloration de l'ensemble céphalothoracique rendent cette hypothèse assez douteuse, car le *type* unique *N. perpusilla* Dalm. est une femelle bien adulte, avec épigyne très chitinisé et abdomen coloré prouvant sa maturité.

4. *Nomisia tingitana*, n. sp.

Très voisin de *N. celerrima* E.S., dont il ne diffère que par les points suivants :

♂ Taille plus grande, long. 6,5. — Coloration très foncée, abdomen noir sans dessin ni éclaircissement dessus ou dessous, sternum noir, pattes noirâtres sauf les deux articles apicaux assez pâles, toutes les filières foncées. Ligne oculaire antérieure moins procurvée, ses yeux moins dissemblables de grosseur. Filières inférieures beaucoup

plus grosses que les supérieures et portant six fusules. Apophyse membraneuse analogue, mais apophyse chitinisée plus incudiforme, la portion de son bord, redressée perpendiculairement, située au milieu de la partie droite supérieure et non pas à l'extrémité inférieure (fig. 85). — Femelle inconnue.

HABITAT. — Maroc.

Matériel étudié : 1 ♂ [Muséum d'Hist. Nat.], type de l'espèce, Tanger (BUCHET).

5. *Nomisias musiva* (E. Simon).

Pythonissa musiva E. Simon (Bull. Soc. Zool. Fr., 1889, p. 303).

Callilepis Moebii Bösenberg (Abh. Naturw. Ver. Hamburg, XIII, 1895, p. 5, fig. 8); *id.* Strand (Arch. Naturg. Berlin, 1911, p. 190).

Diffère de *N. exornata* C.K. par les points suivants :

♀ Long 5 à 7. — Céphalothorax, sternum, pattes et toutes les filières marron clair, le premier avec bordure, lignes céphaliques et taches latérales radiantées bien marquées; abdomen noir en dessus, avec dessin indistinct, mais forte moucheture de gros points ronds blanchâtres; région ventrale peu éclaircie. Groupe oculaire plus court, ses deux lignes moins écartées l'une de l'autre. Filières moins différentes de grosseur, les inférieures portant quatre fusules. Fosse de l'épigyne creuse, trapézoïde avec dilatation rectangulaire de son bord antérieur, ne contenant pas de pièce membraneuse (fig. 63).

Le mâle m'est inconnu, mais BÖSENBERG l'a figuré sous le nom de *C. Moebii*. Il donne deux dessins de la patte-mâchoire, malheureusement à bien trop petite échelle. On peut constater cependant que l'apophyse chitinisée est relativement longue et peu inclinée, avec redressement de son bord dans la portion inféro-antérieure.

HABITAT. — Iles Canaries.

Matériel étudié : 3 ♀, types de l'espèce, Canaries sans localité précise (D^r VERNEAU); 1 ♀, Grande Canarie (ALLUAUD); 1 ♀, Gomera (ALLUAUD); 2 ♀, Santa-Cruz de Ténériffe (BUCHET).

Il n'y a aucun doute que *C. Moebii* Bös. ne soit synonyme de *N. musiva* E.S., comme en font foi les figures représentant la face supérieure et l'épigyne, ainsi que ce qui est dit dans la diagnose.

6. *Nomisias Verneau* (E. Simon).

Pythonissa Verneau E. Simon (Bull. Soc. Zool. Fr., 1889, p. 303).

Très voisin du précédent, *N. musiva* E.S., dont il diffère par les points suivants :

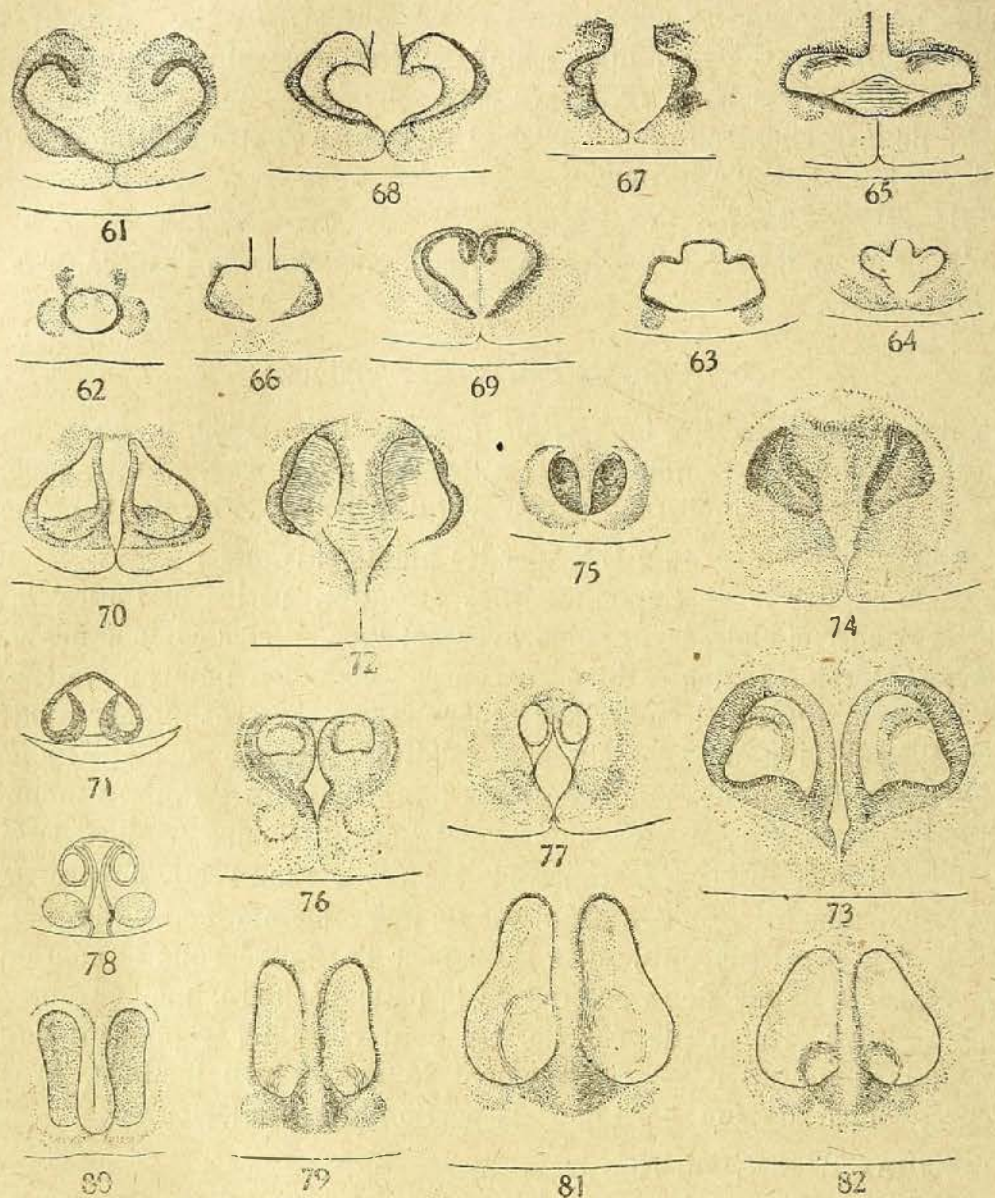


Fig. 61. *Nomisia exornata* C.K. ♀, épigyne. — Fig. 62. *N. perpusilla* Dalm. ♀, id. — Fig. 63. *N. musiva* E.S. ♀, id. — Fig. 64. *N. Verneui* E.S. ♀, id. — Fig. 65. *N. fortis* Dalm. ♀, id. — Fig. 66. *N. recepta* Pav. ♀, id. — Fig. 67. *N. castanea* Dalm. ♀, id. — Fig. 68. *N. ripariensis* Chr. ♀, id. — Fig. 69. *N. Fagei* Dalm. ♀, id. — Fig. 70. *N. excerpta* Chr. ♀, id. — Fig. 71. *N. pulchra* Nosek ♀, id. (sec. NOSEK). — Fig. 72. *N. orientalis* Dalm. ♀, id. — Fig. 73. *N. satulla* E.S. ♀, id. — Fig. 74. *N. scioana* Pav. ♀, id. — Fig. 75. *N. punctata* Kulcz. ♀, id. (sec. KULCZYNSKI). — Fig. 76. *N. notia* Dalm. ♀, id. — Fig. 77. *N. transvaalica* Dalm. ♀, id. — Fig. 78. *N. frenata* Purc. ♀, id. (sec. PURCELL). — Fig. 79. *N. marginata* Chr. ♀, id. — Fig. 80. *N. simplex* Kulcz. ♀, id. (sec. KULCZYNSKI). — Fig. 81. *N. Aussereri* L.K. ♀, id. — Fig. 82. *N. mauritanica* Dalm. ♀, id. — × 33.

♀ Taille plus petite, long. 4,7. — Coloration analogue, mais céphalothorax plus foncé, sternum et hanches noirâtres au lieu de marron clair. Filières inférieures portant seulement deux fusules, les médianes et supérieures très petites. Fossette de l'épigyne, non pas trapézoïde, mais en forme de patte d'ancre à pointes arrondies (fig. 64). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Iles Canaries.

Matériel étudié : 1 ♀, *type* de l'espèce, Canaries sans localité (D^r VERNEAU).

7. *Nomisia fortis*, n. sp.

Très voisin de *N. musiva* E. S., dont il diffère par les points suivants :

♀ Taille beaucoup plus forte, long. 9 à 12. — Coloration analogue, mais plus claire dans l'ensemble. Yeux relativement un peu plus gros. Filières inférieures épaisses et portant six fusules. Fossette de l'épigyne beaucoup plus large que longue, contenant, au centre dans la partie postérieure, une pièce membranuse striée en forme de triangle bas (fig. 65). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Iles Canaries.

Matériel étudié : 7 ♀ [Muséum d'Hist. Nat.], *types* de l'espèce, montagnes de Goméra (BUCHET).

Les femelles de ces trois espèces canariotes sont étroitement apparentées entre elles. Leur taille et puissance relative, le nombre des fusules de leurs filières inférieures, réalisant le minimum, la moyenne et le maximum observés, ainsi que leur épigyne, les séparent très suffisamment les unes des autres. Elles s'allient avec les formes d'Espagne et du Maroc déjà citées, ce que confirmera encore mieux, je pense, l'étude des mâles quand ils seront connus.

8. *Nomisia recepta* (Pavesi).

Gnaphosa recepta Pavesi (*Ann. Mus. Civ. Genova*, XV, 1880, 355).

Diffère de *N. exornata* C.K. par les points suivants :

Long. ♂ 3,5 à 5, ♀ 4 à 7. — Coloration beaucoup plus claire, jaune orangé; céphalothorax avec bordure, lignes courbes céphaliques et taches latérales; sternum liséré de foncé; abdomen assez pâle, montrant le dessin très net et défini, flancs plus ou moins foncés, mouchetés de taches claires; filières peu colorées. Groupe oculaire bien plus court, ses deux lignes peu distantes l'une de l'autre, yeux

médians antérieurs sensiblement plus petits que les latéraux; bandeau étroit. Pattes analogues. Filières inférieures portant trois ou quatre fusules, celles du mâle courbes et pas très longues. — ♀ Fossette de l'épigyne bien plus petite, creuse, trapézoïde, contenant une pièce membraneuse claire enfoncée, cordiforme triangulaire, n'occupant pas toute son étendue (fig. 66). — ♂ Apophyse membraneuse petite conique aiguë, apophyse chitinisée disciforme assez élevée, avec carène médiane antérieure redressée, surmontée d'une pointe; bulbe conique à pointe mousse (fig. 86 et 87).

HABITAT. — Algérie, Tunisie, Égypte, Sicile, France méridionale (ou Corse).

Matériel étudié : 1 ♂ [Musée de Gênes], *type* de l'espèce, Tunisie; 2 ♂, 2 ♀, Algérie : Baniou et Ras-el-Aioun; 4 ♂, Tunisie : Kebili (LETOURNEUX); 1 ♀, Égypte (LETOURNEUX); 1 ♂, Sicile : Catane (E. SIMON); 3 ♀, France méridionale (1).

Le *type* unique, de Tunisie, est un mâle d'assez grande taille, 5 mm., comme celui provenant de Sicile. Les autres mâles africains étudiés, quoique bien moins grands, n'offrent pas de différences notables. Les femelles africaines sont très petites, 4 à 4,3 au maximum, celles de France sont de taille bien supérieure, 5 à 7; les premières ne portent que trois fusules sur les filières inférieures tandis que les secondes en portent quatre, en outre leur épigyne est plus large et plus droit en avant. Il se peut donc fort bien, que deux formes distinctes soient ici confondues, cependant je ne trouve pas de bases suffisantes pour légitimer une coupure spécifique (2).

9. *Nomisio castanea*, n. sp.

Voisin du précédent, *N. recepta* Pav., dont il diffère par les points suivants :

♀ Taille bien plus forte, long. 7,5 à 9. — Coloration plus foncée, marron clair; marques du céphalothorax moins tranchées, surtout les

(1) Ces trois femelles étaient mélangées avec les *N. exornata* C.K., dans un tube étiqueté « France Sud », mais parmi lesquels pouvaient se trouver des individus pris en Corse.

(2) S'il était prouvé plus tard que l'espèce, définie ci-dessus, dut être divisée en deux, je crois que les femelles françaises et le mâle de Sicile iraient avec le *type* de Tunisie, et que ce sont les autres exemplaires africains déserticoles de faible taille, qui devraient être séparés et prendre un nom nouveau.

taches latérales, diffuses radiantés; abdomen moins clair, montrant une décoloration postérieure réduite, un dessin moins accentué avec chevrons presque toujours interrompus au centre, et une moucheture de points ronds pâles assez développée. Groupe oculaire et pattes analogues, mais filières inférieures portant quatre à cinq fusules. Fossette de l'épigyne à contour mal défini, superficielle, large en avant, offrant une pièce membraneuse blanche aussi longue que large, en forme de gland la tête en bas (fig. 57). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Algérie et Tunisie.

Matériel étudié : 9 ♀, 1 jn. ♀, *types* de l'espèce, Tlemcen, Téniet, Sahari, Saïda, Constantine, Batna et Biskra (E. SIMON), Ain-Sefra et frontière tripolitaine (VIBERT), Makteur (VOITLANGER) (1).

Cette espèce et la précédente, *N. recepta* Pav., sont remarquables par le joli dessin que, seules dans le genre, elles montrent aussi nettement.

10. *Nomisïa ripariensis* (Cambridge).

Gnaphosa ripariensis Cambridge (*P. Z. S.*, 1872, p. 224, tab. 15, fig. 1), Palestine.

Pythonissa ripariensis E. Simon (*Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 205).

Pterotricha ripariensis Kulczynski (*Fragm. IX, Bull. Ac. Cracovie*, 1911, p. 25, tab. 1, fig. 21 et 22), Palestine; *id.* E. Simon (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1916, p. 274), Salonique.

Callilepis ripariensis Strand (*Arch. Naturgesch. Berlin*, 1915, p. 145), Palestine.

Diffère de *N. exornata* C.K. par les points suivants :

Long. ♂ 5,5 à 8, ♀ 7 à 8. — Coloration analogue, mais plus claire; ligne antérieure et chevrons sur l'abdomen le plus souvent confluentés en large bande foncée longitudinale, bordée de chaque côté par la décoloration postérieure s'étendant en avant. Groupe oculaire plus court et plus compact, ses yeux un peu plus gros; bandeau étroit. Filières inférieures, de même taille dans les deux sexes, et portant cinq fusules. — ♀ Fossette de l'épigyne presque de même forme, mais pièce membraneuse pâle bien plus réduite et n'en occupant qu'une partie (fig. 68). — ♂ Apophyse membraneuse réduite à une simple

(1) Espèce largement distribuée dans son habitat connu, de la frontière du Maroc à celle de la Tripolitaine, mais relativement rare, puisqu'un seul individu a été capturé dans chacune des localités citées.

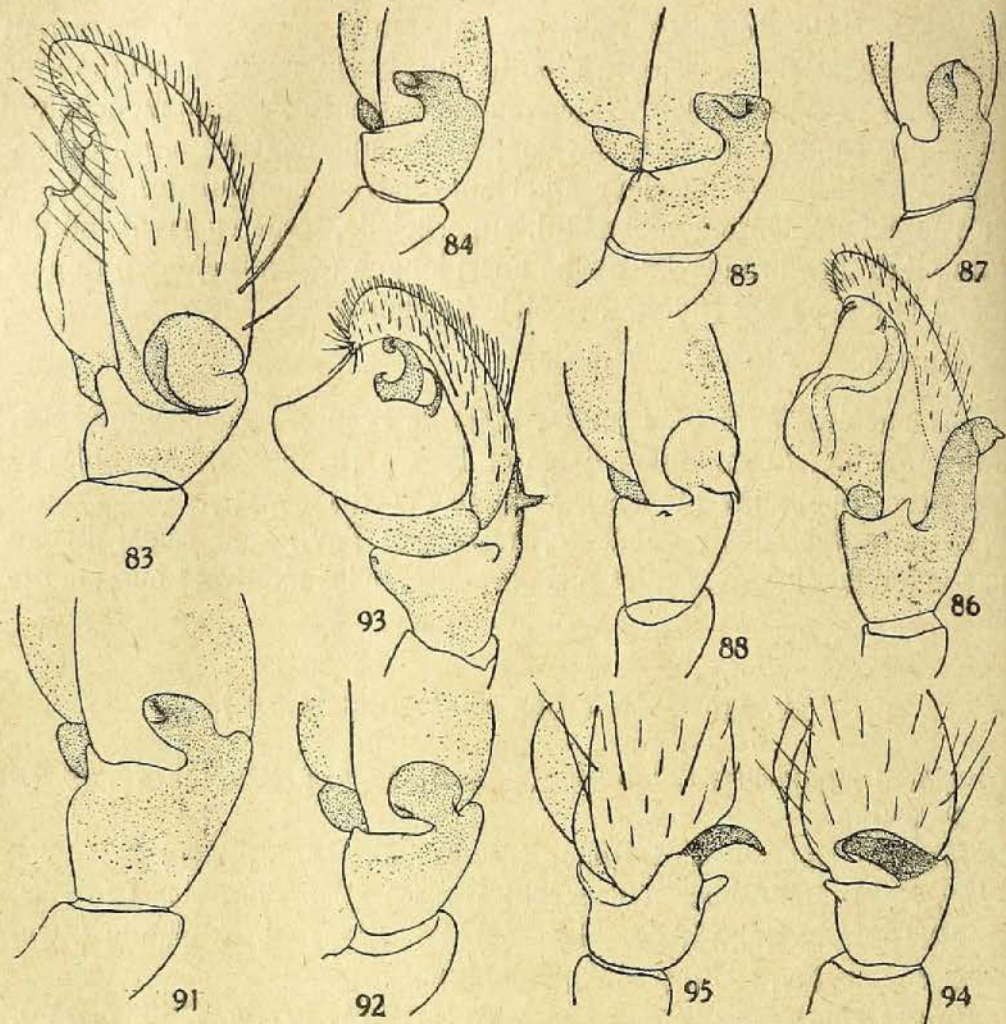


Fig. 83. *Nomisia exornata* C.K. ♂, patte-mâchoire. — Fig. 84. *N. celerrima* E.S. ♂, id. — Fig. 85. *N. tingitana* Dalm. ♂, id. — Fig. 86 et 87. *N. recepta* Fav. ♂, id. — Fig. 88. *N. ripariensis* Cbr. ♂, id. — Fig. 91. *N. orientalis* Dalm. ♂, id. — Fig. 92 et 93. *N. soror* Dalm. ♂, id. — Fig. 94 et 95. *N. australis* Dalm. ♂, id. et vue en dessus du côté interne. — $\times 33$.

verruë, apophyse chitinisée disciforme, renflée au centre en cône saillant, brusquement étranglé en pointe aiguë crochue (fig. 88).

HABITAT. — Palestine, Syrie et Macédoine.

Matériel étudié : 5 ♂, 4 ♀, 3 jn. ♂, Naplouse, Samarie, Beirout, Recheia, Latakieh; 1 ♂, Salonique (DENIER, 1916).

11. *Nomisia molendinaria* (L. Koch).

Pythonissa molendinaria L. Koch (Fam. Drass., 1866, p. 47, tab. 2, fig. 34 et 35).

Species invisæ. — Appartient sans aucun doute au groupe de *N. exornata* C.K., dont elle est voisine. Le mâle seul est décrit. D'après la figure de l'auteur, reproduite ici (fig. 89), l'apophyse membraneuse est petite et conique, l'apophyse chitinisée est ronde, supportée par un pied, avec petite dilatation supérieure dans le plan, aucune partie n'est redressée perpendiculairement et elle est seulement bombée convexe au centre.

HABITAT. — Caucase et Dalmatie.

Cette espèce, par son apophyse tibiale, ne répond à aucune de celles étudiées, et n'a jamais été signalée depuis par d'autres auteurs. Elle doit être rare et spéciale. Il est fort possible même, que deux formes distinctes aient été confondues par L. KOCH, à cause du grand éloignement des contrées indiquées comme habitat.

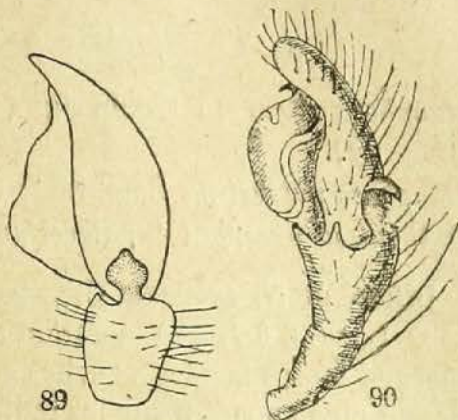


Fig. 89. *N. molendinaria* L.K. ♂, id. (sec. L. KOCH). — Fig. 90. *N. excerpta* Cbr. ♂, id. (sec. CAMBRIDGE).

12. *Nomisia Fagei*, n.sp.

Diffère de *N. exornata* C.K. par les points suivants :

♀ Taille plus forte, long. 7,5 à 9. — Coloration analogue, mais céphalothorax mieux marqué, abdomen à dessins moins confluent. décoloration postérieure se prolongeant plus haut sur les côtés, et surface en partie mouchetée de points blancs. Groupe oculaire un peu plus court, yeux médians antérieurs plus petits que les latéraux. Filières inférieures portant cinq fusules. Fossette de l'épigyne petite, cordiforme, triangulaire, la pointe en bas, non ouverte en avant, entourée d'un bourrelet chitinisé noir et montrant un très mince septum longitudinal (fig. 69). — Mâle inconnu.

HABITAT. — France méridionale.

Matériel étudié : 3 ♀, types de l'espèce, mélangées aux *N. exornata* C.K. (1).

Avec cette espèce commence la série dont les femelles offrent un

(1) Comme il a déjà été dit dans une note précédente, le tube où se trouvaient ces individus pouvait en contenir provenant de Corse, l'habitat n'est donc pas certain.

épigyne divisé en deux cavités par septum longitudinal. C'est la forme de transition, chez laquelle ce caractère est à peine indiqué, cependant la pièce membraneuse n'existe plus et la fossette n'est plus ouverte en avant.

13. *Nomisia excerpta* (Cambridge).

Gnaphosa excerpta Cambridge (P. Z. S., 1872, p. 226, tab. 15, fig. 4 — ♂).

Gnaphosa palaestina Cambridge (*id.*, p. 234, tab. 15, fig. 8 — ♀).

Pythonissa excerpta + *palaestina* E. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 205).

Diffère de *N. exornata* C.K. par les points suivants :

♀ Long. 6 à 7. — Coloration analogue, mais céphalothorax mieux marqué et ses bandes courbes céphaliques très épaisses; abdomen à dessin plus apparent sur les individus clairs, confus sur les individus foncés et alors moucheté de gros points ronds, sans décoloration postérieure. Groupe oculaire un peu plus court, à yeux médians plus petits que les latéraux dans les deux lignes, les postérieurs très voisins des latéraux. Filières inférieures grosses, portant trois à quatre fusules. Fossette de l'épigyne triangulaire à base postérieure et angles arrondis, divisée par un septum plus large en avant qu'en arrière (fig. 70).

Le mâle m'est inconnu en nature. D'après CAMBRIDGE, il a la même taille que la femelle, 3 lignes (6,3). Ses filières inférieures sont bien plus grosses que les supérieures, de longueur double et très courbes. La patte-mâchoire est décrite et figurée avec des caractéristiques d'apophyses tibiales (fig. 90), qui doivent être assez voisines de celles de *N. recepta* Pav.; le bulbe par contre serait modérément saillant et non conique.

HABITAT. — Palestine et Syrie.

Matériel étudié : 1 ♀, Palestine; 2 ♀, Syrie (DE LA BRULERIE); 1 ♀, Liban (GADEAU DE KERVILLE).

Je ne vois pas pourquoi, le Rev. O. P. CAMBRIDGE, ayant décrit un mâle pris par lui à Nazareth sous le nom de *G. excerpta*, décrit cinq pages plus loin une femelle, prise par lui à Tibériade, sous un autre nom spécifique, *G. palaestina*, quand ses diagnoses semblent manifestement s'appliquer aux deux sexes de la même forme. Aucun des renseignements fournis ne paraît légitimer cette séparation, à moins que l'auteur n'ait été influencé par la longueur et la courbure des filières inférieures du mâle seul, caractère purement sexuel dans ce

genre, comme le prouve l'espèce voisine nouvelle d'Asie Mineure *N. orientalis*, décrite plus loin. Aussi, bien que n'ayant pas vu le mâle, je crois pouvoir appliquer le nom de *N. excerpta* aux femelles définies ci-dessus, et qui répondent en tous points à *G. palaestina*.

14. *Nomisias* (?) *pulchra* (Nosek).

Pterotricha pulchra Nosek (*Ann. Nat. Hist. Hofmus., Wien, 1905.*
p. 127, tab. 4, fig. 9).

Species invisa. — D'après l'auteur : ♀ long. 7. — Coloration claire, céphalothorax bien marqué, dessin de l'abdomen peu apparent. Ligne oculaire antérieure procurvée, ses yeux subégaux. Épigyne reproduit (fig. 71).

HABITAT. — Asie Mineure.

Cette espèce, décrite sur une seule femelle capturée entre Érégli et Bor, me paraît entrer dans le genre *Nomisias*, à cause de la forme de l'épigyne figuré, qui semble s'apparenter de près à celui de *N. excerpta* Cbr. et l'exclure de tous les autres genres. Cependant l'armature des pattes indiquée comporterait une épine interne sur les patellas postérieures, fait très anormal. En tout cas, les caractères fournis ne sont pas suffisants pour affirmer la correction de cette attribution générique, qui est donnée avec un gros point de doute.

15. *Nomisias orientalis*, n. sp.

Voisin de *N. excerpta* Cbr., dont il diffère par les points suivants :

Long. ♂ 6,5, ♀ 6 à 7. — Coloration analogue, un peu plus claire, marques du céphalothorax moins épaisses. Front plus arrondi que dans toutes les autres espèces. Yeux antérieurs en ligne droite en avant, yeux postérieurs subéquidistants. Filières inférieures portant cinq fusules, celles de la femelle épaisses et courtes, celles du mâle très longues et très courbes, de diamètre double des supérieures et deux fois et un quart plus longues. — ♀ Fossette de l'épigyne un peu plus large en arrière qu'en avant, divisée en deux profondes cavités réniformes par un large septum, formant un losange dans sa partie postérieure (fig. 72). — ♂ Apophyse membraneuse conique assez petite, apophyse chitinisée ovoïde inclinée vers le bas, redressée en pointe perpendiculaire à son extrémité inférieure (fig. 91); bulbe coloré, modérément saillant conique du côté interne.

HABITAT. — Asie Mineure.

Matériel étudié : 1 ♂, 2 ♀, 1 juv. ♀, *types* de l'espèce, sans localité précise.

Cette espèce s'apparente à *N. excerpta* Cbr., notamment par les filières inférieures du mâle particulièrement longues et courbes, ainsi que par l'épigyne de la femelle qui est du même type. Elle s'en distingue par l'apophyse chitinisée du mâle fortement penchée en bas, au lieu d'être droite chez celui de Palestine d'après CAMBRIDGE, en outre le groupe oculaire présente des différences assez notables dans les deux lignes.

16. *Nomisiasoror*, n. sp.

Voisin du précédent, *N. orientalis* Dalm., dont il diffère par les points suivants :

♂ Long. 8. — Coloration semblable, mais dessin obsolète sur l'abdomen, qui est noirâtre et moucheté de points ronds. Front carré et groupe oculaire plus long, comme chez *N. exornata* C.K. Filières inférieures grosses et courtes, ni courbes, ni moitié aussi longues. Apophyse membraneuse bien plus petite et plus obtuse, apophyse chitinisée disciforme et non ovoïde, formant avec l'article un hiatus plus étroit, la portion de son bord redressée en pointe perpendiculaire située dans la partie inféro-postérieure (fig. 92); bulbe blanc, conoïde, excessivement saillant du côté interne (fig. 93). — Femelle inconnue.

HABITAT. Syrie.

Matériel étudié : 1 ♂, *type* de l'espèce, sans localité précise (DE LA BRULERIE).

Cette espèce est voisine de *N. orientalis* Dalm., mais s'en distingue à première vue par ses filières, son apophyse chitinisée disciforme, son front et son groupe oculaire, analogue à celui du génotype. A cause de ce dernier caractère, ce mâle syrien ne peut pas être celui de la femelle décrite par CAMBRIDGE sous le nom de *G. palestina*, femelle que j'ai appliquée au mâle *G. excerpta* Cbr.

17. *Nomisiasatulla* (E. Simon).

Pterotricha satulla E. Simon (*Ann. Soc. Ent. Belgique*, LIII, 1909, p. 35).

Diffère de *N. exornata* C.K. par les points suivants :

♀ Long. 7 à 8. Coloration très foncée, ou marron clair; céphalothorax avec bordure et larges bandes courbes céphaliques, sans taches latérales définies; dessin indistinct sur l'abdomen, qui est noir ou noirâtre moucheté de points ronds blanchâtres, avec décoloration

postérieure très réduite; pattes noirâtres ou marron. Céphalothorax plus large, front carré; groupe oculaire bien plus court, ses yeux plus gros, les médians antérieurs un peu plus gros que les latéraux. Sternum un peu plus long que large. Pattes plus épaisses, leurs épines plus fortes. Filières semblables. Fossette de l'épigyne bien plus large que longue, divisée en deux profondes cavités demi-ovales entourées d'un épais bourrelet noir, par un étroit septum clair dilaté en mince losange à la partie postérieure (fig. 73). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Éthiopie.

Matériel étudié : 1 ♀, *type* de l'espèce, Éthiopie méridionale (ROTHSCHILD); 1 ♀, Éthiopie (RAFFRAY).

Cette espèce, ainsi que la suivante, offre la particularité anormale d'avoir les yeux médians antérieurs un peu plus gros que les latéraux. Avec son large céphalothorax et ses pattes robustes, elle donne l'impression de puissance d'un *Gnaphosa*. Le *type* est une femelle très noire, l'autre individu étudié est au contraire assez clair, sauf l'intensité de coloration, les deux exemplaires présentent tous les mêmes caractères.

18. *Nomisiascioana* (Pavesi).

Gnaphosa scioana Pavesi (*Ann. Mus. civ. Genova*, XX, 1883, p. 52).

Pterotricha scioana E. Simon (*Ann. Soc. ent. Belgique*, LIII, 1909, p. 36).

Connu seulement par des femelles, il est très voisin du précédent, *N. satulla* E.S., et n'en diffère que par l'absence de moucheture sur l'abdomen et par l'épigyne; la taille et tous les autres caractères sont analogues. La fossette de l'épigyne, moins grande et moins large, est divisée en deux cavités allongées, par un très large septum s'atténuant irrégulièrement d'avant en arrière (fig. 74).

HABITAT. — Choa.

Matériel étudié : 3 ♀ [Musée de Gènes], *types* de l'espèce, Let-Marelia.

19. *Nomisias punctata* (Kulczynski).

Pythonissa punctata Kulczynski (*Bull. Ac. Cracovie*, XLI, 1901, p. 62, tab. 1, fig. 7 et 10).

Species *invisa*. — Connu par la femelle seule et voisin des précédents, *N. satulla* E.S. et *scioana* Pav., dont il semble différer surtout par l'épigyne. Le dessus de l'abdomen figuré est tout à fait analogue

à celui de *N. satulla*, avec la forte moucheture. Quant à l'épigyne, la fossette, aussi longue que large, est indiquée cordiforme profonde et figurée divisée par un septum large en avant et s'atténuant régulièrement vers l'arrière (fig. 75).

HABITAT. — Abyssinie.

20. *Nomisias chordivulvata* (Strand).

Pythonissa chordivulvata Strand (Zool. Anzeig. Leipzig, XXX, 1906, p. 613).

Species invis. — D'après l'auteur : ♀ long. 8, 5. — Coloration du céphalotorax comme *N. satulla* E.S., dessin abdominal visible. Yeux médians postérieurs plus gros que les latéraux (il n'est pas parlé des yeux antérieurs). Longueur et armature des pattes normales. Quant à l'épigyne, il est dit : « fast doppelt so breit als lang, mit zwei schwarzen, tiefen, runden Gruben, zwischen diesen eine schmale, sich vorn stark erweiternde Scheidewand, die hinten etwas niedergedrückt ist. Der Rand der Gruben erscheint vorn doppelt ». — Mâle inconnu.

HABITAT. — Somalie [riv. Mane, Daroli].

L'auteur dit que *N. punctata* Kulcz. est l'espèce la plus voisine, mais que l'épigyne est différent. Je ne serais pas étonné que *N. chordivulvata* Str. soit la même chose que *N. satulla* E.S., dans ce cas le premier de ces noms aurait la priorité; cependant, il n'est pas question de moucheture sur l'abdomen et les cavités de l'épigyne sont indiquées comme « rondes », ce qui n'est pas leur forme réelle chez *N. satulla* E.S.

21. *Nomisias notia*, n. sp.

Voisin de *N. satulla* E.S., dont il diffère par les points suivants :

♀ Long. 8 à 8,5. — Céphalothorax et pattes rouge marron, le premier marqué de manière diffuse; dessin de l'abdomen plus distinct sur fond assez clair, avec mouchetures indiquées sur les flancs plus foncés, lignes ventrales peu accentuées; filières supérieures aussi foncées que les inférieures. Yeux égaux de grosseur, en groupe très court; yeux antérieurs en ligne un peu procurvée, les médians très voisins des latéraux; yeux postérieurs équidistants, en ligne légèrement récurvée; hauteur du bandeau supérieur au diamètre des yeux. Tous les tarses scopulés de poils spatulés. Filières supérieures pas

beaucoup moins grosses que les inférieures, qui portent cinq fusules. Fossette de l'épigyne de même type, mais bien moins grande et moins creuse, droite en avant, ses cavités, réduites, séparées par un septum filiforme, qui se dilate en losange plus court en arrière (fig. 76). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Pays des Namakoua.

Matériel étudié : 2 ♀, types de l'espèce, Petits Namakoua (D^r SCHULTZE).

L'étude des récoltes arachnologiques du D^r SCHULTZE dans la région du Pays des Namakoua, a été confiée pour une part à E. SIMON et pour l'autre part à PURCELL. La famille des *Gnaphosidae* incombait à ce dernier. Probablement à cause d'une erreur de séparation des matériaux, les deux femelles ci-dessus décrites étaient restées inédites dans la collection E. Simon, tandis qu'une autre espèce très voisine, *N. frenata*, provenant de la même expédition et citée plus bas, était publiée par PURCELL. Il est curieux de constater combien les formes de l'Afrique australe s'apparentent étroitement à celles de la région érythréenne (1), vivant juste à l'autre bout de la grande diagonale du continent africain.

22. *Nomisias australis*, n. sp.

Voisin du précédent, *N. notia* Dalm., dont il diffère par les points suivants :

♂ Taille plus faible, long. 5. — Coloration de tous points analogue. Groupe et lignes oculaires de même dimensions, mais yeux médians antérieurs plus petits que les latéraux, yeux médians postérieurs au contraire plus gros que les latéraux ; hauteur du bandeau ne dépassant pas le diamètre d'un œil latéral antérieur. Tarses sans scopulas de poils spatulés. Filières inférieures assez longues et courbes, portant également cinq fusules. Apophyse membraneuse assez développée, conique à pointe mousse, très divergente et légèrement chitinisée sur sa bordure ; apophyse chitinisée, bien plus colorée que l'article brusquement dès la base, très inclinée, en forme de lame courbe, s'atténuant et terminée par un crochet (fig. 94 et 95) ; bulbe obliquement tronqué en avant et ne remplissant pas la totalité de l'alvéole, avec gros style droit et conducteur filiforme parallèle, disposition bulbaire rappelant celle des *Berlandia*. — Femelle inconnue.

HABITAT, — Colonie du Cap.

(1) Tout au moins les femelles, seules connues.

Matériel étudié : 1 ♂, *type* de l'espèce, Beaufort-West (Ch. MARTIN).

Les différences existant dans le groupe oculaire montrent que cette forme et *N. notia* Dalm. sont distinctes, bien que connues chacune par un seul sexe.

23. *Nomisias transvaalica*. n. sp.

Très voisin du précédent, *N. australis* Dalm., dont il diffère par les points suivants :

♀ Long. 6 à 7. — Céphalothorax assez clair, plus nettement marqué; fémurs et tibiaux enfumés, patellas jaune pâle en dessus; abdomen noirâtre, avec dessin indistinct, forte moucheture et petite décoloration postérieure; région ventrale uniformément claire; filières inférieures noires, les supérieures testacé très pâle. Groupe oculaire analogue, mais plus court et plus large, les yeux médians formant un carré presque parfait. Filières inférieures portant quatre fusules. Fossette de l'épigyne se dilatant d'arrière en avant, en cône à base antérieure en demi-cercle, contenant dans la partie supérieure deux cavités ovales, suivies en arrière d'un grand losange blanc transversalement strié (fig. 77). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Transvaal.

Matériel étudié : 2 ♀, 1 ju., *types* de l'espèce, Prétoria (E. SIMON).

Il ne serait pas impossible que *N. australis* et *transvaalica* Dalm. constituent les deux sexes de la même espèce. Les faibles différences dans le groupe oculaire sont d'ordre sexuel. Il n'en est pas de même, à mon avis, pour celles de la coloration dans ce cas, car la femelle présente seule, non seulement une forte moucheture abdominale, mais des patellas claires tranchant vivement avec la teinte des articles voisins, et principalement des filières supérieures blanchâtres quand les inférieures sont noires. Le mâle, en effet, possède des pattes unicolores et des filières supérieures noirâtres comme les inférieures. D'après la règle générale, qui s'observe chez tous leurs congénères, ces variations doivent suffire à la séparation spécifique.

24. *Nomisias frenata* (Purcell).

Callilepis frenata Purcell (ap. Schultze Forsch. Südafrika, *Jenaische Denkschr.*, XIII, 1905, Araneae, I, p. 241, tab. 41, fig. 28).

Species *invis*a. — Doit être très voisin du précédent, *N. transvaalica* Dalm. D'après l'auteur : ♀ long. 6,5 à 7. — Céphalothorax brun

et bien marqué; abdomen noirâtre en dessus et un peu plus clair en dessous (il n'est question d'aucune moucheture ou dessin); pattes jaune pâle, plus ou moins faiblement enfumées, articles apicaux rougeâtres. Groupe oculaire à ligne antérieure fortement procurvée, ses yeux médians plus gros et très voisins des latéraux; ligne postérieure droite, de même longueur que l'antérieure, ses yeux médians plus près l'un de l'autre que des latéraux et plus gros que ces derniers; hauteur du bandeau dépassant le diamètre d'un œil latéral antérieur. Tarses scopulés, ainsi que les métatarses des trois premières paires, mais non jusqu'à la base. Filières inférieures courtes, portant quatre fusules. L'épigyne, non décrit, est figuré de même type (fig. 78), avec la portion antérieure de la fossette plus large et le losange postérieur d'une autre forme. — Mâle inconnu.

HABITAT. — Pays des Namakoua.

Cette espèce, décrite sur quatre femelles récoltées dans la région des Petits Namakoua, pourrait être identique à *N. transvaalica* Dalm. Cependant la ligne oculaire antérieure est indiquée très procurvée, avec les yeux médians plus gros que les latéraux, tandis que pour les femelles du Transvaal, cette ligne est presque droite et la grosseur proportionnelle des yeux est inverse; de plus, le croquis schématique de l'épigyne montre certaines différences.

25. *Nomisia harpax* (Cambridge).

Gnaphosa harpax Cambridge (*P. Z. S.*, 1874, p. 371, tab. 51, fig. 1).

Diffère de *N. exornata* C.K. par les points suivants :

♂ Long. 5.4. — Coloration claire, jaune orangé; céphalothorax faiblement marqué, abdomen à dessin assez net sur fond pâle, avec les flancs chinés. Groupe oculaire large et court, yeux gros, les médians subégaux formant un carré presque parfait, et plus petits que les latéraux; ligne antérieure procurvée, ses yeux médians écartés l'un de l'autre et très voisins des latéraux; ligne postérieure légèrement récurvée, de même longueur que l'antérieure, ses yeux équidistants. Pattes analogues, avec faible armature, tarses non scopulés et fascicules unguéaux très développés. Filières inférieures épaisses, courbes et pas très longues, portant cinq fusules. Apophyse membraneuse mince, obtuse, droite, non divergente; apophyse chitinisée non inclinée, longue, terminée en cuiller pointue, avec une saillie crochue aiguë courbe, se détachant aux deux tiers de sa longueur (fig. 97). de plus, la grande apophyse se dilate vers la base en lame transparente, rejoignant le pied de l'autre apophyse, pour obturer une bonne

partie du hiatus qui les sépare; bulbe très saillant, non conique, n'occupant pas la totalité de l'alvéole du tarse, qui est long et pointu (fig. 96). — Femelle inconnue.

HABITAT. — Présidence de Bombay.

Matériel étudié : 1 ♂ [Coll. Cambridge, Musée d'Oxford], *type* de l'espèce, Bombay (Major HOBSON).

Cette espèce, connue par un seul mâle, est la plus orientale du genre et s'apparente, par le groupe oculaire, à celles d'Éthiopie et d'Afrique australe. Elle fait le passage entre les formes à apophyse disciforme et celles à longue apophyse crochue.

26. *Nomisia marginata* (Cambridge).

Cnaphosa marginata Cambridge (P. Z. S., 1874, p. 374, tab. 51, fig. 8).

Pythonissa marginata E. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 205).

Pythonissa recepta ± (non Pavési) E. Simon (Expl. scient. Tunisie, Arachn., Paris, 1885, p. 39).

Diffère de *N. exornata* C.K. par les points suivants :

Long. ♂ 7, ♀ 6 à 11. — Coloration claire ou très claire; céphalothorax très légèrement marqué et souvent unicolore; dessin abdo-

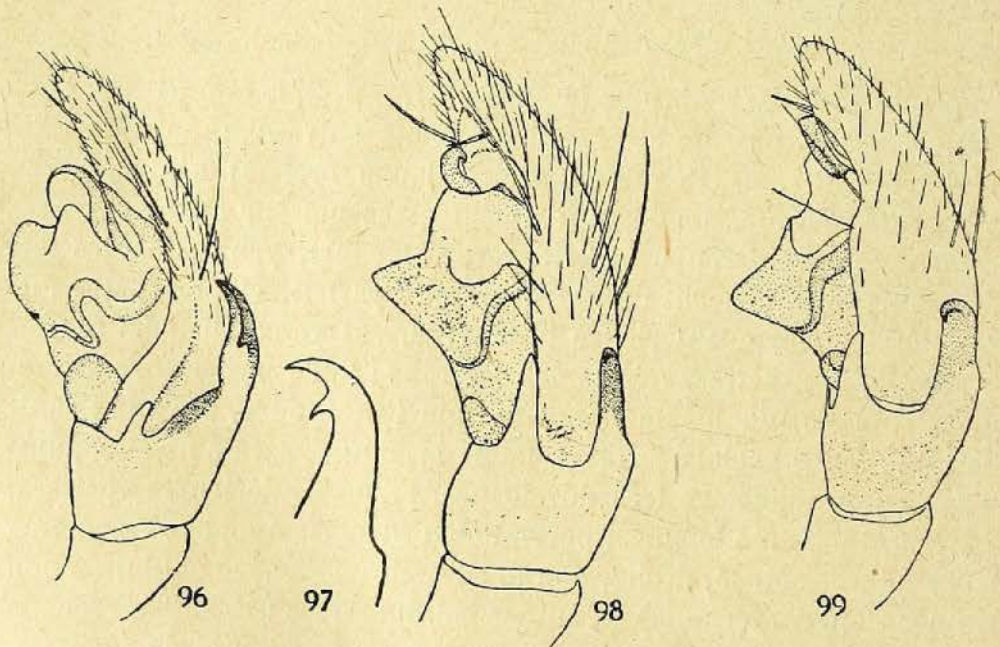


Fig. 96. *N. harpax* Cbr. ♂, id. — Fig. 97. id., apophyse chitinisée vue en dessus. — Fig. 98. *N. marginata* Cbr. ♂, patte-mâchoire. — Fig. 99. *N. Aussereri* L.K. ♂, id. — $\times 33$.

minal net sur fond pâle, parfois plus ou moins obsolète, ainsi que les stries des flancs et les lignes ventrales; filières inférieures et supérieures de même teinte. Yeux bien plus gros, en groupe plus large, les médians, plus petits que les latéraux, formant cependant un rectangle plus long que large; ligne antérieure très peu procurvée, ses yeux médians écartés l'un de l'autre et voisins des latéraux. Pattes plus longues, très peu armées, tarsi non scopulés, griffes et fascicules analogues. Filières inférieures portant quatre à cinq fusules, pas très longues et presque droites chez le mâle. — ♀ Fossette de l'épigyne aussi longue que large, à peine plus étroite en avant, divisée en deux cavités allongées profondes, par un septum convexe, en partie coupé avant son extrémité postérieure (fig. 79). — ♂ Apophyse membraneuse mince, conique, droite, aiguë, non divergente, parallèle à l'apophyse chitinisée et aussi longue; cette dernière peu épaisse, non atténuée ni inclinée, terminée par un petit crochet externe; bulbe très saillant, en cône aigu médian du côté inférieur (fig. 98).

HABITAT. — Égypte, Tunisie et Algérie.

Matériel étudié : 1 ♂, nombreuses ♀, Alexandrie et le Caire (E. SIMON); très nombreuses ♀, Tunisie et Algérie méridionales.

L'espèce, décrite sur une seule femelle capturée en Égypte par le Rev. O. P. CAMBRIDGE, est surtout déserticole. Pour cette raison probablement, elle est en général bien plus claire que *N. Aussereri* L.K., forme très voisine vivant dans les endroits moins sablonneux.

27. *Nomisia simplex* (Kulczynski).

Pythonissa simplex Kulczynski (*Bull. Ac. Cracovie*, 1901, p. 67, tab. 1, fig. 12 et 13).

Species invisa. — D'après l'auteur, voisine de *N. marginata* Cbr. : ♀ long. 6. — Céphalothorax peu marqué et dessin abdominal très réduit. Lignes oculaires subégales, la postérieure plutôt plus longue et un peu récurvée. Fossette de l'épigyne un peu plus étroite en arrière qu'en avant, à l'opposé de celle de *N. marginata* Cbr., son septum creusé d'un sillon et prolongé sans interruption jusqu'à l'extrémité postérieure arrondie (fig. 80). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Érythrée.

28. *Nomisia Aussereri* (L. Koch).

Gnaphosa Aussereri L. Koch (*Zeitschr. Ferd. Tirols*, 1872, p. 298); id. Pavesi (*Ann. Mus. civ. Genova*, XV, 1880, p. 354), Tunisie.

Gnaphosa thressa Pavesi (*Atti Soc. Ital. Sc. Nat.*, XIX, 1876, p. 65), Constantinople; id. (*Ann. Mus. civ. Genova*, XI, 1878, p. 346), Grèce.

Pythonissa Aussereri E. Simon (*Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 200); id., Chyzer et Kulczynski (*Ar. Hung.*, II, 1897, p. 191, tab. 7, fig. 28).

Pythonissa thressa E. Simon (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1884, p. 342), Grèce.

Pterotricha Aussereri E. Simon (*Ar. Fr.*, VI, 1914, p. 189, fig. 402 et 403); id., Dalmas (*Ann. Mus. civ. Genova*, XLIX, 1920, p. 58), Anatolie.

Très voisin de *N. marginata* Chr., dont il diffère par les points suivants :

Taille semblable, long. ♂ 7, ♀ 7 à 11. — Coloration en moyenne plus foncée, dessin abdominal se confondant parfois dans le fond noirâtre. Groupe oculaire et pattes analogues. Filières inférieures portant cinq à six fusules (fig. 8 et 9). — ♀ Filières médianes ne présentant pas le chiffre normal de quatre tubercules conoïdes chitinisés, mais un nombre bien plus considérable et variable de 9 à 16 sur chacune d'elles (fig. 13). Fossette de l'épigyne bien plus large en arrière qu'en avant, son septum non coupé, ou au plus sillonné, avant son extrémité postérieure (fig. 81). — ♂ Apophyse membraneuse moins ongue et plus large, apophyse chitinisée également plus courte et plus épaisse, son crochet terminal plus important; bulbe aussi saillant conique en dessous, mais la pente antérieure du cône à peu près droite et ne formant pas une ligne brisée (fig. 99).

HABITAT. — Tunisie, Algérie, Sud de l'Europe d'Espagne au Caucase, Anatolie.

Matériel étudié : 17 ♀, Algérie et Tunisie; 12 ♀, Espagne; 2 ♂, très nombreuses ♀, France méridionale; 1 ♀, Sicile : Castelbono (F. TEBALDI); 2 ♀, Grèce : Athènes (KRUPPER), 1 ♂, 17 ♀, 2 jn., Volo; 1 ♂, 1 ♀, Anatolie : Smyrne (KRUPPER), 1 ♀, 2 jn. [Musée de Gênes], Boudroun (VARRIALE).

L'espèce est décrite du Trentin. Il a été exposé plus haut, en parlant du génotype, la raison pour laquelle je lui laisse le nom d'*Aussereri*, bien qu'il soit fort possible que C. Koch en ait eu des femelles sous les yeux pour décrire et figurer *N. exornata*. Quant à *G. thressa* Pavesi, la diagnose sur des individus de Constantinople, complétée sur ceux des environs d'Athènes, montre qu'il s'agit de la même forme.

C'est la seule de toute la section, dont les filières médianes de la femelle adulte portent, en dessus, un grand nombre de tubercules

conoïdes chitinisés, au lieu des quatre normaux chez toutes les espèces, à l'exception des *Berlandia* et *Amusia* qui en sont totalement dépourvus. De plus, ce nombre de tubercules est variable, même d'une filière médiane à l'autre sur un seul individu. Il est de douze en moyenne, les exemplaires des régions occidentales en offrent de 9 à 13, ceux de Grèce de 11 à 14 et ceux d'Anatolie de 15 à 16 sur chaque filière. Les femelles *N. Aussereri* L.K. et *N. marginata* Cbr. se séparent ainsi de la façon la plus nette, et ce caractère différentiel, qu'il est surprenant de rencontrer sur deux formes aussi voisines, permet de les reconnaître sans hésitation possible, ce qui n'a pas toujours lieu aussi aisément par l'aspect seul de l'épigyne; d'autant plus que leurs habitats respectifs, distincts pour la plus grande part, se confondent en Algérie et Tunisie, où *N. Aussereri* L.K. n'est pas confiné dans le Nord de la contrée et se trouve dans plusieurs localités du Sud, comme Djelfa et Makteur par exemple. Un autre fait particulier à noter, est l'infime proportion de mâles de ces deux espèces, jointe à la pénurie de jeunes, existant dans les collections, où elles ne sont guère représentées que par des femelles adultes. Ainsi, la collection E. Simon contient plus de cent femelles *N. marginata* Cbr. contre un seul mâle de provenance égyptienne et aucun jeune; pour *N. Aussereri* L.K., à peu près le même nombre de femelles, de Tunisie, Algérie, Espagne et France méridionale, ne sont accompagnées d'aucun jeune et seulement de deux mâles d'origine française. Dans ses Araignées de Hongrie, KULCZYNSKI cite *N. Aussereri* L.K. de diverses localités de Croatie, et rapporte se servir pour la description du mâle, du seul exemplaire à sa disposition originaire du Caucase.

29. *Nomisia mauretana*, n. nom.

Pterotricha Aussereri † (non L. Koch) E. Simon (*Mem. Soc. Española Hist. Nat.*, VI, 1909, p. 19); id. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1911, p. 416), Maroc.

Très voisin du précédent, *N. Aussereri* L.K., dont il diffère par les points suivants :

♀ Long. 9 à 11,5. — Filières inférieures portant cinq fusules, filières médianes les quatre tubercules normaux seulement. Fosselle de l'épigyne beaucoup plus large et plus large que longue, ses deux cavités creusées chacune d'une très petite fosse ronde profonde, au voisinage de l'extrémité postérieure du septum (fig. 82). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Maroc.

Matériel étudié : 4 ♀, 1 juv. ♀, types de l'espèce, Mogador (LA ESCALERA).

Les filières médianes de la femelle, qui sont normales, et la forme arrondie de la fossette de l'épigyne séparent cette espèce de *N. Aussereri* L. K., dont elle a le facies et tous les autres caractères.

V. Genre **Minosia**, n. gen.

Céphalothorax plus convexe dans la partie céphalique que dans les genres précédents, sa strie thoracique plus reculée, sa pente postérieure plus courte et plus accentuée. Groupe oculaire comme *Nomis*a, mais yeux subégaux plus gros, en deux lignes moins distantes l'une de l'autre, l'antérieure plus procurvée et le bandeau encore plus court. Dent cariniforme de la marge inférieure des chélicères à peine crénelée, très haute et plus large au sommet qu'à la base. Pièce labiale rectangulaire plus longue que large, lames-maxillaires presque triangulaires, disjointes à l'extrémité. Sternum largement tronqué. Pattes courtes et robustes, $IV > I > III > II$, les antérieures plus épaisses et peu armées, les postérieures très armées de fortes et courtes épines nombreuses, ainsi que le tarse de la patte-mâchoire dans les deux sexes. Griffes tarsales comme *Nomis*a, armées de cinq à six dents, accompagnées de fascicules unguéaux analogues mais très réduits. Filières courtes dans les deux sexes, les inférieures portant trois à cinq fusules en éventail transverse, les supérieures aussi longues et pas beaucoup plus minces; filières supérieures et médianes de la femelle adulte comme *Nomis*a. — ♀ Fossette de l'épigyne élargie arrondie en arrière, généralement remplie d'une pièce membraneuse souvent saillante (fig. 100 à 103). — ♂ Abdomen montrant l'indice d'un petit scutum triangulaire dorsal. Patte-mâchoire à tibia très court, muni de deux fortes apophyses : l'inférieure très chitinisée noire, courte, épaisse, en forme d'enclume; la supérieure longue, non divergente et appliquée le long du tarse, qui est échancré en avant du côté interne, à l'opposé de celui de l'apophyse. Bulbe très simple, peu saillant, n'occupant guère que la moitié basale de l'alvéole, dont la moitié apicale contient l'énorme style, contourné en S couché (fig. 105 à 112).

GÉNOTYPE : *M. spinosissima* E.S.

Le genre *Minosia* comprend huit espèces : quatre habitent l'Ouest de l'Afrique (Guinée portugaise et Sénégal), trois le bassin méditerranéen et la dernière le Yémen.

Les caractères donnés ci-dessus pour les pattes et leur armature, ne s'adaptent pas à deux de ces espèces, que je fais entrer malgré cela dans ce nouveau genre, car toutes les autres caractéristiques s'appliquent à ces deux formes, et particulièrement celles du membre copulateur du mâle. En présence de matériaux insuffisants, je pense inutile de créer un autre genre pour elles, et je me contenterai de diviser les *Minosia* en deux groupes d'espèces, qui se reconnaîtront de la façon suivante :

- Pattes courtes et assez puissantes; patellas, tibias et métatarses postérieurs, ainsi que le tarse de la patte-mâchoire, très armés de nombreuses épines épaisses.....
 groupe de *M. spinosissima* E.S. (*Minosia* s. str.)
- Pattes plus longues et plus grêles, toutes très peu armées de quelques faibles épines; patellas postérieures mutiques, ainsi que le tarse de la patte-mâchoire du mâle.....
 groupe de *M. senegaliensis*, n. sp. (*Prominosia*)

A. — Groupe de *M. spinosissima* E.S. (*Minosia* s. str.).

1. *Minosia spinosissima* (E. Simon).

Pythonissa spinosissima E. Simon (Ar. Fr., IV, 1878, p. 202).

Pterotrîcha spinosissima E. Simon (Ar. Fr., VI, 1914, p. 191).

♀ Long. 9 à 10 (céphaloth. 3,3). Pattes IV > I > III > II (12,2 — 9,2 — 8,2 — 8). — Céphalothorax jaune testacé, bien marqué d'une étroite bordure, de bandes céphaliques et de taches latérales nettes, pente postérieure très rembrunie; abdomen clair, un peu enfumé et finement ponctué dessus et sur les flancs, son dessin faible et assez confus; région ventrale et filières claires. Yeux subégaux, sauf les latéraux antérieurs un peu plus gros (0,19 contre 0,16); ligne postérieure à peine récurvée et à peine plus large que l'antérieure, ses yeux médians un peu plus écartés l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux; ligne antérieure assez procurvée, son centre de courbure situé au bord du bandeau (hauteur 0,21), ses yeux médians écartés des 2/3 de leur diamètre et accolés aux latéraux. Pièce labiale plus longue que large (0,64 × 0,50). Sternum un peu plus large que long. Pattes robustes, avec l'armature suivante : fémurs, 1.1.3, 1.1.2 ou 1.1.1 longues et fines épines supères; pattes antérieures, patellas mutiques, tibias deux fines épines infères, métatarses paire basale et paire apicale de courtes épines infères; pattes postérieures épines courtes et puissantes, patella III de 15 à 20, patella IV 3 latérales de

chaque côté, tibias et métatarses très nombreuses tout autour des articles; tarsi mutiques, les antérieurs seuls scopulés. Filières inférieures portant cinq fusules. Fossette de l'épigyne circulaire, creuse seulement dans sa portion antérieure, prolongée en avant en zone s'élargissant et contenant une pièce membraneuse striée (fig. 100). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Provence et Espagne.

Matériel étudié : 3 ♀, Espagne sans localité.

L'espèce, décrite sur une femelle prise en Provence par E. SIMON il y a de nombreuses années, n'y a plus été revue depuis. Je n'ai pu retrouver ce *type* dans sa collection, aussi les caractères sont-ils donnés d'après les exemplaires espagnols. Les deux formes suivantes étaient confondues avec ce génotype.

2. *Minosia Santschii*, n. nom.

Gnaphlosa spinosissima ± (non E. Simon) Pavesi (*Ann. Mus. civ. Genova*, XV, 1880, p. 357).

Pterotricha conspersa ± (non Cambridge) E. Simon (*Zoolog. Jahrb.*, XXVI, 1908, p. 425), Tripolitaine.

Voisin de *M. spinosissima* E.S., dont il diffère par les points suivants :

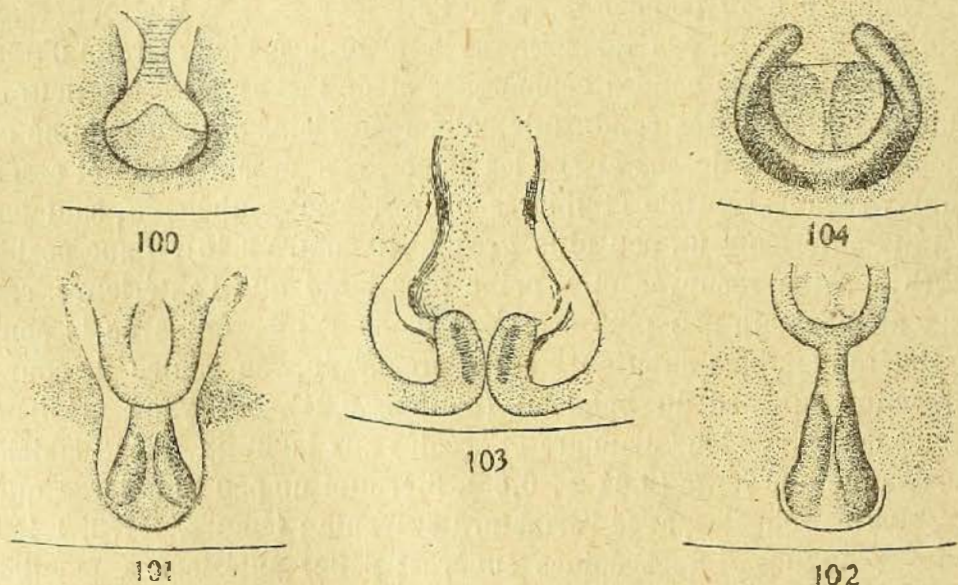


Fig. 100. *Minosia spinosissima* E.S. ♀, épigyne. — Fig. 101. *M. Santschii* Dalm. ♀, id. — Fig. 102. *M. Pharao* Dalm. ♀, id. — Fig. 103. *M. lynx* E.S. ♀, id. — Fig. 104. *M. senegaliensis* Dalm. ♀, id. — × 25.

Taille plus faible, long. ♂ 6,8, ♀ 6,5 à 8. — Coloration plus claire dans l'ensemble, avec les dessins plus nets. Bandeau plus haut, mesurant une fois et demie le diamètre d'un œil latéral antérieur. Sternum moins trouqué, aussi large que long. Patella III armée de huit à douze épines seulement, mais patella IV souvent de quatre latérales de chaque côté. Filières supérieures à peine moins grosses que les inférieures, qui portent quatre fusules au lieu de cinq. — ♀ Fossette de l'épigyne plus allongée, remplie d'une pièce membraneuse plus saillante et fovéolée dans la portion antérieure dilatée de la fossette (fig. 101). — ♂ Apophyse inférieure incurvée courte, apophyse supérieure longue, ensiforme, à pointe aiguë seule courbée et divergente (fig. 105); style puissant, à bord supérieur présentant une grande dilatation conique (fig. 106).

HABITAT. — Algérie sud-orientale, Tunisie et Tripolitaine.

Matériel étudié : 1 ♂, 1 ♀, 4 jn. [ma collection], *types* de l'espèce, Kairouan (Dr SANTSCHI); 1 ♀, Algérie : Makteur (VÖITLANGER); 3 ♀, Sud tunisien : Djerba (VAULOGER) et frontière tripolitaine (VIBERT); 1 jn. ♀, Cyrénaïque : Benghasi (Dr KLAPTOCZ).

En plus de l'armature des patellas postérieures, l'épigyne très différencié sépare la femelle de cette forme de celle du génotype. PAVESI avait fort bien décrit de Tunisie le mâle, qu'il pensait être celui de l'espèce de Provence.

3. *Minosia Pharao*, n. nom.

Pterotricha spinosissima E. Simon (Ar. Fr., VI, 1914, p. 191, fig. 411 et 412) ad part.

Voisin des deux précédents, il diffère de *M. Santschii* Dalm. par les points suivants :

Long. ♂ 6 à 7, ♀ 7 à 8,5. — Taille et coloration semblables. Yeux médians antérieurs au moins aussi gros que les latéraux. Patella III très armée comme *M. spinosissima* E.S., mais patella IV un peu moins, soit trois épines latérales internes et deux latérales externes seulement. Filières inférieures portant indifféremment quatre ou cinq fusules (1). — ♀ Fossette de l'épigyne encore plus allongée, entièrement remplie d'une pièce membraneuse saillante dans toute son étendue, s'atténuant d'abord d'arrière en avant, puis se divisant en deux bran-

(1) Un mâle en montre cinq sur la filière de gauche et quatre sur celle de droite.

ches formant un demi-cercle, qui circonscrit une zone bifovéolée (fig. 102). — ♂ Apophyse ensiforme plus longue et peu atténuée, bifide aiguë avec la pointe supérieure bien plus importante que la pointe inférieure (fig. 107); tarse plus armé et bien plus échancré vers son extrémité; style en épaisse lanière sans dilatation au bord supérieur (fig. 108).

HABITAT. — Égypte.

Matériel étudié : 3 ♂, 8 ♀, 1 juv. ♀, *types* de l'espèce, le Caire et Alexandrie (E. SIMON).

Minosia Pharao occidentalis, n. subsp.

♀ Semblable à l'espèce-type, mais la patella III est moins armée, comme celle de *M. Santschii* Dalm., et la pièce membraneuse saillante de l'épigyne est moins atténuée d'arrière en avant et en partie droite. — Mâle inconnu.

HABITAT. — Algérie.

Matériel étudié : 1 ♀, *type* de la sous-espèce, Daya (BEDEL).

L'étude du mâle permettrait de savoir s'il s'agit d'une espèce distincte. En présence d'une seule femelle, je pense que le rang sous-spécifique suffit provisoirement.

NOTA. — Dans une liste d'Araignées de Palestine, récoltées par le Dr AHARONI à Jaffa-Rehoboth, E. STRAND décrit comme nouvelle espèce *Callilepis jaffana* sur six jeunes individus (*Archiv. für Naturgesch.* Berlin, 1915, p. 144). Bien que la description ne parle ni du groupe oculaire, ni des filières, les données qu'elle contient montrent qu'il s'agit d'un *Minosia* du groupe de *M. spinosissima* E.S. (1), notamment « Patella III mit zahlreichen Stacheln oder Stachelborsten bewehrt ». Mais les divers caractères indiqués pour ces jeunes s'appliquant à tous les représentants de ce groupe, il sera toujours impossible de savoir à quelle espèce ils se rapportent, la diagnose véritable de celle-ci reste donc à faire si elle est différente de celle d'Égypte. J'estime qu'il n'y a pas lieu par conséquent de conserver dans la nomenclature le nom de *Call. jaffana* Strand, qui ne peut définir aucune forme précise. L'auteur manifeste du reste dans ce travail la tendance évidente d'octroyer des noms nouveaux à la plupart des bêtes qu'il

(1) Son indication, en 1915, sous l'appellation de *Callilepis* semblerait infirmer cette assertion, si l'auteur ne citait en même temps les *G. Cambridgei* et *ripariensis* Cbr. dans ce genre.

étudié, même s'il s'agit d'un jeune ou d'une simple femelle dans des genres difficiles, quand il n'émet pas par surcroît la prétention inadmissible de noms conditionnels, et cela sans paraître s'embarrasser des travaux de ses devanciers sur la faune du bassin méditerranéen. Aussi aboutit-il à publier comme nouvelles la moitié des formes contenues dans cet envoi de Terre Sainte, ne semblant comporter cependant en grande majorité que les espèces courantes, ramassées habituellement par les collecteurs les plus ordinaires.

4. *Minosia irrugata* (E. Simon).

Pythonissa cinereo-plumosa † (non E. Simon 1878) E. Simon (Ann. Soc. ent. Fr., 1885, p. 384).

Pterotricha irrugata E. Simon (Ann. Mus. civ. Genova, XLIII, 1907, p. 240).

Jeune. — Ensemble plus coloré que dans les espèces précédentes : céphalothorax à lignes céphaliques plus larges et taches latérales non définies formant des stries floues confluentes; abdomen à dessin plus ou moins empâté dans le fond noirâtre et moucheté de taches blanches, flancs plissés avec brusque démarcation entre la portion foncée supérieure et la teinte très claire de la région ventrale. Yeux médians antérieurs sensiblement plus petits que les latéraux, avec lesquels ils forment une ligne très procurvée, son centre de courbure se trouvant situé au-dessus du bord du bandeau, dont la hauteur est cependant inférieure au diamètre d'un œil latéral antérieur. Pattes postérieures bien moins armées, celle de la troisième paire de deux épines latérales de chaque côté seulement, celle de la quatrième paire de deux internes et une externe. Filières inférieures portant trois fusules. — Mâle et femelle adultes inconnus.

HABITAT. — Guinée portugaise et Sénégal.

Matériel étudié : 1 jn. ♂, 4 jn. ♀ [Musée de Gènes], types de l'espèce, Guinée portugaise : Bolama et Rio Cassine (L. FEA); 2 jn. ♀, 2 jn., Sénégal : Dakar et Rufisque (E. BLONDEL).

Cette espèce, connue seulement par des jeunes (¹), se distingue

(1) A la suite de la description de *P. irrugata* en 1907, E. SIMON ajoute qu'il l'avait reçu de Dakar et cité comme *P. cinereo-plumosa* E.S. (synonyme de *plumalis* Cbr.) sur de jeunes femelles (Arachn. du Sénégal, 1885). Or, mélangé à ces jeunes femelles, reconnues identiques à celles de Guinée, se trouvait un mâle adulte du même genre, mais spécifiquement dissemblable (il sera décrit plus loin comme *M. senegaliensis*), et l'auteur s'est servi de ce mâle pour l'indication des caractères de la patte-mâchoire dans la diagnose de *P. irrugata*.

des formes méditerranéennes par le groupe oculaire, l'armature des patellas postérieures, le nombre des fusules des filières inférieures, et certaines modifications de la livrée. Les exemplaires de Guinée et ceux du Sénégal ne paraissent montrer aucune différence.

5. *Minosia lynx* (E. Simon).

Pythonissa lynx E. Simon (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 384).

Pterotricha lynx E. Simon (*Ann. Mus. civ. Genova*, XLIII, 1907, p. 240).

Diffère du génotype, *M. spinosissima* E.S., par les points suivants :
 ♀ Long. 7 à 9. — Coloration très foncée : céphalothorax, pattes et filières rouge marron, le premier avec bordure, lignes céphaliques et stries radiantes noires assez confluentes, remplaçant les taches latérales; abdomen, éclairci en dessous, presque noir en dessus, le dessin à peine distinct. Yeux bien plus gros (0,20 et 0,22 pour les latéraux antérieurs), leurs écarts de ce fait plus réduits, les antérieurs en ligne bien plus procurvée, son centre de courbure se trouvant situé à 0,44 en dessus du bord du bandeau, dont la hauteur (0,22) égale le diamètre d'un œil latéral antérieur. Sternum encore plus tronqué et plus large que long. Pattes également $IV > I > III > II$, les antérieures plus armées, avec épines des tibias plus puissantes et trois paires au lieu de deux sous le métatarse II; pattes postérieures au contraire moins armées sur les trois articles subapicaux, leurs patellas comme chez *M. irrugata* E.S. (III 2-2, IV 2-1); scopulas, griffes et fascicules semblables. Filières plus épaisses, les inférieures portant quatre fusules, les médianes moins différentes de grosseur. Fossette de l'épigyne lyriforme, creuse de chaque côté dans sa partie postérieure au milieu de laquelle s'avancent deux saillies bordées de noir, le reste de la fossette étant rempli d'une pièce membraneuse en berceau peu concave (fig. 103). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Sénégal.

Matériel étudié : 2 ♀ types de l'espèce, Dakar (E. BLONDEL).

6. *Minosia clypeolaria* (E. Simon).

Pterotricha clypeolaria E. Simon (*Ann. Mus. civ. Genova*, XLIII, 1907, p. 239).

Très voisin du précédent, *M. lynx* E.S., dont il diffère par les points suivants :

♂ Long. 8 (céphal. 4,1). — Coloration entièrement noire, masquant

les dessins du céphalothorax et de l'abdomen, sternum seul un peu moins foncé et tarse très éclaircis. Groupe oculaire analogue, les yeux antérieurs un peu plus petits (0,14 et 0,17), en ligne moins procurvée, son centre de courbure étant situé à 0,12 au-dessus du bord du bandeau, qui est plus élevé (0,21). Sternum, pattes et leur armature semblables, ainsi que les filières, sauf les inférieures portant cinq fusules au lieu de quatre. Apophyse incudiforme très puissante, formant un large hiatus avec l'apophyse ensiforme, celle-ci assez courte, très courbe, atténuée, régulière vue de profil (fig. 109) et d'épaisseur variable vue par la tranche (fig. 110); tarse assez long, peu échancré; style grêle à l'extrémité, mais énorme à la base, dont le bord supérieur se dilate en cône obtus, tandis que le bord inférieur émet une grande apophyse en lame s'élargissant jusqu'à son extrémité irrégulièrement et fortement dentée (fig. 110). — Femelle inconnue.

HABITAT. — Guinée portugaise.

Matériel étudié : 1 ♂ [Musée de Gènes], *type* de l'espèce, Bolama (L. FEA).

Il n'est pas impossible, comme le dit E. SIMON à la suite de la diagnose, que *M. clypeolaria*, connu par le *type* unique, soit le mâle de *M. lynx* du Sénégal, dont on ne possède que l'autre sexe. Entre *M. lynx* ♀ et *clypeolaria* ♂, l'ensemble des caractères cadre en effet, sauf cependant le bandeau qui serait plus haut, et surtout la ligne oculaire antérieure qui serait moins procurvée, dans ce cas, chez le mâle que chez la femelle, juste à l'opposé de ce qui s'observe pour toutes les autres espèces de la section. Aussi, provisoirement tout au moins, je considère les deux formes comme spécifiquement distinctes.

B. — Groupe de *M. senegaliensis*, n. sp. (*Prominosia*).

7. *Minosia senegaliensis*, n. sp.

Long. ♂ 5,3, ♀ 7 (céphal. 2,6 dans les deux sexes). Pattes I > II > IV > III (♂ 10-9-9-7,2; ♀ 8-7,8-7,6-7). — Céphalothorax, pattes et filières jaune orangé, le premier avec bordure, lignes céphaliques et stries remplaçant les taches latérales, peu accentuées, portion médiane céphalique très claire; abdomen en dessus de teinte assez foncée pour masquer tout dessin, mais avec décoloration postérieure, sauf les points noirs enfoncés en avant des filières; région ventrale uniformément claire. Yeux antérieurs égaux (0,13), en ligne peu procurvée, son centre de courbure situé à 0,19 en dessous du bord

du bandeau, distance égale à la hauteur de ce dernier. Pièce labiale un peu atténuée, lames-maxillaires très larges au sommet.

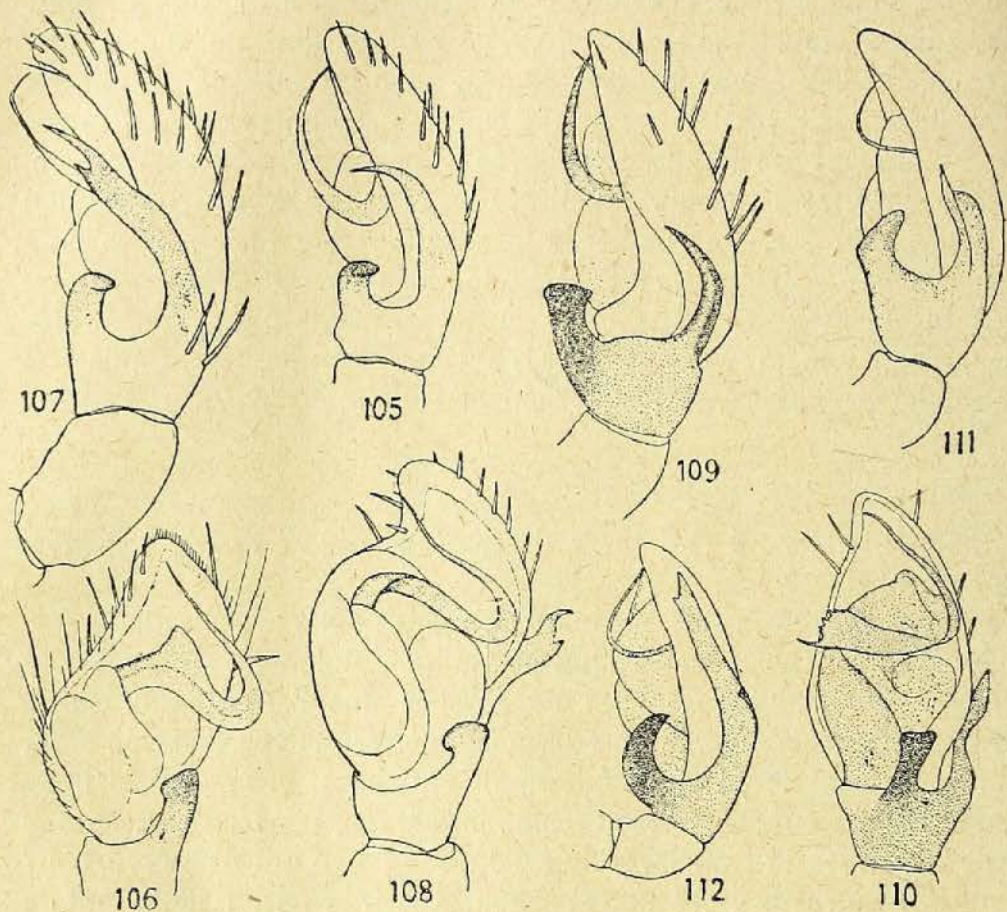


Fig. 105 et 106. *Minosia Santschii* Dalm. ♂, patte-mâchoire. — Fig. 107, et 108. *M. Phæo* Dalm. ♂, id. — Fig. 109 et 110. *M. clypeolaria* E.S. ♂, id. — Fig. 111. *M. senegaliensis* Dalm. ♂, id. — Fig. 112. *M. bicarata* E.S. ♂, id. — $\times 25$.

Sternum tronqué, un peu plus long que large. Pattes assez minces, les antérieures plus longues que les postérieures et pas plus puissantes; armature très faible, composée d'un petit nombre d'épines grêles, même sur les pattes postérieures dont les patellas sont mutiques; tarses un peu scopulés, fascicules unguéaux assez développés. Filières supérieures égales de longueur et à peine moins grosses que les inférieures portant quatre fusules. — ♀ Patte-mâchoire armée de quelques épines seulement. Tubercules conoïdes des filières médianes et supérieures en nombre normal, mais étroits à la base et très élevés. Fossette de l'épigyne entourée d'un bourrelet

coloré en forme de fer à cheval ouvert en avant, accompagné à l'intérieur d'un second bourrelet accolé en croissant procurvé, au-dessus duquel la fossette est creuse et bifovéolée (fig. 104). — ♂ Trace de scutum dorsal abdominal. Apophyse incudiforme puissante, formant un hiatus arrondi avec l'apophyse supérieure, celle-ci large, pas beaucoup plus longue, arrondie au sommet, mais portant sur la face externe une carène perpendiculaire la prolongeant en pointe aiguë (fig. 111); tarse mutique, assez pointu et peu échancré du côté interne; bulbe occupant plus de la moitié de l'alvéole, son style, contourné comme ceux des autres *Minosia*, d'abord très large, s'atténuant rapidement en tige filiforme, sans excroissance ni apophyse sur ses bords.

HABITAT. — Sénégal.

Matériel étudié : 1 ♂, 1 ♀, types de l'espèce, Dakar (E. BLONDEL).

Cette espèce est en étroite liaison avec les *Minosia* par le groupe oculaire, le céphalothorax, les filières, l'indice de scutum dorsal, et surtout l'organe copulateur mâle; l'épigyne de la femelle ne montre pas de différences considérables. D'autre part, les pattes minces, de plus grande longueur, de proportions inversées et de relative muticité, placent cette forme très en marge du genre.

8. *Minosia bicalcarata* (E. Simon).

Pythonissa bicalcarata E. Simon (*Ann. Mus. civ. Genova*, XVIII, 1882, p. 235, tab. 8, fig. 7); *id.* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1890, p. 91).

Diffère du précédent, *M. senegaliensis* Dalm., par les points suivants :

♂ Taille plus faible, long. 5 (céphal. 2,1) Pattes IV > I > II > III (8-7,5-6-5,8). — Coloration générale foncée : marques du céphalothorax analogues en plus sombre, sternum éclairci; pattes marron noir, avec les métatarses et tarses jaunes, ainsi que la patte-mâchoire; dessin abdominal peu tranché sur le fond noirâtre, densément et finement picté, ne laissant guère apparaître en plus clair que l'intervalle des chevrons, sans décoloration postérieure; région ventrale éclaircie, filières noirâtres. Céphalothorax plus large. Groupe oculaire analogue, sauf les yeux postérieurs un peu plus gros que les antérieurs; bandeau de même hauteur. Armature des pattes, avec les patellas postérieures mutiques, griffes et fascicules unguéaux comme *Nomisia*, ainsi que les filières, les inférieures, portant trois fusules, bien plus longues et plus grosses que les supérieures. Apophyse

inférieure, non pas incudiforme, mais seulement cintrée, apophyse supérieure, beaucoup plus longue, portant vers son milieu une courte carène saillante terminée en petite dent antérieure, tandis qu'une autre petite dent subapicale infère rend l'apophyse bifide inégale aiguë (fig. 112); tarse mutique, un peu moins acuminé et échancré cependant, bulbe et style semblables. — Femelle inconnue.

HABITAT. - Yémen.

Matériel étudié : 1 ♂ [Musée de Gênes], type de l'espèce, Tes (R. MANZONI 1880).

Cette espèce a le faciès et plusieurs caractères de *Nomisía*, mais le groupe oculaire, l'indication de scutum dorsal et la patte-mâchoire l'apparentent bien mieux aux *Minosía*. Je la place dans le même groupe d'espèces que *M. senegaliensis* Dalm. à cause de leur analogie de groupe oculaire, de faible armature et d'organe copulateur, cependant elle mériterait peut-être de former un groupe à part à cause des proportions relatives des pattes et des filières, qui sont celles des *Nomisía* et non des *Minosía*.

VI. Genre *Minosiella*, n. gen.

Voisin du genre *Minosía*. - Groupe oculaire analogue, mais plus resserré, ses yeux relativement plus gros. Pièce labiale atténuée, conique, deux fois plus longue que large; lames-maxillaires plus élancées, subcontiguës à l'extrémité. Armature des pattes de la troisième paire comme dans le groupe de *Minosía spinosissima* E.S., mais celle des pattes de la quatrième paire bien plus faible, avec la patella mutique, tandis que le tibia et le métatarse présentent un petit nombre d'épines latérales et infères seulement. Griffes tarsales non pas courbes, mais formées de deux parties droites faisant vers le milieu un angle droit, leur extrémité étant ainsi parallèle aux cinq ou six dents, régulièrement croissantes de la base au sommet, et paraissant constituer la dernière de la série; fascicules unguéaux insignifiants. Filières courtes, les supérieures égales de longueur et de grosseur aux inférieures, qui portent trois ou quatre fusules très médiocres en éventail transverse. — ♀ Filières médianes offrant quatre tubercules conoïdes supères, sauf pour une espèce chez laquelle leur nombre se réduit exceptionnellement à deux; filières supérieures dépourvues des deux tubercules conoïdes habituels. Fossette de l'épigyne creuse dans la partie postérieure, étranglée au milieu et recouverte en avant d'une ligule, qui porte une petite excroissance

ronde près de son extrémité (fig. 113 à 117). — ♂ Aucune trace de scutum dorsal. Tibia de la patte-mâchoire muni d'une seule apophyse longue et grêle, appliquée contre le tarse; celui-ci échanuré en avant, non pas du côté interne, mais du côté externe; style longuement filiforme à l'extrémité (fig. 118 à 121).

GÉNOTYPE : *M. mediocris*, n. sp.

Par son facies, le genre *Minosiella* se rapproche beaucoup du genre *Minosia*. Il s'en distingue par : patella III aussi armée, mais patella IV mutique; griffes tarsales formées de deux portions droites à angle droit; pièce labiale longue atténuée; absence de tubercules sur les filières supérieures chez la femelle et de scutum dorsal chez le mâle; épigyne creux en arrière, avec ligule antérieure; une seule apophyse tibiale au lieu de deux chez le mâle, et tarse échanuré du côté externe au lieu de l'être du côté interne.

Le genre *Minosiella* a son centre dans le bassin de la Mer Rouge. Il comprend cinq espèces : deux en Égypte, dont une s'étend jusqu'en Algérie, et trois au Yémen, dont une part de l'Érythrée pour suivre les rives de la mer d'Oman jusqu'à l'embouchure de l'Indus.

1. *Minosiella mediocris*, n. sp.

Long. ♂ 3 à 4, ♀ 4 à 6. Pattes IV > I > III > II (8-6,6-6-5,9 pour une ♀ de 6 : céphal. 2,7, abd. 3,2). — Coloration entièrement pâle, sans marques ni dessins. Groupe oculaire compact, à ligne postérieure droite, nullement récurvée; ligne antérieure très peu procurvée, ses yeux égaux et un peu plus gros que les postérieurs; hauteur du bandeau égale au diamètre d'un œil antérieur. Patella III armée de 6 à 10 épines⁽¹⁾. Filières inférieures portant quatre fusules. — ♀ Filières médianes offrant quatre tubercules. Fossette de l'épigyne large en arrière, à bord postérieur récurvé, s'évasant en avant dans la portion contenant la ligule, qui est assez longue et un peu atténuée (fig. 113). — ♂ Apophyse longuement conique, un peu sinueuse vers l'extrémité, atteignant les trois quarts de la longueur du tarse; ce dernier large, arrondi au sommet et fortement échanuré; bulbe assez saillant, comportant un petit conducteur en crosse, et montrant un gros style, qui devient brusquement filiforme en émettant à cet endroit une lame conique suraiguë (fig. 118).

(1) Les individus d'Égypte portent huit à dix épines sur la patella III, tandis que ceux de Tunisie et d'Algérie n'en présentent que six à huit sur le même article.

HABITAT. — Égypte, Tunisie et Algérie.

Matériel étudié : 2 ♂, 8 ♀, *types* de l'espèce, Égypte : le Caire et Suez (E. SIMON), le Fayoum (LETOURNEUX); 8 ♀, Tunisie et Algérie : Nefzaoua (VIBERT), Tozzer (SÉDILLOT), Biskra (E. SIMON).

2. *Minosiella perimensis*, n. sp.

Très voisin du précédent *M. mediocris* Dalm., dont il ne diffère que par les points suivants :

♀ Taille plus petite, long. 3. — Yeux postérieurs plus écartés les

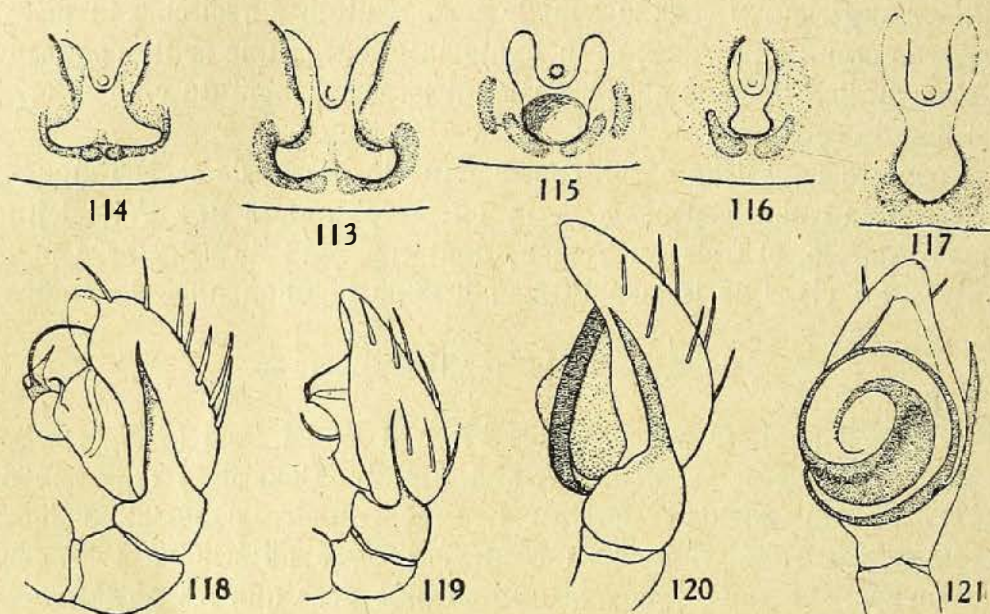


Fig. 113. *Minosiella mediocris* Dalm. ♀, épigyne. — Fig. 114. *M. perimensis* Dalm. ♀, id. — Fig. 115. *M. pharia* Dalm. ♀, id. — Fig. 116. *M. pallida* L.K. ♀, id. — Fig. 117. *M. spinigera* E.S. ♀, id. — Fig. 118. *M. mediocris* Dalm. ♂, patte-mâchoire. — Fig. 119. — *M. pallida* L.K. ♂, id. — Fig. 120 et 121. *M. spinigera* E.S. ♂, id. — $\times 33$.

uns des autres, les médians plus petits que les latéraux, formant avec eux une ligne un peu plus large que l'antérieure. Patella III armée de cinq épines seulement. Filières inférieures portant trois fusules au lieu de quatre. Fossette de l'épigyne analogue, mais à bord postérieur droit et ligule antérieure plus large et plus courte (fig. 114). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Yémen.

Matériel étudié : 1 ♀, *type* de l'espèce, île de Perim (JOUSSEAUME).

Cette femelle unique présente presque tous les caractères de *M. mediocris* Dalm., la faiblesse de son armature et le nombre réduit de ses fusules pourraient tenir à la petitesse et à la gracilité de l'individu; cependant son épigyne montre des différences, qui ne s'atténuent pour aucun de ceux des seize femelles connues du génotype.

3. *Minosiella pharia*, n. sp.

♀. Long. 4,25. — Très voisin de *M. mediocris* Dalm., dont il diffère surtout par l'épigyne. Celui-ci montre en arrière une profonde fossette elliptique transverse, suivie en avant d'une portion arrondie, au lieu d'être évasée, avec une ligule courte et large, non atténuée (fig. 115). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Égypte.

Matériel étudié : 1 ♀, type de l'espèce, le Caire (Hénox).

4. *Minosiella pallida* (L. Koch).

Gnaphosa pallida L. Koch (Aegypt. Abyssin. Arachn., 1875, p. 42, tab. 4, fig. 5).

Pythonissa arenicolor E. Simon (Ann. Mus. civ. Genova, XVIII, 1882, p. 237, tab. 8, fig. 9 et 10); *id.* (Ann. Soc. ent. Fr., 1890, p. 91).

Callilepis spinigera † (non E. Simon 1882) E. Simon (Bull. Mus. Hist. nat., 1897, p. 95) (1).

Diffère de *M. mediocris* Dalm., par les points suivants :

Long. ♂ 3,6, ♀ 4 à 6. — Coloration également claire, mais céphalothorax marqué par des lignes céphaliques et parfois d'une trace de bordure, sans taches latérales, et dessin abdominal représenté par la bande antérieure, accompagnée de chaque côté d'une tache ronde et suivie en arrière de quatre lignes transverses, presque droites, larges et dépassant sensiblement les deux lignes longitudinales des points enfoncés, qui ne sont pas colorés, à l'encontre des quatre

(1) Les *Pythonissa spinigera* et *arenicolor* ont été décrits par E. SIMON dans le même mémoire, traitant des récoltes du M^{rs} DORIA à Aden. Une erreur matérielle de numérotage de dessins s'est produite dans la planche, ce qui fait que les figures de leurs épigynes portent inversement le numéro attribué à l'autre dans le texte. Trompé par ce faux numérotage, l'auteur a indiqué plus tard *P. spinigera* de Mascate, quand c'était au contraire des femelles de *P. arenicolor* (= *pallida* L.K.) qu'il avait sous les yeux, provenant des chasses de M. MAINDRON dans cette localité.

points en demi-cercle en avant des filières. Yeux égaux de grosseur, les antérieurs en ligne à peine procurvée, presque droite. Filières inférieures portant trois fusules transparentes très médiocres. — ♀ Fossette de l'épigyne très petite, son bord postérieur droit, sa portion antérieure ovale presque fermée et occupée en majeure partie par la ligule égale (fig. 116). — ♂ Apophyse filiforme presque dès la base, ne dépassant pas la moitié de la longueur du tarse, qui est plus pointu et moins échancré; style analogue, sans lame détachée à son brusque changement d'épaisseur (fig. 119).

HABITAT. — Abyssinie, Somalie, Yémen, Oman, delta de l'Indus.

Matériel étudié : 1 ♂, 3 ♀, Massaouah (SCHWEINFURTH); 1 ♀, Djibouti (JOUSSEAUME); 2 ♀, Aden (E. SIMON); 2 ♀, Mascate (M. MAINDRON); 4 ♀, 1 juv. ♀, Karatchi (M. MAINDRON).

Les exemplaires de Massaouah et de Djibouti viennent de la même région que le type femelle *G. pallida* de L. Koch, provenant du Hamaszen ou frontière nord-orientale abyssine. Ils ne diffèrent pas spécifiquement de ceux capturés le long des rives de la mer d'Oman et à Aden. Les types de *P. arenicolor* E. Simon, qui se trouvent au Musée de Gênes, sont originaires de cette dernière localité.

5. *Minosiella spinigera* (E. Simon).

Pythonissa spinigera E. Simon (*Ann. Mus. civ. Genova*, XVIII, 1882, p. 236, tab. 8, fig. 8 et 11); *id.* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1890, p. 91).

Diffère de *M. mediocris* Dalm. par les points suivants :

Long. ♂ 4 à 5, ♀ 7,5. Pattes IV > I > III > II (7,7-6,6-5,7-5,5 pour une ♀ de 7,5). — Coloration claire, céphalothorax non marqué, mais dessin abdominal foncé confluent, ne laissant apparaître en testacé pâle que les intervalles entre les chevrons. Ligne oculaire antérieure un peu plus procurvée, ses yeux médians un peu plus petits que les latéraux; yeux postérieurs moins gros, les médians plus écartés l'un de l'autre; hauteur du bandeau dépassant le diamètre d'un œil latéral antérieur. Patella III plus armée, de dix à douze épines. Filières supérieures de même taille que les inférieures, qui portent trois fusules très courtes. — ♀ Filières médianes présentant deux tubercules conoïdes, très longs, en ligne longitudinale, au lieu des quatre normaux en losange. Fossette de l'épigyne à bord postérieur hyperbolique procurvé, sa portion antérieure ovale, plus large que la postérieure et occupée en partie seulement par la grosse ligule (fig. 117). — ♂ Apophyse longue peu atténuée, légèrement

courbée vers le bas (fig. 120); tarse assez pointu, peu échancré du côté externe; bulbe masqué par le style enroulé en spirale sur toute sa surface (fig. 121).

HABITAT. — Yémen.

Matériel étudié : 2 ♂, 2 ♀, 2 céphalothorax jn. ♀ [Musée de Gènes], types de l'espèce, Aden (M^l^{le} DORIA).

Cette espèce n'a encore été trouvée qu'à Aden. Elle est la seule de la section dont le mâle présente un style enroulé en spirale, et dont la femelle porte deux tubercules, au lieu de quatre, sur les filières médianes. Cette dernière se reconnaît très aisément de celle de *M. pallida* L.K., par la forme de la portion postérieure de la fossette de l'épigyne.

VII. Genre *Asemesthes* E. Simon 1887.

Céphalothorax assez large, convexe dans la partie céphalique, étranglé en front court qu'occupe en grande partie le groupe oculaire. Ce dernier bien plus long que dans les autres genres, souvent presque aussi long que large, ses deux lignes, vues en dessus, récurvées, surtout la postérieure, qui est moins large que l'antérieure; yeux latéraux bien plus gros que les médians dans les deux lignes; yeux médians postérieurs parfois plus près l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux (fig. 4); ligne antérieure procurvée, vue en avant, et bandeau vertical élevé, sa hauteur très supérieure au diamètre des yeux latéraux. Chélicères armées de la dent cariniforme à la marge inférieure, et, en outre, à la marge supérieure d'une autre longue dent aiguë angulaire, devenant bilide par un ressaut médian de son bord externe. Pièce labiale atténuée, un peu plus longue que large; lames-maxillaires peu courbées, élargies à l'extrémité. Sternum rond, largement tronqué en avant, à peine acuminé en arrière; hanches régulièrement croissantes d'avant en arrière. Pattes courtes et assez robustes, $IV > III = I > II$, très peu différentes de longueur et de grosseur, modérément armées, avec les patellas postérieures munies en tout d'une épine latérale de chaque côté; tarses antérieurs un peu scopulés dans leur moitié apicale; griffes tarsales et fascicules unguéaux comme *Minosia*, mais les premières plus courtes et plus cintrées. Filières comme *Minosia* dans les deux sexes, les inférieures portant seulement trois fusules (1). — ♀ Fossette de l'épigyne très peu profonde,

(1) Le genre a été établi sur le type unique de *A. subnubilus* E.S., une jeune femelle en assez mauvais état de conservation et à laquelle une des

aussi large que longue, creusée de plusieurs cavités superficielles plus ou moins striées (fig. 122 à 128). — ♂ Tibia de la patte-mâchoire remarquablement court, bien moins long que large, prolongé par une grande apophyse supéro-externe, non divergente, peu atténuée et très courbée; tarse court, bulbe modérément saillant (fig. 129 et 130).

GÉNOTYPE : *A. subnubilus* E. S.

Les *Asemesthes* possèdent un revêtement très dense de poils plumeux assez blanc sur le céphalothorax, et jaune d'or tirant sur l'orangé sur l'abdomen, avec des points blanc pur et des réserves noires sur les marques et dessins foncés, qui existent toujours pour les espèces à téguments clairs. Sur le céphalothorax, se retrouvent la fine bordure marginale et les taches latérales, pouvant devenir confluentes et former une bande partant des yeux latéraux postérieurs pour atteindre le bord postérieur, mais les lignes courbes céphaliques manquent ou sont obsolètes. Sur l'abdomen, des taches élargies, plus ou moins confluentes, constituent une bande longitudinale médiane, dont l'extrémité postérieure contient une réserve claire, trapézoïdiforme nette, coupée de trois fines linéoles transverses; cette bande médiane est accompagnée sur chacun des flancs d'une autre bande, formée de taches plus isolées les unes des autres; la région ventrale est uniformément éclaircie et les filières inférieures sont plus colorées que les autres. Les pattes, toujours éclaircies dans leurs articles terminaux, sont souvent annelées ou marbrées, ce qui ne s'observe jamais dans les genres précédents.

Bien que parfois les yeux médians postérieurs soient plus voisins l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux, à l'opposé du caractère de la section des *Pterotracha*, le genre *Asemesthes* en fait incontestablement partie, comme le montrent le sternum rond pas plus long que large, la ligne oculaire postérieure, souvent excessivement récurvée, mais toujours plus courte que l'antérieure, la nature du revêtement, enfin, la disposition des filières et de leurs fusules. Par le facies et un ensemble de caractères, il se rapproche beaucoup du

filières inférieures manque, tandis que sur la seconde, une des fusules est brisée vers sa base, ce qui fait qu'il n'en reste que deux saillantes. C'est pour cette raison, que ce genre a été supposé ne porter que deux fusules sur les filières inférieures. En réalité, les *Asemesthes* en ont trois en éventail transverse, il en est ainsi du moins pour tous les exemplaires connus, sauf un très jeune mâle *A. lineatus* Purc., qui n'en présente anormalement que deux, tandis que les adultes des deux sexes capturés au même endroit, en offrent trois ainsi que les types de PURCELL.

genre *Minosia*. Il se différencie par le céphalothorax étranglé en front court, la hauteur du bandeau, l'armature de la marge supérieure des chélicères, la subégalité des pattes, et surtout par le groupe oculaire. Il semble localisé dans l'Afrique australe et comprend actuellement neuf espèces voisines, habitant les régions désertiques, qui abondent en cette contrée.

1. *Asemesthes subnubilus* E. Simon.

Asemesthes subnubilus E. Simon (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 373).

Asemesthes aureus Purcell (ap. Schultze *Forschungreise Südafrika, Jenaische Denkschriften*, XIII, 1908, *Araneae*, I, p. 242).

Jeune. — Coloration foncée, céphalothorax et abdomen sans marques ni dessins, pattes non annelées, éclaircies dans les deux articles apicaux. Groupe oculaire presque aussi long que large; ligne postérieure moins large que l'antérieure (0,66 et 0,78), très récurvée, ses yeux d'écart égaux, les petits médians (0,06) placés en avant de la tangente des gros yeux latéraux (0,18); ligne antérieure à yeux latéraux également de diamètre triple que celui des médians (0,24 et 0,08), moins récurvée vue en-dessus, et très procurvée vue en avant, son centre de courbure situé à 0,16 au-dessus du bord du bandeau, dont la hauteur n'est cependant que de 0,26 (fig. 4). — Mâle et femelle adultes inconnus.

HABITAT. — Pays des Namakoua.

Matériel étudié : 1 juv. ♀, *type* de l'espèce, désert du Kalahari (D^r SCHINZ).

L'espèce décrite par PURCELL, sous le nom de *A. aureus*, sur de jeunes individus récoltés par SCHULTZE dans le Pays des Petits Namakoua, paraît identique à ce génotype.

2. *Asemesthes perdignus*, n. sp.

Diffère du précédent, *A. subnubilus* E.S., par les points suivants :

♀ Long. 4. — Coloration foncée, mais bordure et taches latérales du céphalothorax distinctes, ainsi que les dessins de l'abdomen, sub-confluents et le rendant presque noir en dessus; filières plus claires que la région ventrale. Ligne oculaire postérieure encore plus récurvée, ses yeux presque aussi dissemblables de grosseur (0,16 et 0,06), mais les médians bien plus près l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux, et situés en avant de la tangente antérieure de ces derniers, à une distance égale à leur propre diamètre; yeux antérieurs moins

différents de grosseur (0,17 et 0,08), en ligne peu procurvée, vue en avant, sur un bandeau beaucoup plus haut (0,33). Fossette de l'épigyne assez ronde, avec partie rentrante carrée de son bord antérieur, divisée en trois portions par un septum postérieur s'évasant transversalement vers le centre (fig. 122). — Mâle inconnu.

HABITAT. — État d'Orange.

Matériel étudié : 1 ♀, *type* de l'espèce, Hebron (E. SIMON).

Cette espèce est la plus aberrante de la section, par sa ligne oculaire postérieure tellement récurvée et montrant ses yeux médians si rapprochés l'un de l'autre.

3. *Asemesthes modestus*, n. sp.

Diffère du précédent, *A. perdignus* Dalm., par les points suivants :
♂ Long. 5,5. — Coloration générale moins foncée, marques du céphalothorax plus apparentes, et dessins plus nets et moins

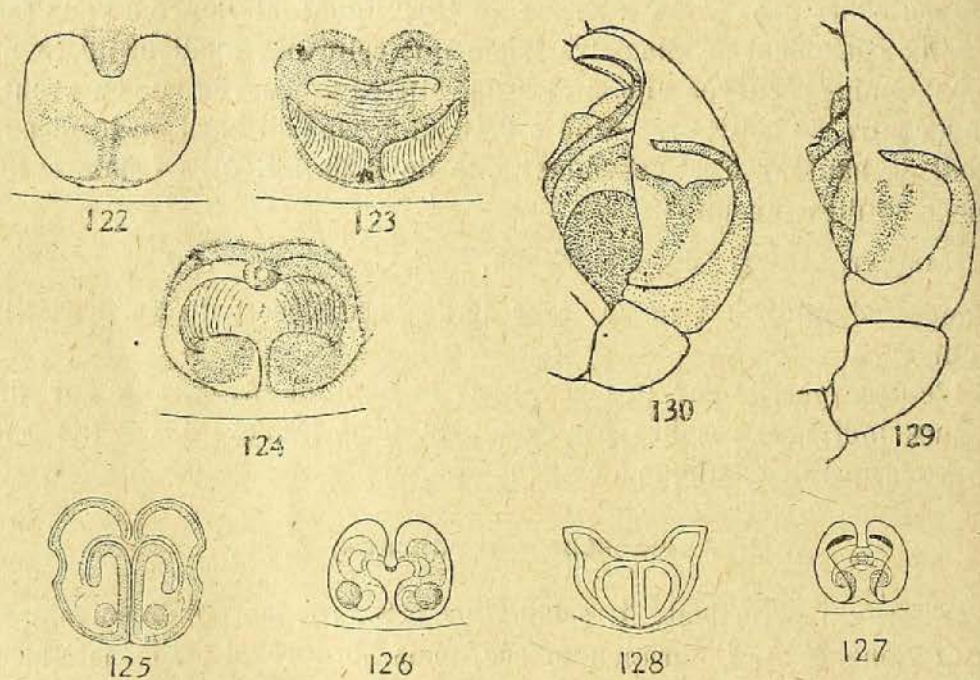


Fig. 122. *Asemesthes perdignus* Dalm. ♀, épigyne. — Fig. 123. *A. nigri-sternum* Dalm. ♀, id. — Fig. 124. *A. lineatus* Purc. ♀, id. — $\times 33$. — Fig. 125. *A. decoratus* Purc. ♀, id. (sec. PURCELL). — Fig. 126. *A. pallidus* Purc. ♀, id. (sec. PURCELL). — Fig. 127. *A. flavipes* Purc. ♀, id. (sec. PURCELL). — Fig. 128. *A. albobittatus* Purc. ♀, id. (sec. PURCELL). — Fig. 129. *A. modestus* Dalm. ♂, patte-mâchoire. — Fig. 130. *A. lineatus* Purc. ♂, id. — $\times 33$.

confluents sur l'abdomen : pattes non annelées, mais hanches enfumées et articles à partir du fémur beaucoup plus clairs. Groupe oculaire à yeux moins dissemblables de grosseur, les postérieurs (0,12 et 0,05) d'écartés égaux entre eux et en ligne bien moins récurvée, le centre des médians étant situé sur la tangente antérieure des latéraux; yeux antérieurs (0,14 et 0,09) en ligne aussi récurvée que la postérieure, vue en dessus, et en ligne droite vue en avant, sur un bandeau un peu plus haut (0,38). Pattes assez robustes et fémur de la quatrième paire plus gros que les autres. Patte-mâchoire courte, tibia un peu plus long à la partie inférieure que sur le côté; tarse ovale régulier, sans échancrure ni torsion à son extrémité; bulbe très peu saillant (fig. 129). — Femelle inconnue.

HABITAT. — Transvaal.

Matériel étudié : 1 ♂, *type* de l'espèce, Makapan (E. SIMON).

4. *Asemesthes nigristerium*, n. sp.

Diffère de *A. perdignus* Dalm. par les points suivants :

♀ Long. 4,5 à 5. Pattes : 8,4-7-7-6,5. — Coloration claire, céphalo-thorax avec fine bordure et taches latérales allongées seulement, dessin abdominal très net et pas empâté; sternum noir, ainsi que la pièce labiale, tranchant vivement avec les lames-maxillaires et les hanches jaune pâle; pattes non annelées. Groupe oculaire court, ses yeux peu dissemblables de grosseur (postérieurs 0,10 et 0,08, antérieurs 0,11 et 0,09); ligne postérieure peu récurvée, ses yeux médians plus écartés l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux; ligne antérieure à peine plus longue et parallèle à la postérieure, vue en dessus, et, vue en avant, presque pas procurvée sur un bandeau énorme de hauteur (0,42). Fossette de l'épigyne à cavités plus profondes très ridées, son bord antérieur en bourrelet avec partie rentrante arrondie et non carrée (fig. 123). — Mâle inconnu,

HABITAT. — Colonie du Cap.

Matériel étudié : 3 ♀, *types* de l'espèce, Cap de Bonne-Espérance (E. SIMON).

Le sternum noir, tranchant sur les hanches claires, et la grande hauteur du bandeau, caractérisent cette espèce.

5. *Asemesthes lineatus* Purcell.

Asemesthes lineatus Purcell (l. c., p. 244, tab. 11, fig. 33 et 34).

Voisin du précédent. *A. nigristernum* Dalm., dont il diffère par les points suivants :

Long. ♂ 4 à 4,25, ♀ 4,6 à 4,75. — Coloration semblable, mais pattes annelées et marbrées de noir, sternum et pièce labiale clairs comme les hanches. Groupe oculaire analogue, avec les yeux postérieurs équidistants et le bandeau bien moins haut (0,28). — ♀ Fosse de l'épigyne à bord antérieur presque régulièrement cintré, sa partie rentrante remplacée par une sorte de bouton circulaire (fig. 124). — ♂ Patte-mâchoire analogue à celle de *A. modestus* Dalm., mais tibia pas plus long à la partie inférieure que sur le côté, son apophyse un peu plus longue; tarse très fortement échancré à l'extrémité, un peu tordue, montrant dans l'intérieur de la courbe de l'apophyse une saillie noire en forme d'Y, très tranchée au lieu d'être vaguement indiquée; bulbe bien plus volumineux et saillant (fig. 130).

HABITAT. — Damaraland et Béchuanaland.

Matériel étudié : 1 ♂, 1 ♀, 1 ja. ♂, Wryburg (E. SIMON).

J'applique à ces individus, provenant des confins du Transvaal, le nom de *A. lineatus* Purcell, dont les *types* ont été capturés dans le sud du Pays des Hereros. Le dessin de la patte-mâchoire du mâle, fourni par l'auteur, est en effet identique à celui reproduit ici à la chambre claire (fig. 130); quant à celui de l'épigyne de la femelle, bien que très schématique, il s'adapte dans l'ensemble. Tout ce qui est dit dans la diagnose cadre de plus avec les caractères des exemplaires examinés, sauf cependant cette phrase : « anterior row of eyes strongly procurved », ce qui serait inexact, la ligne antérieure étant à peu près droite. Mais comme il est écrit également pour la ligne postérieure « strongly procurved », ce qui est manifestement une erreur matérielle, il est possible que la première inexactitude visée soit de cet ordre, et je pense qu'on peut ne pas en tenir compte.

A. modestus Dalm. et *A. lineatus* Purc. sont les deux seules formes du genre dont le mâle soit connu. Les quatre espèces suivantes, décrites par PURCELL sur des femelles dans le même mémoire, me sont inconnues en nature. Je résumerai pour elles, les caractères différentiels fournis par l'auteur.

6. *Asemesthes decoratus* Purcell.

Asemesthes decoratus Purcell (l. c., p. 243, tab. 11, fig. 30).

Species invisâ, d'après l'auteur :

♀ Long. 6. — Coloration jaune pâle; céphalothorax avec fine bor-

dure et taches latérales confluentes en bandes continues, sternum bordé de noir; dessin abdominal assez net, bien qu'un peu empâté; pattes annelées et marbrées, sauf sur les deux articles apicaux. Groupe oculaire court; yeux antérieurs en ligne peu procurvée, grosseur des latéraux à peine double de celle des médians; yeux postérieurs en ligne peu récurvée, les médians bien plus écartés l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux. Épigyne comme figure 125 (1). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Pays des Petits Namakoua.

7. *Asemesthes pallidus* Purcell.

Asemesthes pallidus Purcell (l. c., p. 243, tab. 11, fig. 31).

Species invisâ, d'après l'auteur :

♀ Long. 6. — Coloration comme le précédent, *A. decoratus* Purc., mais pattes non annelées, faiblement enfumées par endroits seulement. Groupe oculaire presque aussi long que large; ligne antérieure à peu près droite, vue en avant, les yeux latéraux bien plus gros que les médians; ligne postérieure très récurvée, ses yeux médians plus près l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux, et situés juste en avant de leur tangente antérieure. Épigyne comme fig. 126. — Mâle inconnu.

HABITAT. — Pays des Petits Namakoua.

8. *Asemesthes flavipes* Purcell.

Asemesthes flavipes Purcell (l. c., p. 244, tab. 11, fig. 32).

Species invisâ, d'après l'auteur :

♀ Long. 5,5 à 6. — Coloration du céphalothorax jaune brun, marbré et taché de noir; abdomen comme *A. decoratus* Purc.; pattes jaune clair, non annelées; sternum noirâtre, tranchant fortement avec les hanches claires. Groupe oculaire beaucoup plus large que long; ligne antérieure très peu procurvée, ses yeux latéraux à peine doubles des médians; ligne postérieure très récurvée, ses yeux équidistants, les médians plus petits que les latéraux et situés juste en avant de leur tangente antérieure. Épigyne comme fig. 127. — Mâle inconnu.

(1) Pour les épigynes, l'auteur renvoie à ses figures, reproduites ici, sans en donner aucune description.

HABITAT. — Pays des Grands Namakoua.

Cette espèce doit être assez voisine de *A. nigristernum* Dalm., avec son sternum foncé tranchant sur les hanches. Elle s'en distingue par la coloration du céphalothorax et par le groupe oculaire, dont la ligne postérieure est indiquée comme bien plus récurvée, avec yeux équidistants. Le dessin schématique de l'épigyne s'écarte aussi complètement de celui de *A. nigristernum* Dalm.

9. *Asemesthes albovittatus* Purcell.

Asemesthes albovittatus Purcell (l. c., p. 245, tab. 11, fig. 35).

Species invisâ, d'après l'auteur :

♀ Long. 2,5. — Céphalothorax foncé, présentant une large bande marginale de poils blancs de chaque côté, l'intervalle entre les bandes dépassant à peine la largeur de l'une d'elles; abdomen montrant un dessin formé par la pubescence en partie noire et blanche, la portion blanche constituant un grand U, occupant toute la partie supérieure; pattes jaune pâle, légèrement enfumées par places, surtout sur les fémurs et l'extrémité des tarsi; sternum noirâtre, éclairci au centre. Groupe oculaire presque aussi long que large; ligne antérieure excessivement procurvée; ligne postérieure fortement récurvée, ses yeux médians bien plus près l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux, et situés à une certaine distance en avant de leur tangente antérieure. Pattes très armées d'épines et de soies spiniformes. Épigyne comme fig. 128. — Mâle inconnu.

HABITAT. — Pays des Grands Namakoua.

Cette très petite espèce, la plus petite de la section, s'écarte de toutes les autres par son ornementation et l'armature de ses pattes. PURCELL indique que le *type* unique a le faciès d'un *Caesetius*.

VIII. Genre *Smionia* Dalmâs 1920.

Céphalothorax assez convexe dans la partie céphalique. Yeux très petits, les médians un peu moins gros que les latéraux; ligne antérieure procurvée, ligne postérieure plus large, droite ou légèrement récurvée, ses yeux subéquidistants; bandeau étroit. Chélicères plates en dessous, excessivement convexes en dessus et géniculées à angle droit dans le plan vertical en avant du bandeau: leur armature analogue à celle des *Gnaphosa* s. str., soit la puissante dent cariniforme à la marge inférieure et une dent aiguë angulaire, de même

hauteur, à la marge supérieure; crochet grêle et court. Sternum largement tronqué, aussi large que long. Pattes très courtes et épaisses jusqu'à l'extrémité, peu différentes de longueur, très peu armées, avec les tarsi scopulés, munis de courtes griffes et de faibles fascicules. Filières petites, peu différentes de longueur, les inférieures plus grosses portant deux fusules seulement; les médianes et supérieures de la femelle, normales pour la section, avec tubercules et déformation des premières. Épigyne de la femelle à fossette petite et étroite (fig. 131 et 132). — Mâles inconnus.

GÉNOTYPE : *S. capensis* Dalmas.

Le genre *Smionia*, par son sternum, ses yeux médians postérieurs écartés et ses filières, appartient à la section des *Pterotricha*. Il se rapproche par contre de celle des *Gnaphosa* par son céphalothorax, la longueur relative de sa ligne oculaire postérieure, l'armature de ses chélicères et son facies. Il ne comprend actuellement que deux espèces de l'Afrique du Sud, dont chacune n'est connue que par une seule femelle.

1. *Smionia capensis* Dalmas.

Smionia capensis Dalmas (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1920, p. 123).

♀ Long. 6,5. Pattes $IV > I > II > III$ (5 — 4,7 — 3,8 — 3,4). — Céphalothorax, pattes et filières marron rougeâtre, le premier sans bordure ni marques; sternum antérieurement, pièces buccales et chélicères plus foncés; abdomen gris jaunâtre clair unicolore. Ligne oculaire postérieure un tiers plus longue que l'antérieure, ses yeux médians un peu plus écartés l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux; yeux latéraux antérieurs les plus gros des huit, et hauteur du bandeau dépassant un peu leur diamètre. Dent angulaire aiguë de la marge supérieure des chélicères se prolongeant le long du bord interne, jusqu'à la base, en arête chitinisée saillante. Armature des pattes composée en tout de : deux épines supères sur tous les fémurs, une seule latérale interne sur la patella III, et quelques-unes latérales et infères sur les tibias et métatarses postérieurs; métatarses antérieurs et tous les tarsi scopulés, les postérieurs dans leur portion apicale seulement; griffes couchées sur la tronçature transverse du tarse.



131



132

Fig. 131. *Smionia capensis* Dalm. ♀, épigyne, $\times 50$. —
Fig. 132. *S. lineatipes* Purc. ♀, id. (sec. PURCELL).

puis coudées à angle droit, armées de trois très petites dents. Fossette de l'épigyne longitudinale étroite, dilatée conique de l'arrière jusqu'au milieu, où elle s'étrangle brusquement pour se prolonger égale de largeur en avant; grande tache réniforme accolée de chaque côté de la partie médiane (fig. 131). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Colonie du Cap.

Matériel étudié : 1 ♀, *type* de l'espèce, Cap de Bonne-Espérance (E. SIMON).

2. *Smionia lineatipes* (Purcell).

Callilepis lineatipes Purcell (l. c., p. 242, tab. 11, fig. 29).

Smionia lineatipes Dalmas (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1920, p. 124).

Species *invisa*. — Décrit sur une femelle du Kalahari, semble très voisin du précédent, *S. capensis* Dalm. Les différences spécifiques indiquées d'après l'auteur, portent sur la taille beaucoup plus petite, long. 3, sur la ligne oculaire postérieure légèrement récurvée et « considérablement » plus large que l'antérieure, avec les yeux médians un peu plus près l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux; sur la coloration bien plus foncée, avec abdomen et pattes noires, ces dernières marquées de raies et bandes longitudinales jaune pâle; enfin sur l'épigyne, dont la fossette est figurée elliptique allongée en avant, accompagnée de taches réniformes bien plus longues (fig. 132). — Mâle inconnu.

HABITAT. — Béchuanaland.

IX. Genre *Amusia* Tullgren 1910.

Céphalothorax non convexe, assez long. Yeux très petits en deux lignes subégales, les médians postérieurs un peu plus écartés l'un de l'autre qu'ils ne le sont des latéraux, les médians antérieurs moitié moins gros que les latéraux, avec lesquels ils forment une ligne très procurvée; bandeau très étroit, sa hauteur dépassant à peine le rayon d'un œillatéral antérieur. Sternum tronqué, plus long que large. Pattes très courtes et puissantes, peu armées et garnies de longue pilosité, les antérieures à métatarses anormalement courts, aussi larges que longs, et tarses épais et dilatés à la base, puis fortement atténués; toutes les patellas mutiques, ainsi que les fémurs; tarses scopulés; griffes épaisses, courtes, très cintrées, mutiques, leurs dents étant remplacées par de simples granulations; fascicules comme *Nomisia*. Filières courtes, les inférieures portant deux fusules transparentes

très médiocres, les médianes et supérieures de la femelle sans tubercules, ni déformation des premières. Épigyne de la femelle du type de ceux des *Berlandia*. — Mâle inconnu.

GÉNOTYPE : *A. murina* Tullgren.

L'espèce du Kilima Ndjaro, connue par trois femelles, pour laquelle TULLGREN a créé le genre *Amusia*, établit le passage entre les deux sections du groupe des *Gnaphoseae*, comme je l'ai déjà indiqué (1). Son céphalothorax, son groupe oculaire, bien que la ligne postérieure soit bien moins longue, ses courtes pattes peu armées et son facies l'apparentent à *Smionia*, mais elle s'en sépare complètement par les filières de la femelle, dont les médianes ne montrent aucune déformation ni tubercules conoïdes. Par ce dernier caractère, elle s'allie aux *Berlandia*, dont elle offre de plus le même type d'épigyne. Par contre, ses pattes antérieures très puissantes, son sternum plus long que large, sa pilosité et sa livrée la rapprochent des *Gnaphosa*. Le génotype est encore seul connu.

Amusia murina Tullgren.

Amusia murina Tullgren (ap. Sjöstedt's Kilimandjaro-Meru Exp., 20 : 6, Araneae, 1910, p. 111, tab. 1, fig. 27).

♀ Long. 5 à 6. Pattes IV > I > II > III (5,75 — 5,10 — 4,35 — 4,10 pour ♀ de 5,4 : céphal. 1,8, abd. 3,6). — Coloration noirâtre et revêtement dense : céphalothorax sans bordure, ses lignes céphaliques diffuses, ainsi que les stries radiantes remplaçant les taches latérales ; pattes un peu éclaircies à l'extrémité, leurs fémurs plus foncés ; patte-mâchoire claire, très peu armée ; abdomen noir sans dessin, filières de même teinte. Métatarses antérieurs n'atteignant pas comme longueur la moitié de celle du tarse ou de la patella, ni le tiers de celle du tibia. Armature des pattes antérieures réduite à deux très courtes épines apicales sous les tibias et 2-2 sous les métatarses, celle des pattes postérieures à cinq à huit épines pour chacun des tibias et des métatarses, dont aucune supère à la quatrième paire. Filières inférieures plus grosses et pas plus longues que les supérieures. Fossette de l'épigyne ronde, superficielle, divisée en deux par un étroit septum égal (fig. 133). — Mâle inconnu.

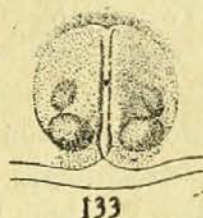


Fig. 133. *Amusia murina* Tullgren ♀, épigyne, ×33.

1) *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1920, p. 119 et 122.

HABITAT. — Afrique orientale.

Matériel étudié : 3 ♀ [Musée de Stockholm], *types* de l'espèce, Kilima Ndjaro : Kibonoto (Prof. Y. SJÖSTEDT).

ESPÈCES DE POSITION SYSTÉMATIQUE POUVANT PARAÎTRE DOUTEUSE
MAIS N'ENTRANT PAS DANS LA SECTION DES *Pterotricha* (1).

Gnaphosa lugubris (non C. Koch) Cambridge (*P. Z. S.*, 1873, p. 212, tab. 24, fig. 2). — Cette espèce, décrite sur un mâle de l'île S^{te}-Hélène, ne me paraît pas, d'après les dessins du membre copulateur, devoir entrer dans aucun des genres de la section. Elle semble plutôt appartenir au groupe des *Laronieae*, dont une forme publiée et d'autres inédites, africaines occidentales, se trouvent dans la collection E. Simon. Comme en tout cas, elle ne peut conserver ce nom spécifique, je propose pour elle celui de **funerea**, n. nom.

Pythonissa convexa E. Simon (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1883, p. 291). — Cette espèce des îles Canaries établit le passage entre le groupe des *Gnaphoseae* et celui des *Echemeae*. J'ai créé pour elle le genre *Scotognapha* (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1920, p. 119) et publié en outre les deux autres formes dont il se compose : *Sc. atomaria*, également des Canaries, et *Sc. Gravieri*, de Syrie (*l. c.*, p. 121).

Gnaphosa nomas, jucunda et trebax Thorell (*Tijds. Ent. Zeitch.*, 1875, p. 84 et 85). — Ces trois espèces de Russie méridionale semblent être de vrais *Gnaphosa*. Elles avaient été citées, en 1878 par E. SIMON, dans la liste des *Pythonissa* étrangers à la faune française, et qui en dehors d'elles ne comportait que des *Pterotricha* (*Ar. Fr.*, IV, p. 205).

Callilepis sedula E. Simon (*Mém. Soc. Zool. Fr.*, X, 1897, p. 255). — Le *type*, une femelle originaire de Dehra-Dun (Inde nord-occidentale), appartient au groupe des *Poecilochroa*.

Gnaphosa Stoliczkae et **moerens** Cambridge (*Scient. Res. Sec. Yarkand Mission, Calcutta*, 1885, p. 16 et 17, tab. 2, fig. 12 et 13). — Ces deux espèces du Sud du Pamir, d'après les descriptions et les dessins, sont de vrais *Gnaphosa*, bien que l'auteur cite dans la liste, entre les deux, *Berlandia plumalis* Cbr. sous le même vocable générique.

Pythonissa flavitarsis E. Simon (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1880, p. 120, tab. 3, fig. 25). — Le *type*, une femelle capturée en Chine à Péking, est un vrai *Callilepis*.

(1) Pour les raisons indiquées au début, il n'est pas fait mention des formes décrites du Nouveau Monde.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE GENRES ET D'ESPÈCES.

Les noms en caractères gras sont ceux des genres, les noms en italique sont ceux qui tombent en synonymie ou ceux des espèces n'appartenant pas à la section des *Pterotricha*.

aegyptiaca, n. sp.....	258	fanatica, n. sp.....	261
<i>aethiopica</i> L.K.....	260	flavipes Purc.....	321
albovittatus Purc.....	322	<i>flavitarisis</i> E.S.....	326
algerica, n. sp.....	262	fortis, n. sp.....	283
Amusia Tullgren.....	324	frenata Purc.....	294
arcifera E.S.....	263	<i>funerea</i> , n. nom.....	326
<i>arenicolor</i> E.S.....	313	<i>Gravieri</i> Dalmas.....	326
Asemesthes E.S.....	315	harpax Cbr.....	295
asiatica Bös. et Strand....	276	inçolita, n. sp.....	264
atlantica, n. sp.....	271	irrugata E.S.....	305
<i>atomaria</i> Dalmas.....	326	isiaca, n. sp.....	259
aureus Purc.....	317	<i>jaffana</i> Strand.....	304
Aussereri L.K.....	297	<i>jucunda</i> Thor.....	326
australis, n. sp.....	293	Kochi Cbr.....	252
Berlandia , n. gen.....	266	lentiginosa C.K.....	249
bicalcarata E.S.....	309	lentiginosoides Nosek.....	256
Cambridgei Cbr.....	253	Lesserti, n. sp.....	252
capensis Dalmas.....	323	lineatipes Purc.....	324
castanea, n. sp.....	284	lineatus Purc.....	319
celerrima E.S.....	279	<i>Linnaei</i> Audouin.....	258
Cbazaliae E.S.....	264	<i>lugubris</i> Cbr.....	326
chordivulvata Strand.....	292	lutata Cbr.....	255
cinerea Menge.....	275	lynx E.S.....	306
<i>cinereo-plumosa</i> E.S.....	268	marginata Cbr.....	296
clypeolaria E.S.....	306	mauretunica, n. sp.....	299
conspersa Cbr.....	257	mediocris, n. sp.....	311
<i>convexa</i> E.S.....	326	meruana, n. sp.....	270
corcyraea Cbr.....	274	Minosia , n. gen.....	300
decoratus Purc.....	320	Minosiella , n. gen.....	310
deserticola, n. sp.....	273	modestus, n. sp.....	318
djibutensis, n. sp.....	259	<i>Moebii</i> Bösenberg.....	281
elegans, n. sp.....	266	<i>moerens</i> Cbr.....	326
excerpta Cbr.....	288	molendinaria L.K.....	286
exornata C.K.....	278	murina Tullgren.....	325
Fagei, n. sp.....	287	musiva E.S.....	281

<i>nigristernum</i> , n. sp.....	319	<i>Rhodopis</i> L.K.....	268
<i>nigromaculata</i> Blackw.....	272	<i>ripariensis</i> Cbr.....	285
<i>nigromaculata</i> E.S.....	271	<i>saga</i> Dönitz et Strand.....	276
<i>nomas</i> Thor.....	326	<i>Santschii</i> , n. sp.....	302
Nomisia , n. gen.....	277	<i>satulla</i> E.S.....	290
<i>notia</i> , n. sp.....	292	<i>Schaefferi</i> Audouin.....	260
<i>nubivaga</i> E.S.....	274	<i>scioana</i> Pavesi.....	291
<i>orientalis</i> , n. sp.....	289	<i>Scotognapha</i> Dalmas.....	326
<i>palaestina</i> Cbr.....	288	<i>sedula</i> E.S.....	326
<i>pallida</i> L.K.....	313	<i>senegaliensis</i> , n. sp.....	307
<i>pallidus</i> Purc.....	321	<i>silacea</i> E.S.....	275
<i>passerina</i> E.S.....	268	<i>Simoni</i> , n. sp.....	261
<i>perdignus</i> , n. sp.....	317	<i>simplex</i> Kulcz.....	297
<i>perimensis</i> , n. sp.....	312	Smionia Dalmas.....	322
<i>perpusilla</i> , n. sp.....	280	<i>somaliensis</i> , n. sp.....	263
<i>Pharao</i> , n. sp.....	303	<i>soror</i> , n. sp.....	290
<i>Pharao occidentalis</i> , n. subsp.....	304	<i>spinigera</i> E.S.....	314
<i>pharia</i> , n. sp.....	313	<i>spinosissima</i> E.S.....	301
<i>plumalis</i> Cbr.....	268	<i>Stoliczkae</i> Cbr.....	326
<i>procera</i> Cbr.....	256	<i>subnubilus</i> E.S.....	317
Pterotricha Kulcz.....	248	<i>syriaca</i> , n. sp.....	253
Pterotrichina , n. gen. ..	265	<i>thressa</i> Pavesi.....	298
<i>pulchra</i> Nosek.....	289	<i>tingitana</i> , n. sp.....	280
<i>punctata</i> Kulcz.....	291	<i>transvaalica</i> , n. sp.....	294
<i>punctifera</i> , n. sp.....	261	<i>trebax</i> Thor.....	326
<i>punica</i> , n. sp.....	270	<i>venatrix</i> Cbr.....	272
<i>recepta</i> Pavesi.....	283	<i>Verneai</i> E.S.....	281
		<i>vicina</i> , n. sp.....	262

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	233
Historique.....	234
Distribution géographique.....	235
Caractères généraux : Coloration, p. 238. — Céphalothorax, p. 239. — Yeux, p. 239. — Chélicères, p. 240. — Pièces buccales, p. 240. — Pattes ambulatoires, p. 240. — Filières, p. 241. — Organes sexuels, p. 244. — Caractères sexuels secondaires, p. 244.	
Tableau dichotomique des genres.....	245
Description des genres et des espèces.....	248
Liste d'espèces n'entrant pas dans la section.....	326
Liste alphabétique des noms de genres et d'espèces.....	327